LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

XXIX—No 48 — WINNIPEG, 13 MARS 1953 — PRIX: SEPT CENTS

Les dix provinces seront représentées au congrès de l'ACELF à St-Boniface

M. l'abbé Paul-E. Gosselin

Chaque Canadien de l'Ouest a fourni en moyenne trois dollars pour la radio

QUEBEC — M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire général permanent du Conseil de la Vie française en Amérique, a déclaré devant les routiers de la troupe de la paroisse St-Roch, que chaque Canadien français de l'Ouest a fourni en moyenne trois dollars pour en arriver à la somme d'un demi-million à laquelle se sont ajoutés deux cents mille dollars recueillis dans les autres provinces, pour l'installation de postes de radio français dans l'Ouest.

Les Can. fr. de Maillardville

Le conférencier a ensuite brossé un émouvant tableau de la vie des 15,000 Canadiens français de la région de Maillardville. Il a expliqué que cette partie de la Colombie Britannique était un centre industriel du bois et qu'au début de notre siècle, un nombre considérable d'immigrants — Polonais, Ruthènes, Finlandais, etc. — étaient venus s'y installer. Cependant, a-t-il ajouté, l'agitation et l'instabilité de leur mode de vie amenèrent les compagnies à rechercher des ouvriers canadiens-français recrutés en particulier dans la région de Sherbrooke. Ces hommes exigèrent immédiatement la présence d'un prêtre et de religieuses pour l'enseignement du français. Il a dit que les compagnies ont respecté leurs obligations. Et de 1927 à 1948, il n'y eut qu'une seule paroisse dans cette région.

Traitement des catholiques

Il a déclaré qu'aujourd'hui, le nombre des catholiques atteint les vingt mille. Puis, ceux-ci ne disposent que de l'école neutre anglaise et au surplus doivent payer des taxes publiques sur les édifices affectés à l'éducation des leurs. En outre, nos compatriotes sont forcés de contribuer au service de transport des écoliers, par autobus, sur des distances de 8, 10 milles parfois, mais ils ne peuvent utiliser ces autobus.

Après avoir donné cet exemple, le conférencier a affirmé que c'est dans la province de Québec et à Terre-Neuve seulement que les croyances et les droits dans la Confédération canadienne sont intégralement respectés.

M. l'abbé Gosselin a rendu hommage aux religieuses parties l'an dernier pour aller prendre en main la cause catholique et française, à Maillardville. Il a émis le voeu que d'autres puissent se joindre à leurs consoeurs, les frais d'entretien des professeurs laïcs étant forcément assez lourds à supporter.

Le dimanche dit "Laetare" (dimanche prochain) est le jour choisi chaque année pour recueillir, aux Etats-Unis, les dons des fidèles au fonds de secours des évêques américains aux victimes de la guerre. Ces pauvres orphelins de Corée représentent un groupe typique des nécessiteux soulagés annuellement par l'entremise du service de secours des évêques. (NC)

Victoire assez facile prédite aux libéraux

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, a dit qu'à son avis les libéraux n'auront pas beaucoup de difficulté avec leurs adversaires progressistes conservateurs ou CCF aux prochaines élections, du moins dans les régions rurales.

La raison

Participant au débat sur le budget, M. Gardiner a dit qu'en réponse à ceux qui prétendent que les libéraux sont au pouvoir depuis trop longtemps, il demanderait simplement: "Pourquoi pensez-vous que nous avons été au pouvoir aussi longtemps que nous l'avons été?"

La politique du régime conservateur de M. Bennett au début des années 30 avait abouti à la vente du blé à 68 cents le boisseau, du bétail à $69.13 par animal, du boeuf et du veau, à cinq cents la livre.

C'est une chose que le cultivateur canadien n'a jamais oubliée.

"C'est la raison pour laquelle la population canadienne nous a laissés ici pendant 17 ans et bientôt 18 ans."

Les libéraux ne s'attendent qu'à peu de difficulté avec les progressistes conservateurs à moins "qu'ils puissent trouver une meilleure politique ou décident ce que devrait être leur politique".

Lutte avec la CCF

M. Gardiner prévoit quelques batailles avec la CCF en Saskatchewan. Mais à moins que le gouvernement provincial n'administre beaucoup mieux la réglementation des prix agricoles dans cette province, "la difficulté ne sera pas grande".

Il vaut d'être remarqué, a dit M. Gardiner, que "le gouvernement le plus radical au Canada" est celui qui a fait le moins dans le domaine des prix agricoles alors que c'est "le plus conservateur", le gouvernement provincial d'Ontario, qui a fait le plus.

Un budget record au Manitoba

WINNIPEG — Le Manitoba dépensera environ $54,500,000 cette année. Ce chiffre représente les crédits budgétaires les plus élevés de l'histoire de la province.

En déposant les prévisions budgétaires pour le prochain exercice fiscal, le trésorier provincial, M. R. D. Turner, a déclaré que ce chiffre se compare à $49,750,000 l'an dernier et représente une augmentation de $4,750,000.

Taxes scolaires trop élevées dans l'Unité Dauphin-Ochre River

Les contribuables de la municipalité rurale d'Ochre River ont présenté une pétition au Département d'éducation requérant l'autorisation de se retirer de la Grande Unité d'Administration Scolaire Dauphin-Ochre River, qui a été organisée le 1er janvier 1947.

Après un essai de 5 ans, déclarent les contribuables d'Ochre River, les taxes scolaires sont devenues trop élevées, et c'est là le motif principal de leur demande de se retirer de la Grande Unité.

La municipalité rurale d'Ochre River comporte sept districts scolaires, tous situés dans ses limites. Trois autres districts se trouvent partiellement dans la municipalité et partiellement dans des municipalités adjacentes.

La pétition n'était pas signée par le maire de la municipalité ou par tous les conseillers, ni par le Commissaire qui représente Ochre River dans la Grande Unité.



Au nombre des 765 victimes de l'inondation hollandaise qui arrivèrent récemment à Halifax à bord du navire Groote Beer, se trouvaient **M. et Mme Garadus Secker et leurs 7 enfants.** Il y a un mois, ils durent s'enfuir de leur demeure en Hollande alors que la plus violente inondation depuis 500 ans faisait de grands ravages dans les Pays-Bas. C'est avec courage que la famille Secker envisage l'avenir dans son nouveau pays d'adoption. M. Secker est maintenant employé à Edmonton. (CPC)

Un congrès eucharistique commémore trois étapes de l'Eglise en Australie

SYDNEY, Australie — Pour la seconde fois en vingt-cinq ans, les catholiques d'Australie participeront, le mois prochain, à un congrès eucharistique national, événement qui, habituellement, ne se produit qu'une fois dans une vie d'homme.

Le congrès soulignera trois étapes importantes dans l'histoire de l'Eglise catholique de ce pays, et aura lieu à Sydney, du 12 au 19 avril.

Trois anniversaires

Les trois anniversaires que marquera le congrès sont:

1) Le 150ème de la proclamation par le gouverneur Philip Gidley King, au parlement de Sydney, le 19 avril 1803, accordant la permission aux prêtres catholiques, pour la première fois, de célébrer la messe en public à Sydney.

2) Le 25ème du congrès eucharistique international de Sydney, en 1928, alors que 200,000 visiteurs envahirent la ville. Ce congrès constituait le 29ème de la série des congrès eucharistiques internationaux.

3) Le 25ème de la formation, en 1928, de la Holy Name Society d'Australie, association pieuse d'hommes groupant environ 100,000 membres.

Règne de la charité

Le but principal du congrès sera de prier en vue d'obtenir du Ciel que la charité chrétienne règne chez les catholiques et les citoyens de tous les pays.

Le congrès sera ouvert à tous ceux qui voudront y participer et entrer dans son esprit.

Bien qu'il soit d'envergure uniquement nationale, la présence de nombreux visiteurs importants d'outre-mer donnera à ce congrès une véritable atmosphère internationale.

Des archevêques et évêques d'Angleterre, d'Irlande, des Etats-Unis, du Canada, de l'Inde, des Indes occidentales, des Philippines et des missions de l'Océanie, ainsi que tous les membres de l'épiscopat australien, seront présents.

S. Em. le cardinal Norman Thomas Gilroy, cinquième archevêque de Sydney, et premier Australien à être élevé à la pourpre cardinalice, sera le patron et l'hôte d'honneur à ces assises nationales.

L'épiscopat français insiste sur la réforme sociale urgente

PARIS — Les cardinaux et archevêques qui viennent de se réunir en assemblée ont remis à la presse une déclaration sur les problèmes sociaux.

Répondant à l'appel du pape dans son message de Noël 1952, les cardinaux et archevêques demandent aux catholiques de faire porter leurs efforts sur les problèmes sociaux les plus urgents: recrudescence de l'alcoolisme, crise du logement, chômage.

En présence des ravages de l'alcoolisme, les cardinaux et archevêques déclarent: "Il est grand temps que l'opinion publique soit alertée et prenne conscience de l'étendue du fléau. Les intérêts particuliers ne sauraient être menacés quand le bien public est en jeu".

Rappelant les nombreuses initiatives déjà prises dans les milieux catholiques pour appuyer la campagne du logement, ils précisent que le rôle de l'Eglise dans ce domaine n'est pas de proposer des solutions techniques, mais d'éclairer les consciences de ceux qui peuvent agir et apporter leur concours financier.

L'action syndicale

"La menace du chômage, poursuit la déclaration, risque parfois d'engendrer la tentation d'exercer certaines pressions sur les salaires et de freiner une légitime action syndicale. Le fait est d'autant plus regrettable que la stabilisation connue depuis quelques mois ne semble pas avoir évité une certaine baisse du niveau de vie des catégories les plus modestes parmi les travailleurs et plus encore chez les économiquement faibles."

Et affirmant avec force la nécessité d'un progrès économique et social indispensable pour la vie et l'avenir du pays, les cardinaux et archevêques demandent aux groupes professionnels d'étudier et de réaliser les évolutions nécessaires.

"Des coalitions d'aide individuelle, ajoutent-ils, ne sauraient sans faute se refuser à faire passer la satisfaction des besoins humains essentiels avant un surcroît de profits personnels.

Présence des chrétiens

"Au moment où les responsables cherchent les moyens de réaliser une économie d'expansion et de plein emploi, les chrétiens n'ont pas le droit d'être absents. Ils doivent aussi donner un témoignage de justice, de solidarité et de fraternité aux hommes d'autres races, soit dans la métropole, soit outre-mer, respectant leurs civilisations, découvrant les valeurs humaines qu'ils représentent, les ouvrant à la charité du Christ, et à la catholicité de l'Eglise."

Le R. P. J. d'Auteuil Richard, s.j., président du comité d'organisation

MONTREAL — Sous la présidence de Mgr A.-M. Parent, vice-recteur de l'Université Laval, l'exécutif de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) a établi le programme du congrès national qui aura lieu à St-Boniface, du 7 au 10 août prochain, et qui attirera des délégués des dix provinces canadiennes.

Le congrès sera officiellement inauguré le vendredi soir, 7 août, par S. Exc. l'ambassadeur Jean Désy, qui parlera du français dans la vie canadienne.

Samedi 8 août

Le lendemain matin, samedi 8 août, les congressistes se répartiront en trois comités, où seront étudiés les sujets suivants: a) Bilinguisme et psychologie; b) la langue française à la radio, au cinéma et à la télévision; c) l'enseignement spécialisé et le français. Deux autres comités siégeront dans l'après-midi du même jour, avec comme thème d'étude : a) Méthodologie de l'enseignement du français (on cherchera à découvrir les lacunes qui existent actuellement dans notre enseignement); b) la place du français au foyer et dans la vie sociale.

Ces deux séances d'étude seront entrecoupées, le midi, par un déjeuner offert par l'Association d'Education du Manitoba, avec une conférence sur "l'enseignement du français dans les provinces de l'Ouest".

Le samedi soir, les congressistes assisteront à une soirée de folklore et de chant.

Dimanche 9 août

Le dimanche 9 août, à 10 h. a.m., il y aura messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Le prédicateur à cette messe sera S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

A midi, il y aura dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur du premier évêque de l'Ouest, S. Exc. Mgr Provencher, à l'occasion du centenaire de sa mort.

Pendant que les dignitaires de l'Association seront reçus à l'archevêché, les congressistes seront les hôtes au déjeuner de l'Association des instituteurs et institutrices de langue française du Manitoba. La causerie à ce déjeuner portera sur l'enseignement de la religion dans les provinces de l'Ouest.

L'après-midi sera consacré à la visite de villages franco-manitobains.

Le soir, il y aura un festival de la chanson française et une représentation théâtrale par le Cercle Molière.

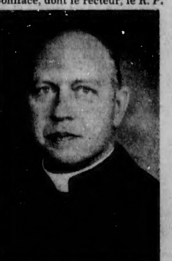
Lundi 10 août

Le lundi matin, 10 août, les cinq comités présenteront leurs rapports en séance plénière. Et dans l'après-midi, l'assemblée générale des délégués adoptera ses résolutions à la suite de ces rapports.

Lundi midi, les congressistes seront reçus à déjeuner par le gouvernement du Manitoba.

Le banquet de clôture aura lieu lundi soir au collège de St-Boniface.

Toutes les séances du congrès seront tenues au collège de St-Boniface, dont le recteur, le R. P.



Le R. P. J. d'Auteuil Richard, s.j.

J. d'Auteuil Richard, S.J., est président du comité d'organisation.

Le 5e congrès de l'ACELF coïncidera avec le voyage de liaison française du Conseil de la Vie française en Amérique. Les voyageurs resteront 4 jours à Winnipeg pour participer au congrès.

A toutes ces manifestations, il faut ajouter deux grandes expositions à l'intention des congressistes: l'une illustrant la vie française au Manitoba et dans les autres provinces de l'Ouest; l'autre, du matériel scolaire et didactique.

Une dizaine de comités travaillent déjà activement pour rendre agréable le séjour des délégués et assurer le plein succès du congrès.

La religion ignorée dans les universités

LONDON, Ont. — Le président de l'Université de Toronto, le Dr Sidney Smith, parlant aux fêtes du 75e anniversaire de l'Université Western Ontario, dimanche, a dit que les universités d'aujourd'hui ignorent la religion, la fuient et même s'opposent à son enseignement.

L'hon. Edmond Préfontaine

Le comité provincial-municipal fait époque dans l'histoire du Manitoba

WINNIPEG — L'hon. Edmond Préfontaine prit part au débat sur le discours du Trône vendredi après-midi. Il présenta d'abord en français ses félicitations à l'hon. N. V. Bachynsky, président de la Chambre: "Vous êtes un digne successeur, a-t-il dit, des hommes éminents qui ont occupé cette position depuis que je siège au Parlement, nommément, l'hon. W. C. Miller, l'hon. Robert Hawkins et l'hon. P.-J.-A. Talbot".

Réponse à M. Willis

Continuant ensuite en anglais, M. Préfontaine, à qui M. Willis avait reproché d'avoir indûment annoncé à la grande convention de l'Union des Municipalités que le gouvernement donnerait peut-être un cadeau d'un million aux municipalités à l'occasion du jubilé d'or de cette association en 1953, déclara que depuis que M. Willis est dans l'opposition et qu'il a quitté le département des Travaux publics, il semble avoir une conscience beaucoup moins élastique. Il fallait, en effet, qu'il eût une conscience vraiment élastique lorsqu'en 1948 il fit venir à son bureau certains représentants de municipalités et fit un marché avec eux à l'effet que s'ils approuvaient sa politique au sujet du chemin Emerson-Winnipeg, il recommanderait au ministère la construction immédiate de certains chemins dans des circonstances propres à constituer un traitement de faveur pour ces municipalités. Si jamais un ministre de la Couronne a fait une déclaration impropre, ce fut bien M. Willis lui-même.

M. Préfontaine répondit aussi à M. Jack McDowell, député progressiste-conservateur du comté d'Iberville, qui avait prétendu que le Cabinet actuel était composé de vieillards qui devraient être à leur retraite. "L'âge moyen des membres du Cabinet est de 54.9 ans, tandis que l'âge moyen des 9 députés conservateurs actuels, lesquels seraient sûrement nommés ministres, si — chose très improbable — le parti

(Suite à la neuvième page)



Le seul prêtre reconnu dans l'histoire de l'Eglise comme ayant porté les stigmates du Christ, le **R. P. Pio**, moine capucin, est photographié ci-dessus dans son monastère de San Giovanni Rotondo, Italie, où il célébra récemment, dans l'intimité, son jubilé d'or de religion. Cette année marque également le 35ème anniversaire de l'apparition de ses stigmates aux mains, aux pieds et au côté. (NC)

Lettre de Paris

La France devant l'armée européenne

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au fur et à mesure qu'approche l'heure du choix et des décisions, la controverse dont l'armée européenne est le centre devient plus serrée et plus âpre. Mais, fidèle aux engagements qu'il a souscrits en apposant sa signature au bas du traité instituant la Communauté Européenne de Défense (C.E.D.), le gouvernement français s'efforce d'obtenir l'adhésion de l'opinion publique, et surtout celle du Parlement, qui doit nécessairement ratifier l'accord conclu à Paris le 27 mai 1952.

Pressés par les événements autant que par la nouvelle administration américaine, MM. René Mayer, chef du gouvernement, Georges Bidault, ministre des Affaires Etrangères et René Pléven, ministre de la Défense nationale, multiplient démarches et déclarations, afin de sortir de la nasse dans laquelle le premier s'est imprudemment engagé en janvier dernier lorsqu'il a tenu devant l'Assemblée nationale des propos qui lui ont permis de se hisser à la Présidence du gouvernement, mais dont le sens équivoque pèse aujourd'hui d'un poids très lourd sur ses propres épaules, en même temps qu'il risque de ruiner les efforts des constructeurs de la sécurité et de la prospérité européennes.

En effet, dans le but d'arracher aux parlementaires gaullistes les suffrages qui lui étaient nécessaires pour obtenir l'investiture constitutionnelle de l'Assemblée, M. René Mayer a plus ou moins promis que le traité concernant l'armée européenne ne serait pas soumis à la ratification du Par-

(Suite à la sixième page)

Le major-général J.-P.-E. Bernatchez

Les autorités favorisent le bilinguisme dans l'expansion rapide des corps armés

MONTREAL — "La politique des autorités est de faciliter l'obtention d'une bonne représentation de Canadiens de langue française dans tous les corps, ainsi qu'un personnel bilingue dans nos nombreuses écoles, afin que l'enseignement puisse se donner en français". Ainsi s'exprimait le major général J.-Paul-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.D., officier général commandant de la région militaire du Québec, devant les membres du club des Anciens du collège Ste-Marie, réunis en l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de Me A. Laurendeau, C.R., leur président.

Traitant de "l'avenir des jeunes dans l'armée", le major général Bernatchez a tout d'abord rappelé que, "pour faire sa part aux côtés des autres membres des Nations unies et de l'OTAN, le Canada dut augmenter considérablement ses effectifs militaires au cours de ces dernières années".

Après avoir rappelé la lutte qui existe entre les dictateurs communistes et les démocraties chrétiennes, le conférencier ajoute: "Le manque de coopération démontré par la Russie nous donne l'évidence que nous devrons rester armés pendant bien longtemps".

Carence d'officiers

Plus loin, il déclare: "On ne peut pas effectuer une si grande et si rapide expansion sans créer bien des vides et sans accélérer les promotions. Et c'est pour cette raison que nous sommes à court d'officiers, de sous-officiers, de techniciens et d'hommes de métier dans bien des sphères de l'armée.

"Aussi, l'envergure d'une entreprise telle que l'armée offre aux jeunes des chances incalculables de trouver un emploi qui s'adapte à leurs aptitudes individuelles. Tous sont assurés d'un travail intéressant dont la variété empêche toute monotonie."

Après avoir décrit la vie du militaire, le major général Bernatchez aborde le problème moral et religieux. "Le jeune soldat, dit-il, qu'il soit au Canada ou outre-mer, dans l'armée de réserve ou l'armée active, trouve toujours un aumônier à sa disposition pour l'aider, le guider et le sauvegarder. Dans l'armée active, nous avons une quarantaine d'aumôniers catholiques, dont six en Corée et quatre en Europe, les autres sont répartis dans les camps du Canada".

La vie morale

Plus loin, il remarque que, par suite de la discipline militaire et du contact personnel de l'aumônier avec les troupes, la conduite des soldats se compare favorablement avec la conduite des civils. "En fait, poursuit-il, les statistiques officielles pour l'année 1950 démontrent que les militaires représentaient 2.22 pour cent de la population mâle, de 18 à 44 ans, au Canada. Par contre, le pourcentage des condamnations pour délits criminels commis par les militaires n'était que de 1.46 pour cent du nombre total des condamnations.

"Passant aux statistiques du risque de guerre, le conférencier note qu'au 31 décembre 1952, en Corée, la 25ème brigade avait vu passer 18,041 hommes. Et le total de ceux qui sont morts à l'action, morts de leurs blessures, plus ceux qui ont été portés disparus, se chiffre par 272 victimes pour cette période, soit 1.5 pour cent du total des gens qui sont allés dans ce secteur d'opérations militaires."

L'enseignement français

Tout en poursuivant son allocution, le conférencier remarque que la carrière des armes n'est "certes pas pour le jeune qui veut devenir millionnaire ou même riche; mais qu'en général, les rémunérations militaires se comparent assez bien avec les salaires accordés à des occupations et responsabilités similaires dans la vie civile".

Abordant la question du français, le major général Bernatchez signale le bel effort du ministère de la Défense nationale pour en favoriser l'expansion.

"A cette fin, dit-il, nous avons ouvert une école spéciale à Valcartier, où nous enseignons en français aux recrues qui se destinent à tout corps de l'armée autre que l'infanterie. Quand ces jeunes ont complété leur cours de recrues, ils vont se perfectionner et se spécialiser dans les écoles propres à leur arme ou corps. Ces écoles sont pourvues d'un personnel enseignant bilingue qui va toujours grandissant."

Enthousiasme des cadets

En passant, il rappelle que l'armée se sert même "de certaines écoles des Arts et Métiers de la province de Québec pour former des sous-officiers et des soldats comme spécialistes dans un bon nombre de métiers".

Puis il en vient à parler du Collège militaire royal de St-Jean, destiné à la formation d'officiers Canadiens de langue française. "Je suis heureux de dire que tout va à merveille dans ce collège et que les cadets et le personnel enseignant sont pleins d'enthousiasme et de fierté".

"Nous y formerons d'excellents officiers bilingues, continue-t-il, et sur les 125 cadets qui y sont actuellement, il y en a 65 pour cent de langue française. La proportion de l'élément français aurait été plus élevée si nous avions reçu plus de demandes de jeunes gens suffisamment qualifiés."

Le major général Bernatchez termine en résumant les différents plans d'études subventionnés par l'Etat pour former des officiers dans l'armée active du Canada et souhaite que "les jeunes profitent de l'occasion offerte pour prendre place dans cette grande organisation nationale".

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Hockey d'hier et hockey d'aujourd'hui! Que d'interminables discussions ont été amorcées dans notre beau pays par ce sujet qui semble toujours d'actualité. Nous ne voulons pas jeter d'huile sur le feu, mais nous aimerions rappeler à nos lecteurs un petit fait qui saura sans aucun doute les intéresser et qui pourra aider ceux qui aiment encore à discuter des mérites du sport "dans leur temps" et "aujourd'hui".

Disons immédiatement que nous croyons que les bons athlètes des temps passés auraient fait aussi bien de nos jours, comme les athlètes de nos jours auraient certainement bien réussi dans les temps un peu plus anciens.

Elmer Ferguson, rédacteur sportif d'un grand journal de Montréal, racontait la semaine dernière qu'un groupe d'admirateurs des Canadiens de la ligue Nationale avaient fait cadeau à Dick Irvin de deux "scrap books", un en français et l'autre en anglais, dans lesquels étaient compilés les exploits des joueurs de hockey depuis 1920 jusqu'aux années 1930.

Irvin, tout en feuilletant ces souvenirs d'un passé glorieux, s'arrêta soudainement et dit à ses amis: "Si jamais quelqu'un vient vous dire que le hockey était plus rapide autour de 1929 et 1930 qu'il ne l'est aujourd'hui, voici une preuve du contraire qui sera bien difficile de nier".

Irvin lut alors des extraits des journaux dans lesquels on racontait la grande rivalité qui existait entre Howie Morenz et Babe Seibert, des Maroons de Montréal. Les partisans des deux clubs ne pouvaient s'entendre au sujet de la vitesse respective des deux joueurs et on organisa plusieurs courses entre Morenz et Seibert.

Le troisième homme!

Ces deux joueurs firent le tour de la glace du Forum en poussant devant eux la rondelle avec leurs bâtons. En dépit d'efforts répétés, ni Morenz ni Seibert ne parvinrent à régler la discussion puisqu'ils mirent le même temps, soit 17 secondes, pour accomplir cet exploit. Comme il arrive souvent lors de tels concours, c'est un joueur dont personne ne soupçonnait la rapidité qui gagna finalement ce championnat en faisant le tour de la glace en 16.2 secondes. Ken Kilrea, d'Ottawa, venait de mettre fin à la discussion.

"Quand je songe que Bill Mosienko est parvenu à faire le tour de la même surface glacée, dans les mêmes conditions, en 14.5 secondes et que même le gros Jack Portland, qui n'a jamais été considéré comme une comète, est parvenu à faire le tour de la glace en 16 secondes, je me demande dans quelle classe il faut placer Morenz et Seibert", ajouta Irvin.

Quelqu'un fit remarquer que les montres de l'époque n'étaient peut-être pas aussi bonnes, mais en lisant encore plus avant l'article litigieux, Irvin remarqua que l'un des deux chronométeurs de la soirée Morenz-Seibert-Kilrea était le chronométeur de la soirée Mosienko-Portland.

"Il s'est servi de la même montre et comme il avait peine à en croire ses yeux, il demanda à Mosienko de recommencer. Bill s'exécuta de nouveau et une fois de plus, il fit le tour de la patinoire en moins de 15 secondes", d'expliquer Irvin.

Voilà donc un sujet de discussion sur lequel les enthousiastes des "anciens" et des "nouveaux" jours pourront discuter pendant longtemps. Il ne fait aucun doute que si tous les autres sports sont devenus plus rapides de nos jours, le hockey n'a pas échappé à la règle et que les hockéistes modernes sont probablement plus rapides que leurs prédécesseurs, qui, s'ils avaient été appelés à évoluer dans les mêmes conditions, avec le même entraînement, seraient devenus tout aussi bons.

Une accusation sérieuse!

A la suite du décès d'un jeune joueur de hockey âgé seulement de 18 ans, la police a décidé de porter une accusation de "manslaughter" (homicide involontaire contre un autre jeune joueur, celui-là âgé de 17 ans seulement. Ce n'est certainement pas avec de telles méthodes qu'on changera le sport du hockey! S'il y avait des arrestations à faire ce soir-là, n'aurait-il pas été préférable de mettre sous verrous les instructeurs des deux clubs, les arbitres et une bonne partie des spectateurs venus sans aucun doute pour "voir du sang".

Que le hockey soit devenu brutal en trop d'occasions, personne ne pourra le nier. Mais que les joueurs doivent eux-mêmes en porter la responsabilité, voilà qui est bien différent. C'est même une toute autre histoire! Nous ne voulons pas lancer de pierres à qui que ce soit, mais nous croyons que les Maple Leafs de Toronto, au temps de leur puissance, et durant les années de guerre, ont été les meilleurs propagandistes de ce jeu rapide et rude. Depuis ce temps-là, ils ont été dépassés et à certains soirs, au hockey majeur, la situation est simplement dégoûtante.

Le meilleur remède serait l'application des règlements. Mais la foule n'aime pas voir les arbitres arrêter le jeu trop fréquemment et les spectateurs qui n'ont pas à juger le jeu objectivement deviennent des plus exigeants et intolérants quand un joueur de leur club favori est puni, même pour une infraction sérieuse. Il semble impossible de rééduquer le public. Ce besoin de violence se retrouve malheureusement un peu partout, comme si le monde n'en avait pas soupé de la violence au temps de la dernière guerre! Si l'on veut absolument protéger la vie des jeunes qui pratiquent le hockey, commençons par le commencement en permettant aux arbitres de faire leur travail et en exerçant une surveillance plus étroite sur la façon avec laquelle les instructeurs de hockey incitent leurs protégés à pratiquer le hockey qui, il est bon de se le rappeler, est un beau sport.

Dobbs ne jouera plus

Ne soyez pas surpris si Glenn Dobbs ne retourne pas au jeu cette saison avec les Rough Riders de Régina. Et l'instructeur Frank Filchock ne sera pas à blâmer pour ce premier mauvais coup du sort. Même si on a annoncé en grosses manchettes que Dobbs porterait de nouveau les couleurs des Rough Riders, nous avons appris de personnes qui le connaissent passablement bien que le "Dobber" ne pourra pas jouer cette saison à cause d'une blessure à un genou qui l'a tenu presque inactif l'an dernier et qui le forcera à se retirer du jeu cette saison.

Le travail de Filchock sera donc des plus difficile si Dobbs ne retourne pas sur la liste des joueurs actifs. Comme instructeur alternant il ne fait aucun doute que l'aimable Glenn pourra rendre de précieux services à son club, mais ces services ne peuvent se comparer avec ceux qu'il pourrait rendre à son équipe, sur le terrain de football.

Dobbs n'a connu qu'une bonne saison dans l'Ouest, mais sa réputation a été solidement établie dès sa première année avec les Rough Riders qu'il menait au championnat de l'Ouest et aux finales de l'Est. A Toronto, Dobbs se fit plus d'amis que s'il avait remporté la victoire. Son adversaire Tom O'Malley, qui n'a pu répéter son exploit l'an dernier, est maintenant menacé de perdre sa position à Ottawa, tandis que Dobbs pourrait obtenir un contrat à vie avec les Riders. En plus de sa rapidité et de sa précision, Dobbs savait se montrer aimable avec tout le monde et son bel esprit sportif le faisait remarquer immédiatement. C'est cette franchise et cette détermination qui en ont fait l'homme le plus populaire de la Saskatchewan. S'il décide de demeurer à Régina, il y trouvera certainement le moyen de se tailler une intéressante carrière dans une ville où il ne compte que des amis.

L'honnêteté et la politesse payent toujours.

Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dût-on s'humilier soi-même. — P. BOURGET.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of the late Narcisse Deslauriers, of the City of St. Boniface in Manitoba, Retired School Teacher, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office at room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 14th of April A. D. 1953.

DATED at the City of Winnipeg in Manitoba, this 4th day of March A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN
Solicitors for the Administratix.

A VENDRE PAR SOUMISSION

Stock d'épiceries, vêtements, mercerie et quincaillerie, à Ste-Anne, Man. Des soumissions scellées seront reçues au bureau du soussigné à tant sur le dollar pour le stock, aménagements et biens immeubles appartenant à la succession de Georges Lévesque, Ste-Anne, Man.

Stock, selon l'inventaire	$ 3,759.76
Aménagements selon la liste	2,623.00
Bâtisse du magasin, deux étages, 25 par 60 pieds — Entrepôt, 20 par 108 pieds — Logis, 2 étages, 11 chambres — Chalet d'été, 10 par 22 pieds	14,000.00

Termes: au comptant — Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié au montant de $300.00. (Le dépôt sera retourné immédiatement après la vente aux enchérisseurs non acceptés.) Les soumissions seront ouvertes à mon bureau le mardi 17 mars 1953 à 2 h. p.m. La soumission la plus haute ou toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée. Le stock, les aménagements et les bâtisses peuvent être visités en s'adressant au magasin. L'inventaire et autres informations peuvent être obtenus en s'adressant à mon bureau.

Daté à Winnipeg, Man., ce 6e jour de mars 1953.

WILLIAM D. CAMPBELL
222, avenue Portage — Winnipeg, Man.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.03—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Stimmen der heimat - Les voix du pays
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI

4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boite aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI

4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI

3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

4.00—Les Evangiles
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.15—Théâtre miniature
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Tout le monde en place
9.30—Plaques tournantes
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Les plus belles voix du monde
7.30—Message de Fatima
8.30—Le mag. des sports
9.00—Dans le bon vieux temps
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.30—L'album RCA
1.00—Grandes vocations ...beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Musique expliquée
9.00—Le choc des idées
9.30—Sérénade

MARDI

4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
3.45—La musique et son langage
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Pot-pourri musical
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.30—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Ce soir, vendredi 13 mars, Séraphin reçoit à Ste-Adèle-en-haut, à l'occasion de son 13ème anniversaire, espérant que ses amis superstitieux n'y assisteront pas. De plus, l'avare a choisi un vendredi pour ne pas acheter de viande. Demain après-midi, samedi 14 mars, de 12 h. 30 à 1 h., nous présenterons un grand reportage sur cette manifestation. Ne manquez pas d'écouter ce programme, dont le tout premier sketch d'"Un homme et son péché" sera la principale attraction. C'est un programme que les habitués d'"Un homme et son péché" ne voudront certainement pas manquer d'écouter!

Emissions de la Cie Cusson Lumber

Vous avez entendu, samedi dernier, le dernier d'une série de 20 programmes sous la rubrique "Un quart d'heure au camp à Cusson". A compter de ce soir, Cusson Lumber Co. Ltd. est heureux de vous présenter la première d'une série de 13 émissions "Les succès en revue". Durant cette demi-heure, l'animateur du programme, Denis Bélair, tournera les disques qui ont remporté le plus grand succès au Canada français durant la semaine courante. Cette compilation se fait d'après le choix des auditeurs, des annonceurs et des opérateurs, non seulement à CKSB, mais aussi dans les postes de Montréal, d'Ottawa, de Québec, de Sherbrooke et de Trois-Rivières. Vous êtes donc cordialement invités à faire connaître votre choix des dix chansonnettes les plus populaires de la semaine, en adressant vos lettres à "Succès en revue", CKSB, St-Boniface.

Mlle D. Dupuis et M. M. Prud'homme

Dimanche soir prochain, au programme des "Artistes de CKSB", nous aurons le plaisir de vous faire entendre pour la première fois cette année, Mlle Denise Dupuis, pianiste, élève au département musical de l'Institut Collégial St-Joseph. Le même soir, au programme "Variétés Françaises", l'artiste invité sera M. Maurice Prud'homme, titulaire des grandes orgues de la basilique.

• • •

Avant de terminer notre chronique, nous tenons à vous rappeler qu'il est temps de renouveler votre adhésion à la Ligue des radiophiles.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Notre semaine tout spécialement dédiée à l'éducation à CFRG, qui se terminait dimanche après-midi, fut une bien belle semaine.

Inaugurée au commentaire des nouvelles, le dimanche 1er mars, elle a vu se succéder au micro de CFRG toute une phalange de nos éducateurs et éducatrices. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, avait bien voulu accepter le lendemain, 2 mars, de venir dire à nos auditeurs le rôle de l'Eglise dans l'éducation. Sa causerie fut d'autant plus touchante qu'il rendit un vibrant témoignage à notre St-Père le pape, en ce 2 mars, jour de fête de naissance et d'anniversaire d'élection de Pie XII.

Le mardi 3 mars, ce fut au tour de la Rév. Mère St-Elzéar, supérieure du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, qui était heureuse de venir faire connaître l'oeuvre du Jardin dans sa causerie intitulée "L'éducation et les tout-petits".

Le mercredi 4 mars, une autre religieuse, cette fois la Rév. Mère Supérieure du couvent de Jésus Marie à Gravelbourg, Mère Jean de Kenty, vint nous parler de l'oeuvre d'éducation que les religieuses de Jésus-Marie poursuivent à l'école publique envers la jeunesse de la Saskatchewan.

Et le lendemain, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du sud de la province, nous fait part de ses observations au cours de ses visites. Il fit un bon relevé des conditions actuelles dans les écoles du sud et ne ménagea aucunement ses recommandations.

Le collège catholique de Gravelbourg, par son parte-parole de circonstance, le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., fut à l'honneur le vendredi. Le R. P. Lacerte a confié à nos auditeurs le grand avantage qu'il y avait pour leurs enfants de poursuivre leurs études et a mis les parents en garde contre les excuses trop souvent répétées, excuses qui ne valent point, en définitive.

La commission scolaire fut dignement représentée, le samedi, en la personne de M. Ernest Longpré, secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Gravelbourg. M. Longpré a longuement exposé le cas de nos commissions scolaires catholiques ainsi que le travail accompli par celle de Gravelbourg.

Au cours de ces causeries, les Jardinots, les chorales des pensionnaires du couvent de Jésus-Marie et du collège, ainsi qu'un quatuor de clarinettes du collège, firent les frais de la musique et du chant.

Dimanche après-midi, dans une causerie sur la valeur et la place de la musique dans l'éducation, Mlle Maryvonne Kendergi, diplômée de l'Université de Paris, mettait fin à la brillante Semaine de l'Education à CFRG.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, dans cette chronique, nous vous parlions d'un projet de tournée dans les différentes paroisses du nord de la province. Cette semaine, nous sommes heureux de vous annoncer que le projet deviendra une réalité le dimanche 15 mars, alors que nous nous rendrons à Prud'homme pour la première soirée d'amateurs.

Les concurrents, chanteurs et instrumentistes, sont invités à communiquer avec Mme Laurier Lepage pour obtenir tous les détails au sujet de ce concours de talents de chez nous. Le nombre limité est de vingt. Il vaut mieux donner son nom sans retard. Au cours de la semaine, nous vous avons annoncé quand nous diffuserons le programme que nous enregistrerons à Prud'homme. Cette série d'émissions se continuera pendant plusieurs semaines.

Nous espérons que ces contacts du personnel de votre poste avec les différentes paroisses contribueront pour beaucoup au succès de CFNS. Le public est invité et un appel spécial est lancé aux gens de Prud'homme et des paroisses environnantes. La soirée d'amateurs commencera à 8 h. 30 précises. Tout le monde y va!

Casino de CFNS

Lundi dernier, Michel Gariépy et Pierre Bournet, deux de nos populaires annonceurs, ont commencé une nouvelle série d'émissions intitulées "Le Casino de CFNS". C'est une émission de variétés populaires, pour agrémenter le début de l'après-midi. Nous vous invitons à l'écouter régulièrement pour prendre la vie en souriant et profiter avec nos annonceurs de la gaieté du soleil printanier.

Le "Casino de CFNS" est diffusé tous les jours, du lundi au vendredi, à une heure de l'après-midi et dure trente minutes.

Nouvelles locales

Nous invitons les citoyens de la Saskatchewan à nous faire parvenir toutes sortes de nouvelles locales et paroissiales que nous sommes prêts à diffuser chaque soir au programme des communiqués, à 6 h. 25. Nous demandons à tous ceux qui seraient intéressés à nous faire parvenir des nouvelles de leurs paroisses de communiquer avec nous sans retard.

Si vous pouvez vous charger de nous envoyer toutes les nouvelles d'intérêt public de votre paroisse, nous serons très heureux de collaborer avec vous dans toute la mesure du possible pour vous donner des nouvelles de la province.

Radio-mondanités

M. et Mme Séraphin Poudrier, des Pays-d'en-haut, recevront à un dîner intime, le vendredi 13 mars, à l'occasion du 13ème anniversaire de leur populaire programme radiophonique, qui en arrive cette année à sa 3,000ème émission, et pour marquer le changement d'heure de ce roman-fleuve. Le dîner aura lieu dans la nouvelle salle paroissiale de Ste-Adèle-en-haut.

Cédant aux instances de Mme Poudrier, qui a toujours le coeur sur la main, M. Poudrier, dont la parcimonie est bien connue, a décidé de recevoir quelques amis. Mais il a tenu à marquer son 13ème anniversaire (plutôt que son 10ème ou son 15ème), un vendredi 13, dans l'espoir que plusieurs invités superstitieux refuseraient son invitation. Il a de plus choisi un jour maigre pour éviter d'acheter de la viande et il a résolu de servir de la galette de sarrasin, sans mélasse, espère-t-il, à ses convives. Cependant, le nombre des acceptations ayant été considérable, M. Poudrier, pris de frayeur, a poussé l'avarice jusqu'à faire défrayer la réception par ses commanditaires, fabricants d'une pâte dentifrice que M. Poudrier obtient gratuitement et que, d'aucuns prétendent, il revend en cachette à son profit.

La cérémonie fera l'objet d'un reportage de Radio-Canada qui sera retransmis, le samedi 14 mars, de 1 h. 30 à 2 h., sur la presque totalité des postes qui diffusent l'émission quotidienne, et comportera la diffusion du tout premier sketch d'"Un homme et son péché".

Un vin d'honneur précédera le dîner qui sera suivi d'une séance au profit des oeuvres de la paroisse de Ste-Adèle. Le spectacle comportera une comédie de Claude-Henri Grignon, "L'école du soir", mettant en vedette M. et Mme Poudrier (Hector Charland et Estelle Mauffette), le Dr Cyprion (Fred Berry), le père Ovide (Eugène Daignault), le père Josaphat (Adjutor Bourré), Octavienne (Jeannette Teasdale), Julia Destreilles (Colette D'Orsay) et Caroline Malterre (Juliette Béliveau). Mme Jeanne d'Arc Charlebois présentera son amusant tour de chant, et les deux annonceurs de l'émission, François Bertrand et René Lecavalier, agiront comme maîtres de cérémonies.

Le premier puits de pétrole aux Etats-Unis fut percé par Edward Drake à Titusville en 1859.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Souveraineté pontificale

Dix jours après que le Conclave élevait le cardinal Pacelli à la dignité papale, Sa Sainteté Pie XII se voyait couronné de la triple tiare, le 12 mars 1939, et commençait effectivement son glorieux pontificat. Ainsi donc, le Souverain Pontife exerce depuis quatorze années son redoutable et consolant mandat de chef de l'Eglise, comme vicaire du Christ, comme arbitre suprême des questions de foi et de morale, comme administrateur absolu de la grande famille ecclésiastique et comme prince régnant de l'Etat du Vatican.

Sa mission est puissante, car le dogme de l'infaillibilité pontificale lui donne une responsabilité exclusive en des matières graves qui influencent notre conduite sur terre et qui lient notre salut. De plus, les conséquences pratiques de ce dogme placent constamment le pape sous les regards de la chrétienté et même de tous ceux qui connaissent sa sagesse. Mais sa mission est consolante, car sa volonté, guidée par l'Esprit-Saint, prodigue à ses fidèles les trésors spirituels de l'Eglise et les conseils et gestes pratiques qui réchauffent le coeur et encouragent vers le bien.

Ce double aspect du mandat pontifical est rendu visible à tous par la principauté effective que le pape exerce dans l'ordre temporel. Le sens réel de cette principauté est sauvegardé par l'organisation matérielle de l'Etat du Vatican, qui sera maintenu dans l'Italie nouvelle née de la guerre et que devront respecter même les partis de gauche qui combattent pourtant l'Eglise sur le double front idéologique et pratique. C'est là, on doit le reconnaitre, un signe remarquable de l'influence de l'Eglise et de la valeur de son rôle pratique dans le monde. Aussi Sa Sainteté Pie XII n'a pas manqué de faire ressortir ce rôle pendant les dures années de son pontificat, qui a traversé la plus affreuse des guerres.

Comprenant intimement les affaires du monde, auquel il avait dû se mêler comme nonce et comme secrétaire d'État avant son pontificat, Sa Sainteté Pie XII voyait venir avec angoisse les jours terribles du conflit. En prenant le gouvernement de l'Eglise, le 12 mars 1939, il fit une allocution "Quae Venerandus" au Collège des Cardinaux, où il promettait de "diriger la barque de Pierre à travers tant de vagues et de tempêtes jusqu'au port de la paix". Aussi le Souverain Pontife saisit toutes les occasions qui lui étaient offertes pendant les six mois de répit qu'il avait avant la guerre, pour essayer de détourner le fléau.

Quand vint la catastrophe, il sut toujours trouver les mots pour enlever l'aigreur des esprits, pour défendre la valeur des vertus chrétiennes, pour rappeler au monde les besoins du bien commun, et pour nous faire penser aux bienfaits de la paix. En même temps, il put exercer son immense charité, non seulement à travers son oeuvre des prisonniers, mais encore en partageant les soucis matériels des Romains et en leur prodiguant des secours. Les habitants de Rome et la chrétienté toute entière se rappelleront toujours que ses nobles protestations ont préservé la Ville Eternelle de la destruction dont elle était menacée par les fortunes de la guerre, lui confirmant ainsi le titre de "Defensor Civitatis" que portent toute une lignée de ses prédécesseurs à travers les âges.

Le Pape du Bien Commun, comme nous nous permettons de l'appeler, a su faire honneur à sa double principauté spirituelle et temporelle en présentant au monde ébloui par ses misères d'abord et par la victoire des Alliés ensuite, tout un programme pratique pour instaurer la vraie paix sur terre. Ses "Messages de Noël" sont devenus des occasions attendues anxieusement par tous les esprits politiques, pour présenter des suggestions constructives et possibles sur la réorganisation du monde. Il y aurait ainsi d'intéressants parallèles à poser entre ces déclarations pontificales et les principes de la Charte de l'Atlantique et de la Charte Mondiale. Et si même les nations oublient souvent ces principes, c'est bien en les leur rappelant que le Souverain Pontife fait oeuvre de défenseur du bien commun.

Les liens étroits qui existent entre le bien commun et les fonctions multiples de l'Eglise, portent naturellement S. S. Pie XII a exhorter ses fidèles à remplir tous leurs devoirs de chrétiens. Pour eux, il dénonce les dangers qui se trouvent sur leur route et il rappelle les résolutions et les actes qu'il leur faut suivre. Depuis la fin de la guerre, le Souverain Pontife a multiplié ses interventions.

Sa Sainteté a si souvent déclaré au monde les conditions d'une paix juste et bonne, qu'il a le droit de dire si les événements tendent vers ce but. Dans une entrevue qu'il donnait à la presse la veille de l'anniversaire de son couronnement, il dit avec regret qu'il ne voyait pas beaucoup d'amélioration dans les conditions du monde. Cette déplorable situation continuerait tant que chaque pays envisagerait la paix selon ses propres besoins uniquement, en ne s'occupant que de ses avantages stratégiques et en mettant ses voisins devant des faits accomplis. Pour éviter des désastres futurs, il ne serait pas impossible que les Nations unies ne finissent par assumer des garanties pour la sécurité de tous. Il faudrait alors que chaque nation consente à limiter sa souveraineté pour le bien commun, par des accords honnêtes qui maintiendraient la paix.

Sans être associé formellemment au groupe des nations qui essayent d'instaurer une règle de vie mondiale, le Souverain Pontife n'en tient pas moins à exercer ses obligations de prince temporel en donnant son point de vue sur l'organisation de la paix. Mais il faut dire ici que ses conseils s'adressent à **toutes** les nations, et non seulement à celles qui sont dans le giron spirituel de la chrétienté. Celles-ci doivent donc en tenir compte, sans oublier pour cela les vertus fondamentales que les exhortations du Saint-Siège impliquent toujours.

C'est auprès de ce prince sage et généreux que le Canada se devrait de se faire représenter, comme 46 autres nations aux croyances les plus diverses. La souveraineté du Saint-Père est la plus vieille parmi les princes actuels de la terre: le pape a été le souverain et le prince temporel des territoires pontificaux, quelle que soit leur étendue, bien avant n'importe laquelle des dynasties régnantes, et bien avant la constitution des Etats-Unis ou même du Canada. Le droit international a toujours accordé au souverain du Vatican une place spéciale, qui n'a point son égale pour aucun chef religieux: car, encore une fois, le pape est aussi prince temporel.

Espérons que malgré certaines sections mal informées ou partisanes de notre population, le gouvernement canadien se décidera à envoyer un représentant officiel auprès de celui dont la mission et l'ardent désir est de travailler au salut des âmes et au bonheur des peuples.

Lettre du R. P. J. Ledit, S.J.

La Maison Bellarmin,
le 1er février 1953.

Monsieur le rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg.

Mon Révérend Père,

Dans votre récent éditorial sur le voyage en Chine de M. Filion, d'ailleurs très sympathique à mon égard, vous avez exprimé votre surprise que **Relations** n'ait pas publié mes articles à ce sujet. A cette question implicite que vous avez publiquement posée, permettez-moi d'offrir à vous-même et à la famille de **La Liberté et le Patriote** les explications suivantes:

1) **Relations** ne réimprime pas, sauf dans la page du centre où il n'y a de place que pour de courts extraits. Mes deux articles, d'ailleurs, auraient pris assez de place pour faire presque un numéro spécial.

2) Je n'offris pas mes articles à **Relations**, d'abord, parce qu'il m'aurait fallu attendre pour les faire paraitre tour à tour jusqu'à janvier, février et peut-être mars. Leur utilité, dans l'intervalle, serait devenue à peu près nulle, et la manière de les rédiger, aussi longtemps après les événements commentés, eût été inopportune.

3) Ensuite, mon point de vue était universel. Il était important que le directeur de la Revue rédigeât un article qui tînt compte davantage des réalités canadiennes-françaises. Je n'aurais jamais eu l'impertinence de suggérer qu'il me cédât la place.

4) Enfin, je tenais à m'engager seul, et c'est pourquoi je m'adressai à des quotidiens. J'avais été mal impressionné du fait que M. Filion, avant son départ, ait semblé engager autrui dans son aventure, — au moins, dans la pensée de ceux qui se renseignent en écoutant les racontars. De plus, à son retour, il se couvrit de l'autorité des journaux "non-communistes" qui réimprimèrent ses articles et, ces jours-ci, il s'abrite derrière **La Croix** de Paris. J'ignore quelle a été la cuisine de ces divers arrangements, mais j'estime qu'un journaliste compétent gagne à se montrer personnel. Je pense, surtout, qu'un journaliste catholique est un bouclier qui couvre autrui et qu'il ne va pas s'abriter ailleurs que derrière sa conscience. C'est pourquoi je mis tout mon amour-propre à m'engager seul. Je ne demandai l'hospitalité de l'**Action Catholique** et du **Droit** qu'à titre de tribune libre, et au nom de la liberté de parole.

Faut-il considérer votre petit coup de patte comme une tentative d'engager d'autres personnes dans mes responsabilités? Ou de mettre une division entre moi-même et mes collaborateurs? Peut-être vaut-il mieux ne pas scruter davantage ce qui probablement ne fut qu'une distraction de la part de votre sympathique rédacteur.

Joseph LEDIT, S.J.

N.D.L.R. — Nous regrettons d'avoir tardé à faire paraître la lettre du R. P. J. Ledit, S.J. A cause de son caractère plutôt personnel, nous ne croyions pas qu'elle était destinée à la publication.

Contre la propagande communiste

Le communisme soviétique a conquis 600 millions d'hommes durant les sept dernières années, faisait remarquer récemment le nouveau secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. John Foster Dulles, et cette conquête s'est opérée non par les armes, mais par des manoeuvres politiques et psychologiques. Ne pourrions-nous pas en faire autant? ajouta-t-il. Sans doute c'est une opération délicate et la plupart des méthodes employées par le communisme ne sauraient être recommandées aux honnêtes gens. Mais sans adopter servilement la façon d'agir des communistes et surtout avoir recours à leurs mensonges et à leurs injustices, une propagande habile et constante peut produire d'importants résultats.

Rejet du mariage chrétien au Nicaragua

L'épiscopat du Nicaragua (Amérique centrale) a adressé une lettre collective au clergé l'engageant à ne pas observer une loi civile, concernant le mariage. Cette loi, qui a été votée en dépit d'une énergique protestation des évêques, stipule que le mariage civil a la priorité sur le mariage religieux et exige des fiancés de lourdes taxes qui ne peuvent être payées par les pauvres. Les prêtres qui ne respectent pas cette loi sont frappés de fortes amendes. L'épiscopat du Nicaragua qualifie cette loi de "violation de la constitution" puisque l'Eglise se voit ainsi entravée dans l'administration des sacrements; les évêques estiment également que la loi a grandement contribué à "favoriser le concubinage et l'immoralité".



Devant un monument de S. Patrice, des pèlerines revêtues du costume traditionnel de la vieille Irlande s'arrêtent un instant pour prier avant de commencer leur ascension vers le sommet du mont Patrick, qui s'élève à quelque 2,510 pieds, sur la côte sud de la baie Clew, dans le comté de Mayo. Il est dit que S. Patrice passa les jours du carême de l'an 441 à jeûner et à prier, dans la montagne.

Billet du vendredi

Un précieux ouvrage sur les poissons du Québec

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est une louable initiative que celle prise par l'Office de Biologie de la Province, dirigé de l'université de Montréal par M. le docteur Gustave Prévost, d'envoyer aux journaux, tant quotidiens qu'hebdomadaires, des articles substantiels et brefs sur les poissons qui vivent dans nos lacs et rivières. Bon nombre de ces papiers ont déjà paru, sur le saumon, la truite grise et la truite mouchetée, l'achigan à petite bouche, le brochet, le doré. Ils apportent au public, chez lequel se recrutent des milliers de pêcheurs sportifs et d'amateurs de plein air, une documentation que l'on chercherait en vain ailleurs. Car il est toujours des faits nouveaux dans l'ordre de la biologie animale, due à l'observation sur le terrain, si l'on peut ainsi dire quand il est question d'eau, autant qu'à la recherche scientifique. L'un des derniers articles traitait de la migration du doré, l'un des beaux poissons du continent, non moins agréable à manger qu'à capturer au vif ou à l'appât artificiel, en été comme en hiver, à travers des trous pratiqués dans la glace. Des centaines de spécimens de l'espèce furent attrapés à la baie Missisquoi, étiquetés et relâchés, qu'on repêcha partout le long de la rivière Richelieu, dans le fleuve St-Laurent, en amont comme en aval des îles de Sorel, et jusque dans la rivière St-Maurice, en direction de la ville de La Tuque. Ce genre d'information n'a pas de prix.

• • •

D'aucuns exprimèrent l'idée que les communiqués de l'Office de Biologie soient réunis en volume. Or, leur espoir est plus que comblé, non point dans le sens entrevu, mais par une publication plus importante, due au professeur Vianney Legendre, qui s'intitule **Clef des poissons de pêche sportive et commerciale de la province de Québec.** (1) Disons tout de suite que l'ouvrage n'est pas d'une lecture passionnante, du fait qu'il ne saurait se parcourir en vitesse, comme un roman, d'une couverture à l'autre. On y trouve d'autre part tout ce qui est connu, ou à peu près, sur la faune aquatique, ou mieux piscicole, du Québec. On y apprend, par exemple, que nos poissons d'eau douce se divisent en 24 familles, 63 genres, 100 espèces, 111 ou 112 formes (espèces et sous-espèces), et qu'aucun d'eux ne vit à l'état naturel dans l'hémisphère sud de la terre, ni même, croit-on, au sud du vingtième degré de latitude nord. Certains de ces poissons existent en Europe et en Asie, aussi bien qu'en Amérique, tel le grand brochet (**Esox lucius**), mais d'autres sont exclusivement américains et ne sont pas connus en dehors des limites du continent. Ainsi les achigans et crapets, à quelque groupe qu'ils appartiennent. Certains sont indigènes au pays, d'autres y furent introduits, d'autres ne se reproduisent que dans les eaux douces, tandis que d'autres se reproduisent en mer ou, de façon différente, en eau douce ou en eau salée.

• • •

Cinq espèces sont exclusives à la province, qui occupent une aire relativement restreinte. Ce sont la ouananiche, la truite rouge du Québec, la truite de mer, le corégone de la Côte Nord et le moxostome cuivré, appelé chez nous carpe de France. Les poissons étrangers, introduits au pays au cours des années, sont au nombre de quatre: la truite brune, originaire d'Europe; la truite arc-en-ciel, qui nous vient de la Colombie Britannique; le maskinongé de l'Ohio, amené de l'Etat de New-York; la carpe allemande, venue de Chine par voie de l'Europe. Ceux qui vivent habituellement dans l'océan Atlantique, mais cherchent pour frayer les eaux douces de la province, forment un groupe de huit: la lamproie de mer, l'esturgeon noir, le gasparot, l'alose d'Amérique, le saumon atlantique, l'omble ou truite de mer, le poulamon et le bar d'Amérique. Ces choses notées, auxquelles on peut ajouter à l'infini, il n'est pas exagéré d'ajouter que l'on a tout ce qu'on veut dans le travail de M. Legendre. D'abord, un index détaillé des espèces, qui donne ensemble leurs noms scientifiques (latin), français et anglais. En second lieu, la clef des poissons, c'est-à-dire les indications permettant leur identification. En troisième, un glossaire des mots scientifiques, semi-scientifiques ou difficiles, employés au cours de l'ouvrage. Enfin, des planches lithographiées en blanc et noir, au nombre de 80, illustrant les espèces les plus importantes, ou les plus caractéristiques, étudiées en cours de route. Le volume de M. Legendre est de ceux à se procurer, aussi longtemps qu'il ne sera pas épuisé. Il y a risque qu'il le soit avant longtemps.

L'ILLETTRE

(1) Société Canadienne d'Ecologie, Montréal, et Ministère de la Chasse et des Pêcheries, Québec.

Un Français sur quatre vit de l'agriculture

Si un Français sur deux (ou presque) habite la campagne, un sur quatre vit de l'agriculture, et, parmi les éléments actifs de la population, un Français sur trois se consacre aux activités agricoles. Tels sont les chiffres publiés dans une étude du bulletin d'information du ministère de l'Agriculture en France. La population vivant de l'agriculture (y compris les artisans, certaines catégories de commerçants, etc.) était en 1946 (année du dernier recensement) légèrement supérieure à 10 millions. Sur ce total, la population active agricole proprement dite se montait à 7,391,670 (4,144,670 hommes et 3,247,000 femmes, soit 56.07 et 43.93 pour cent respectivement) répartie de la façon suivante: chefs d'exploitation, 32.04 pour cent; conjoints et membres de la famille du chef d'exploitation, 50.03 pour cent; main-d'oeuvre salariée (permanente et temporaire), 17.93 pour cent. Ces chiffres indiquent un pourcentage élevé de la main-d'oeuvre féminine, l'importance de la main-d'oeuvre familiale et un faible pourcentage de main-d'oeuvre salariée.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Les Autrichiens savent choisir l'essentiel et l'accessoire.

Une fois de plus, l'Autriche vient de donner à toute l'Europe un magnifique exemple du sens des responsabilités politiques. La récente consultation électorale a démontré que les Autrichiens savent distinguer l'essentiel de l'accessoire. Onze groupes politiques ont pris part à la lutte qui a été des plus calmes dans l'histoire de ce pays. Effectivement seulement quatre partis pouvaient espérer rallier un nombre considérable de suffrages: le parti populiste (catholique), le parti socialiste, le parti indépendant et l'opposition du peuple (communiste). La participation au vote a été remarquable: plus de 95 pour cent des électeurs se sont rendus aux urnes, ce qui indique que si la population a semblé indifférente à l'égard des meetings, elle a néanmoins saisi la portée de ce scrutin qui a marqué la déroute des indépendants et la paralysie des communistes. Avant les élections, l'Autriche était gouvernée par une coalition populiste-socialiste; ainsi que nous le verrons plus loin, le désir de maintenir la stabilité politique exprimé par l'électorat amènera les deux partis vainqueurs à consolider cette coalition.

Crise au sein de la coalition

En principe, les élections autrichiennes auraient dû avoir lieu seulement en novembre 1953, mais les deux partis formant la coalition gouvernementale avaient décidé d'un commun accord d'en rapprocher la date. Populistes et socialistes ont toujours été d'accord sur les problèmes concernant la politique extérieure de l'Autriche; par contre des divergences sérieuses se manifestèrent lorsque le ministre des finances présenta son projet de budget. En réalité, le budget n'était qu'un prétexte. Comme le souligne l'éditorialiste du journal **Le Monde**, la raison profonde figurait dans un rapport sur la situation économique publié par l'Institut privé des recherches économiques, rapport annonçant que le chômage s'était accru, que les exportations continuaient de baisser, que le volume des crédits commerciaux était encore excessif malgré le relèvement du taux de l'escompte, enfin que la production plafonnait tandis que le montant des billets en circulation augmentait. "Devant cette situation, les socialistes tenaient pour le maintien des investissements à long terme et la poursuite de l'industrialisation amorcée grâce à l'aide Marshall. Les populistes, et avec eux M. Kamitz, qualifié de 'Pinay autrichien', étaient partisans de l'abandon des programmes ambitieux en faveur d'investissements à court terme strictement limités". Tel est le cadre dans lequel s'est déroulé la campagne électorale. Les résultats ont démontré que les Autrichiens étaient opposés aux aventures politiques et que la coalition d'hier devait s'entendre aujourd'hui sur un programme économique acceptable aux deux partis.

Progrès des socialistes

Contrairement à l'attente générale, les socialistes ont enregistré des gains importants: ils ont obtenu 73 sièges alors qu'ils n'en détenaient auparavant que 67; en outre, les suffrages socialistes ont été plus élevés qu'en 1949. Grâce à la proportionnelle, les populistes détiennent 74 sièges contre 77 en 1949, mais ils ont enregistré un recul en ce qui concerne les suffrages exprimés. Les indépendants (néo-nazis) ont obtenu 14 sièges contre 16 en 1949 et les communistes 4 contre 5. Sur le plan arithmétique, une coalition populiste-indépendante serait possible, mais il semble assuré que le prochain gouvernement sera de nouveau constitué par les populistes et les socialistes, comme l'exige le résultat du scrutin. Les gains des socialistes ont servi d'avertissement aux populistes dont l'aile droite a manifesté dans le passé une certaine sympathie à l'égard des indépendants ou néo-nazis. Nous assisterons au retour de la coalition logique (populiste et socialistes) qui se dégage de la leçon de sagesse politique administrée aux partis par l'électorat. La stabilité politique est essentielle à la réalisation des tâches primordiales des autorités autrichiennes: la signature du traité d'Etat et l'évacuation du territoire par les armées d'occupation.

Déroute des néo-nazis et des communistes

Si le scrutin autrichien est réconfortant par ses aspects positifs, on aurait tort de minimiser ses aspects négatifs, en particulier la déroute des indépendants et des communistes. En réalité, le parti des indépendants est celui des néo-nazis. Une avance des indépendants aurait fortement pesé sur l'évolution future de la politique autrichienne. Inutile d'insister longuement sur les avantages que les communistes auraient retirés dans l'avenir d'une telle évolution. Quant aux communistes, leurs voix ont légèrement augmenté (228,000 contre 212,000 en 1949) bien qu'ils aient perdu un siège. Mais ce léger gain est insignifiant si l'on tient compte du fait que le nombre des électeurs a augmenté d'environ 300,000 depuis 1949. En d'autres termes, la propagande communiste a exercé très peu d'influence sur la jeunesse. Analysant le scrutin, Jean Heer commente ainsi la défaite communiste dans la **Gazette de Lausanne**: "Les communistes en sont particulièrement marris. Ils savaient évidemment que la politique de l'URSS, pays beaucoup plus intéressé aux puits de pétrole et à la situation stratégique de l'Autriche qu'à une libération effective de la République fédérale de Vienne, ne peut qu'éloigner l'électeur autrichien. Mais les efforts considérables fournis par l'extrême-gauche pour créer des groupements électoraux crypto-communistes ont montré que les éléments soviétophiles autrichiens tenaient à ne pas perdre la dure bataille. Or, l'opposition "populaire" a perdu encore un de ses 5 sièges. Cela signifie beaucoup dans un pays où l'armée rouge a établi ses quartiers. Une nouvelle fois, il faut constater qu'ici comme en Allemagne, l'influence occidentale est plus forte que toute la propagande soviétique". Cette dernière phrase doit être retenue. Il est faux de penser qu'une victoire contre les éléments communistes est pratiquement impossible en Europe, c'est-à-dire dans les pays où existe encore la liberté. C'est un fait indiscutable qu'une dépression communiste apparait en Europe occidentale. Ainsi, en France, **Ce Soir**, quotidien communiste, a cessé de paraitre depuis le dimanche 1er mars, tandis que l'**Humanité** a vu son tirage baissé de plus des deux tiers. Les communistes suisses, belges et hollandais connaissent un sort identique. C'est donc que rien n'est perdu. Il faut souhaiter que les hommes politiques des autres pays de l'Europe occidentale soient aussi réalistes que ceux de l'Autriche.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Les élections fédérales n'auront pas lieu avant l'automne.

OTTAWA — Le débat sur le budget prendra probablement fin cette semaine aux Communes. Les représentants du peuple entreprendront ensuite l'étude des crédits des différents ministères. Au rythme où vont les choses actuellement au Parlement canadien, il est fort possible que le programme législatif ne sera pas tout adopté lorsqu'il s'agira de proroger ou d'ajourner la session à la mi-mai. On prévoit que c'est à cette date qu'il faudra terminer les travaux sessionnels pour permettre aux autorités du Canada de se rendre à Londres pour assister au couronnement de la Reine Elizabeth II.

C'est en revenant du couronnement que le premier ministre Louis St-Laurent annoncera la date des élections générales. A un récent caucus libéral, on vient de décider que les élections n'auront pas lieu au printemps, même si plusieurs libéraux auraient préféré la tenue prochaine des élections. Il semble maintenant que les élections auront lieu en août prochain.

D'ici là, la question des relations fédérales-provinciales fera, du moins pour les députés de la province de Québec, l'objet de nombreux discours. M. Léon Balcer, député conservateur des Trois-Rivières, vient de soulever en Chambre un point important de cette question fiscale.

M. Balcer

M. Balcer a parlé de cet article de la loi de l'impôt sur le revenu dont le gouvernement fédéral se sert pour taxer les contributions qui sont versées par certains contribuables du Québec au fonds spécial établi par le gouvernement provincial du Québec pour venir en aide à l'éducation. La part que les compagnies du Québec verse à ce fonds est taxée par le fédéral. Les compagnies ont présenté leur grief à ce sujet devant la Commission d'appel sur l'impôt sur le revenu, Cette commission a déclaré dans son jugement que les compagnies qui contribuent au fonds de l'éducation pouvaient déduire ces montants de leurs revenus imposables. Le gouvernement en a appelé devant le Cour d'Echiquier qui a renversé la décision de la Commission d'appel sur l'impôt sur le revenu. Il est possible que l'affaire soit de nouveau présentée devant la Cour suprême. De toute façon, M. Balcer a soutenu aux Communes que si le gouvernement taxe ce fonds, c'est le premier exemple de taxes scolaires non déductibles en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu. Il fait observer que la conséquence de la politique du gouvernement à ce sujet est de placer les corporations dans le Québec dans une position inférieure aux corporations des autres provinces, puisque le Québec devient ainsi la seule province où les taxes scolaires ne sont pas déductibles de l'impôt sur le revenu.

M. Balcer touchait là du doigt l'un des nombreux problèmes fiscaux qui exigent la tenue d'une nouvelle conférence fédérale-provinciale. Il semble que cette conférence sera suivie immédiatement de la publication du rapport de la Commission royale de Québec qui enquête actuellement sur les relations fédérales-provinciales.

Comme M. Roch Pinard, le député des Trois-Rivières demande de délimiter le plus tôt possible les différents pouvoirs de taxation des gouvernements fédéral et provinciaux.

M. Boucher

M. Albert Boucher, député de Rosthern, a participé au débat sur le budget en traitant surtout de la nouvelle politique fiscale du gouvernement. "Les journaux américains et anglais ont été unanimes dans leurs éloges à l'égard du dernier budget canadien", dit M. Boucher.

Le député de Rosthern est d'avis que c'est la prospérité extraordinaire de notre pays qui a permis une réduction sensible des impôts au moment où ces mêmes impôts sont à la hausse dans tous les pays du monde. Cette prospérité, à son avis, est due dans une large mesure à la sage direction des hommes d'Etat responsables de l'expansion industrielle et commerciale du Canada.

M. Boucher a terminé son discours en disant qu'il est persuadé "que le peuple canadien apprécie comme il convient l'excellent travail de nos ministres fédéraux et qu'il manifestera sa satisfaction aux prochaines élections en réélisant les libéraux avec une forte majorité".

Les enfants au cinéma

La loi dans la province de Québec est catégorique: aucun enfant au-dessous de seize ans ne peut être admis, accompagné ou non, à un cinéma payant. Une seule exception est prévue: quand le spectacle a lieu dans une maison d'éducation et qu'aucun droit d'entrée n'est exigé. Quelques salles paroissiales ont pu, dans le passé, enfreindre par ignorance cette prescription. Les autorités religieuses y ont mis ordre. Mais nombreux sont les cinémas commercialisés qui admettent actuellement les enfants, surtout le samedi et le dimanche. Ils violent ouvertement la loi. Ils laissent voir à ces enfants des films qui ne sont pas faits pour eux, qui sont de nature à les troubler, à les conduire à des actes répréhensibles, immoraux, vicieux. L'application de cette loi relève du gouvernement provincial qui en est l'auteur. Son devoir est de la faire observer. Lui seul peut remplir cette tâche. Que les citoyens, cependant, l'aident à l'accomplir, c'est normal. Aussi devraient-ils avertir le procureur général de toute infraction dont ils ont connaissance. Une démarche d'un groupe — comité d'Action catholique, ligue du Sacré-Coeur, etc., — aura évidemment plus de portée que celle d'un simple individu.

ROME — Le premier monastère bénédictin de l'Inde a été ouvert à Siluvaigiri Asram. Sa construction en avait été commencée en 1947 par les moines eux-mêmes. En effet, dès cette époque, deux moines bénédictins se rendirent au Malabar avec l'intention de fonder dans cette région un monastère qui fut complètement indianisé, tant par ses caractéristiques extérieures que par la vie que les moines devaient y mener.

Premières retraites sociales rurales tenues à St-Boniface

Ce premier essai remporta un vif succès. L'intérêt a fait dire à certains retraitants: "C'est cela qu'il nous faut, nous en désirons autant pour les autres".

La retraite sociale rurale des hommes s'est ouverte le matin du 24 février pour se terminer le 26, à 5 h. du soir. 52 retraitants y ont participé en suivant les conférences avec enthousiasme. La retraite des dames, du 3 au 5 mars, enregistrait 37 retraitantes. Le nombre des paroisses représentées à ces retraites fut de seize.

Conférenciers

Les deux conférenciers spécialisés en ces matières rurales furent M. l'abbé G. Bouchard, du diocèse de St-Paul, Alta, et M. Emile Couture, de Montréal, au service du Canadien National, service de la Colonisation.

Sujets discutés

Voici quelques-uns des sujets discutés: les caractères du type rural, sa famille, sa religion, sa nationalité, sa profession. Ce qu'il en a reçu et ce qu'il leur doit. Il faut aussi payer sa dette au passé en transmettant à la descendance les institutions providentielles qui nous ont formés. Les cadres protecteurs de cette civilisation chrétienne sont: la famille, la paroisse, l'école, la propriété privée et la profession. Les dangers matérialistes du jour qui pénètrent dans nos cadres protecteurs par la radio, le cinéma, les revues, les sorties faciles, le théâtre mettent à une grande épreuve notre civilisation chrétienne rurale. La matière cherche à dominer la vie, l'homme devient le serviteur de l'or, c'est l'heure de la matière.

Lois qu'il faut suivre

Le renouvellement de la vie possède des lois; elles ressemblent aux lois des saisons. L'établissement des jeunes ruraux doit se faire à son heure providentielle. La nécessité d'une éducation rurale chrétienne et d'un programme d'établissement organisé dans chacune de nos paroisses, selon le plan de la doctrine sociale de l'Eglise, devrait s'étudier par ceux de la profession, etc.

Forum

L'intérêt s'est manifesté chez les retraitants au moment des forum tenus le soir. Chacun pouvait y exposer des problèmes concrets et recevoir des réponses pratiques. S. Exc. Mgr M. Baudoux a tenu à venir saluer les retraitants et retraitantes et les a fortement encouragés à aimer le foyer rural et à le bien préparer.

D'autres retraites semblables seront organisées à chaque année par le directeur de l'Action rurale, M. l'abbé A. Couture.

"Ce que devient un peuple chez qui l'éducation des enfants est négligée ou faussée", telle sera la grande ligne de la conférence de **M. l'abbé Jean Warczak**, professeur de morale au Grand Séminaire de St-Boniface, orateur invité aux causeries sur l'éducation familiale organisées sous les auspices du conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb. M. l'abbé Warczak, qui passa deux ans dans un camp d'extermination d'où il parvint à s'échapper, parlera de la vie dans des camps où la personne humaine ne compte plus. Cette causerie s'avérera sans doute d'un intérêt tout particulier pour tous. Elle aura lieu, comme les précédentes, à la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, à 8 h. 30, dimanche soir prochain.

A la Maison des Retraites

Il serait à souhaiter que la saison du Carême se prolonge de quelques mois! Au rythme actuel de nos retraites, nous aurions donné l'hospitalité à un nombre plus représentatif des nôtres: 604 retraitants depuis janvier et nous calculons atteindre 850 pour Pâques.

C'est une indication que nos anciens font de la bonne propagande et que, d'autre part, on comprend mieux pendant le Carême le besoin de s'approcher de Dieu.

La retraite du mardi 10 mars pour hommes et jeunes gens a fait maison comble: 50. Les dames feront-elles aussi bien la semaine prochaine? Qu'on se rappelle qu'on peut toujours s'adjoindre à un groupe organisé, tant qu'il y a de la place. Il n'y a qu'à s'informer en téléphonant ou écrivant à l'avance au Révérend Père Directeur; tél. 20-1422.

Déjà plusieurs hommes se sont inscrits pour les retraites du 27 mars et du 2 avril. Les retraites de la Semaine Sainte auront lieu du lundi soir au jeudi matin, pour celle des dames, et du jeudi saint au soir au samedi saint au soir pour les hommes. Que les intéressés fassent diligence!

MARS

13-15 — Demoiselles de langue anglaise (St-Ignace et Winnipeg). Prédicateur: R. P. McWalter, S.J.

17-20 — Dames (Ste-Agathe, St-Adolphe, La Salle, Fannystelle, Aubigny). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

20-23 — Ukrainiens.

24-27 — Dames (Lorette, Ste-Anne, La Salle, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

27-30 — Hommes et jeunes gens (Ste-Agathe, La Salle, Aubigny, St-Adolphe). Organisée par le Conseil Provencher et les sous-conseils. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

AVRIL

30-2 avril — Dames (St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

4-7 — Hommes de la ville et de la campagne (générale).

10-13 — Dames (St-Norbert, St-Georges, Pine Falls). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

?-24 — Jeunes gens de la campagne.

24-27 — Jeunes filles.

28-30 — Dames.

Décès

M. ULRIC ROUGEAU

M. Ulric Rougeau, de 189, rue Berry, Norwood, est décédé à l'hospice Taché le samedi 7 mars, à l'âge de 85 ans.

Originaire de Millbury, Mass., M. Rougeau arriva au Manitoba il y a 78 ans passés. Il vint résider à St-Boniface en 1911 après avoir vécu quelques années à St-Pierre.

Il laisse dans le deuil un fils, Louis, du Norwood; 3 filles, Mmes J. O'Day et C. Pydee, de Winnipeg, et Mme J. Baker, de New Westminster; 3 soeurs, Mmes G. Anderson et L. Sicotte, de Calgary, et Mme R. Plouffe, de Montréal, ainsi que 19 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface le mardi 10 mars, à 10 h. a.m., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

• • •

M. SAMUEL GROUETTE

Le mardi 10 mars, au sanatorium de St-Boniface, est décédé M. Samuel Grouette, de 151, rue Hébert, St-Boniface. Il était âgé de 45 ans.

Le défunt naquit à Vassar, Man., et vint résider à St-Boniface en 1950.

Outre son épouse, Germaine, il laisse dans le deuil sa mère, Mme I. Grouette, de St-Vital; 2 frères, Arthur, de Sioux Lookout, Ont., et Auguste, de Dinorwic, Ont.; 2 soeurs, Mmes D. Grouette, de Pinewood, Ont., et A. Garand, de St-Vital.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 12 mars, à 9 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.



Partie de cartes des Dames de Ste-Anne de St-Boniface

Le mercredi 4 mars eut lieu en la salle du Cercle Ouvrier la quatrième d'une série de six parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Cette soirée avait été organisée par les Dames de Ste-Anne. Mme Paul Huot, présidente, aidée de l'exécutif et de quelques autres dames ont fait preuve de beaucoup de dévouement, aussi cette soirée fut couronnée d'un véritable succès.

Les personnes dont les noms suivent furent favorisées par la chance ce soir-là:

Prix des cinq mains: (1) Mlle Thérèse Chamberland, (2) M. Albert Bouvier, (3) M. J. Beauchemin, (4) Mme S. Paul.

Prix de pool: Mlle Solange Chamberland.

Prix des hommes: M. Maurice Savoie, consolation, M. J.-B. Poitras.

Prix des dames: Mme R. Chartrand, consolation, Mme Aimé Beaulieu.

Prix de la rafle: (1) Mme Desrosiers, de 140, rue Seine, (2) Mme Mae Coshom, de 457, rue des Meurons, (3) Mme J.-B. Poitras, de 441, rue Louis Riel, (4) Mlle T. Trudeau, de 265, rue Dumoulin.

Il y eut de nombreux et beaux prix de gagnés à la loterie après la partie de cartes. Les noms qui suivent sont ceux des personnes gagnantes: Mme A. Loiselle, de 441, rue Aulneau; Mme Y. Grouette, de 161, rue Aulneau; Mme G. Chouinard, de la rue St-Jean-Baptiste; Mlle Luce Allard, de 449, rue Ritchot; Mme Hector Fontaine, de 480, rue Langevin; Mme A. Bouvier, de la rue Louis Riel; Mme R. Quenelle, de 318, rue Hamel; Mme G. Painchaud, de la rue Masson; Mme A. Drué, de la rue Hamel; M. Paul Tétreault, de 533, rue Ritchot; M. J. De Cruyenaere, de 533, rue de la Morénie; M. Robert, de 502, rue Ritchot; Mlle R. Michaud, de 197, rue Masson; M. Gilles Loiselle, de 441, rue Aulneau; Mme J.-B. Poitras, de la rue Louis Riel; Mme Breton, de 320, rue Dumoulin; Mme J. Sylvestre, de 520, rue Ritchot; Mme P. Despatis, de 540, rue Aulneau; Mme Bourrier, de 507, rue St-Jean-Baptiste; Mme L. Trudeau, de la rue Dumoulin; Mme Ida Kelly, de la rue Aulneau (2); Mme L. Degagné, de la rue Langevin; Mme Maurice Hébert, de 320, rue Bertrand; Mme Dandenault, de 401, rue Desautels; Mme Ratteau, de la rue Ritchot.

Merci sincère aux généreux donateurs dont les noms suivent: les Pères Blancs d'Afrique, M. Létienne, la crémerie St-Boniface, Alice Barber Shop, le Tiers-Ordre, Mmes E. Bilodeau, A. Bouvier, E. Ritchot, U. Deschênes, L. Laurin, Saulnier, L. Cancade, A. Carrière, Saurette, A. Loiselle, M. Rocan, S. Marcoux, P. Auger, G. Larivière, Dr G. Normandeau, R. Morin, L. Loiselle, H. Deschambault, G. Dumas, C. Chevalier, U. Beaudry, A. Brodeur et Quenelle.

Chaleureux remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées de quelque façon que ce soit au succès de cette agréable soirée.

Précieux-Sang

Nous sommes heureux de vous informer des résultats de la partie de cartes du 24 février dont les prix ont été répartis comme suit:

Prix des cinq mains: (1) Mmes Duprey et Quenelle, (2) Mlle Y. Grégoire, Mme Kerr et M. Foy, (3) Mme A. Roussin, (4) Mme C. Robert.

Prix de pool: (1) Mme A. Lemire, (2) M. A. Sylvestre.

Rafle: M. B. Loiselle, Mlle Y. Grégoire, M. D. Rémillard, Mme A. Sylvestre, M. R. Allard, Mme L. Laurin, Mlle T. Bouchard, M. P. Lavoie, Mme T. Addy, Mme G. Audette, Mme V. Labelle (2), Mmes A. Pidzarko, H. Telenko (2), P. Quenelle et E. Paradis, Mlles E. Dupas, J. Paradis, G. Lemoine, A. Demeule, N. Emond, A. Atkinson et P. Ayotte, MM. A. Ménard et M. Boulet.

Quant aux heureux gagnants de la rafle spéciale, ils furent: (1) Mme E. Rodrigue (lampe), (2) M. L. Laurin (fruits), (3) Mme E. Forest (jambon).

Signalons les noms des généreux donateurs et donatrices que nous remercions très sincèrement: Mmes P. Lavoie, R. Campeau, E. Desrosiers, L. Beauchamp, J. Carrière, L. Trudel, M. Gagnon, L. Ferland, H. Prud'homme, D. Gosselin, C. Dugas, H. Dufault, E. Hébert et B. Prud'homme, Gardénia Florists, Rolling Pin et M. J.-C. Prud'homme.

C'est un plaisir pour nous de constater combien nos soirées de parties de cartes obtiennent toujours de beaux succès, à notre plus grande satisfation, et c'est très chaleureusement que nous en remercions ceux qui y prennent part.

Retraite paroissiale

Nous vous faisons remarquer que la retraite paroissiale pour dames et jeunes filles commencée le dimanche soir 8 mars est dirigée par le R. P. G. Trahan, O.M.I., et se terminera le dimanche 15 mars.

Au Conseil de Ville

M. l'échevin L. Léger a recommandé à ses collègues de la ville d'encourager la Chambre de Commerce nouvellement formée de faire tout en son pouvoir pour inviter des maisons industrielles à venir s'établir à St-Boniface. M. Léger croit que l'on devrait aider la Chambre de Commerce dans cette croisade mais il n'a pas indiqué jusqu'où devrait aller l'esprit de sacrifice.

Problème de logis

On est à étudier au Conseil le projet de logement et l'offre faite par les gouvernements fédéral et provincial. Comme on le sait, le fédéral s'engage à avancer 75% du total et les deux autres corps — provincial et municipal — le reste, soit douze et demi pour cent chacun. Comme la ville n'est pas en état de consentir à cette dépense, même si elle semble plutôt modeste, on doit consulter le gouvernement provincial dans le but de se renseigner sur les possibilités d'assurer le développement du projet.

Industries nouvelles

Une industrie de Toronto désire faire l'achat de cinq acres de terrain sur la rue Dugald, afin d'y construire une usine pour la fabrication de barriques pour l'huile et un entrepôt. La Compagnie Victor a aussi demandé un permis pour l'achat d'un lot sur la rue des Meurons, afin d'y construire un entrepôt de 70 pieds sur 100.

Importante délégation

Une délégation composée du R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, de M. le Dr P.-E. LaFlèche, président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, de MM. Henri d'Eschambault, G. P. Jessop, Brunelle Léveillé et Louis LaRivière et de Mme Roland Tremblay se rendit à la réunion du Conseil de ville lundi soir.

Le recteur du collège se fit le porte-parole de la délégation pour informer le Conseil de ville que le 5ème congrès annuel de l'Association des Educateurs de Langue Française se tiendra à St-Boniface au début du mois d'août — réunissant plus de trois cents délégués. Le R. P. Richard est le président du comité d'organisation de ce congrès qui contribuera à faire connaître notre ville en y amenant des visiteurs distingués.

Déjà une publicité se fait dans les journaux et sur les ondes des postes de l'Est.

La délégation sollicite l'aide financière de la ville pour mener à bonne fin cette organisation. Cette demande fut référée au comité des finances.

L'échevin Jules Pynoo s'indigna du fait que le Conseil de ville de Winnipeg demande de recevoir une délégation pour discuter des plaintes des résidents d'Elmwood contre la compagnie d'huile North Star et s'opposer à l'expansion de cette industrie. Il déclare que si les citoyens de St-Boniface acceptent les conditions existantes, ceux d'Elmwood n'ont pas raison de se plaindre.

L'échevin Warman soulève la question du système de transport public. Il se demande où la ville trouvera $250,000 pour sa part du coût de l'acquisition de la Winnipeg Electric. La ville ne peut évidemment assumer le risque d'opérer à perte. S. H. le maire lui répond qu'il faut d'abord se poser la question: devons-nous avoir un système de transport public?

La réponse est évidente: c'est indispensable et il vaut mieux que ce soit administré par une commission d'utilité publique que par une compagnie privée qui pourrait exploiter la population. Les représentants de la ville suivront de près les développements et protégeront les intérêts des contribuables.

L'échevin René Dussault se dit ennuyé du fait que la ville de St-Boniface n'est pas reconnue comme elle devrait l'être. Des industries de notre ville donnent leur adresse commerciale comme étant Winnipeg, des individus se disent résidants de Norwood plutôt que de St-Boniface; pourtant, Norwood n'est qu'un district scolaire dans St-Boniface.

Les journaux font mention de la ville de Winnipeg et des autres municipalités qui forment le Winnipeg métropolitain; St-Boniface est une ville, ayant sa propre charte et ne dépendant pas de Winnipeg.

Nous avons pourtant de nombreuses raisons d'être fiers de notre ville. Elle est un centre industriel important, elle possède des édifices religieux imposants, elle a une histoire qui ne le cède en rien à celle des autres villes, elle a sa Chambre de Commerce.

M. Dussault propose qu'un comité soit formé pour étudier les moyens à prendre pour faire reconnaître plus officiellement St-Boniface.

L'échevin Léger appuie cette motion et ajoute que le rapport du ministère des Mines et Ressources naturelles ignore complètement notre ville, tandis qu'il dresse une liste assez longue de centres manitobains.



M. J. C. Van Belleghem, représentant de St-Boniface à la législature manitobaine, annonce qu'il posera de nouveau sa candidature aux prochaines élections provinciales. La circonscription de St-Boniface compte deux députés provinciaux. Le second, S. H. le maire Hansford, a annoncé qu'il se retirera de la politique provinciale au terme de la présente législature. M. Roger Teillet se présentera comme candidat à la convention régionale en vue d'entrer dans les rangs des candidats libéraux aux prochaines élections.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

De 9 h. 30 à 10 h. p.m., dimanche prochain, 15 mars, les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface vous invitent cordialement à écouter les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

La demi-heure sera consacrée à un récital d'orgue, et M. Maurice Prud'homme, titulaire des grandes orgues de la basilique de St-Boniface, a préparé, à cette occasion, un très beau programme.

Donc, tous à l'écoute à CKSB dimanche prochain, à 9 h. 30, pour entendre ce récital d'orgue, à l'émission des Variétés Françaises.

Cours de religion à l'école Provencher, pour février

Cours français

Grade I, classe 2: Louis Couture, Marc Boisselle.

Grade I, classe 3: Albert Paul, Donald Lebleu.

Grade II, classe 5: Gérald Gaudreau, Charles Archambault.

Grade II, classe 6: Emile Daoust, Gérald Backeland.

Grade III, classe 8: Gilbert Gauthier, James Lévêque.

Grade III, classe 9: Cécil Sicotte, Léo Chabidon.

Grade IV, classe 10-B: Raymond Auger, André Mahé.

Grade IV, classe 10-C: Raymond Hince, Paul Neyron.

Grade V, classe 11: Roland Be lo, Denis Neyron.

Grade V, classe 12: Léon La pointe, Roger Nicolas.

Grade V, classe 16: Gérard Bé rubé, François Fontaine.

Grade VI, classe 14: Donal Rheault, Albert Backeland.

Grade VI, classe 16: Reynal Pitre, Robert Pelletier.

Grade VII, classe 18: Raymon Novog, Gérald Arnaud.

Grade VII, classe 19: Jean D Cruyenaere, Jules Fontaine.

Grade VIII, classe 21: Ronal Volk, Gilles Marius.

Grade IX, classe 27: Raymon Constant, Gilles Bohémier.

Grade X, classe 25: Bernar Tremblay, Gérard Beaulieu.

Grade XI, classe 26: Ronal Duyvejonck, Thomas Baril.

Grade XII, classe 29: Franço Avanthay, Paul Mondor.

Cours anglais

Grade I, classe 1: Léo Mouche Ronald De Clercy.

Grade II, classe 4: Ronald Be naerdt, Ronald Mayer.

Grade II, classe 7: David Ha non, Roger Verdenik.

Grade III, classe 7: Marc Guay, Albert Perreault.

Grade III, classe 10: Albert Va de Vyvere, Frank Renouf.

Grade IV, classe 10-A: Kenne Kovacs, Steve Koziuk.

Grade V, classe 13: Patrick Fi layson, Albert DeLeeuw.

Grade VI, classe 15: Arch Vermeulin, Roger Deklerk.

Grade VII, classe 17: Albe Delbaere, Roger Carbotte.

Grade VIII, classe 20: Pa Vannevel, Edward Guyon.

Grade IX, classe 28: Rog Schuerbeke, James Craig.

Grade X, classe 25: John Mu ray, Emile De Gagné.

Grade XI, classe 26: Roger Ba keland, Marcel Daeninck.

Grade XII, classe 29: Robe Misner, Jerry Jaworski.

Dieu a mis en nous cette f culté de souffrir, pour nous e seigner à ne pas vouloir fai souffrir les autres. — G. SAN

Le R. P. J. Gendron, S.J.

Aux causeries des Chevaliers de Colomb

"Nés d'une race fière", tel était le titre de la quatrième conférence sur l'éducation dans la famille, donnée sous les auspices du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux honorait l'assistance de sa présence. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier remplaçait à la présidence d'honneur le R. Fr. Bruns, incapable d'assister.

Le conférencier était le R. P. Joseph Gendron, S.J., professeur de versification au collège et représentant de cette institution dans le conseil exécutif de l'Association d'Education. L'orateur, s'inspirant de cet extrait de notre hymne national, donna avec éloquence nos motifs de fierté. Il rappela l'indignation légitime soulevée par l'assertion de Lord Durham: "Ils sont un peuple sans histoire". Il cita la belle réponse de Lagimodière à Lord Selkirk, lui demandant quelle récompense il désirait pour sa course hardie vers l'Est. "Donnez-nous un prêtre afin que nous puissions assister à la messe". Il présenta comme un modèle de fierté nationale un homme qui lutta pendant toute sa vie pour sa foi et sa langue, M. Henri Bourassa, décédé récemment. Il répéta les fières paroles de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau. Nos enfants peuvent-ils dire de nous "ils sont nés d'une race fière"?

Le conférencier démontra ensuite ce qu'il faut faire pour rester ce que nous sommes: des Canadiens français. Il faut créer un milieu favorable, parler français au foyer, écouter CKSB, lire notre hebdomadaire **La Liberté et le Patriote**, avoir des livres, des revues, des illustrés français. Développons le goût de la lecture française. En ce moment, le comité du livre fait une campagne: secondons ses efforts. Il faudrait à St-Boniface une librairie qui offrirait à notre population un vaste choix de bonne lecture française, des illustrés attrayants et intéressants pour nos jeunes.

Questions

Les questions posées au conférencier soulevèrent une discussion intéressante qui porta sur les programmes radiophoniques, les disques français, etc.

Remerciements

M. Joseph Chabalier, ex-Grand Chevalier, remercia le conférencier avec beaucoup d'à-propos. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier expliqua les démarches des visiteurs des écoles pour procurer des volumes dans toutes nos écoles afin que les enfants lisent du français.

Prochaine conférence

La dernière conférence aura lieu dimanche prochain. M. l'abbé J. Warczak, professeur de morale au Grand Séminaire, sera le conférencier invité.

Petites Notes

M. et Mme Henri Champagne, de Saskatoon, ont rendu visite à leurs parents de St-Boniface et de Somerset, récemment.

• • •

Naissance

M. et Mme Roland Couture (Marthe Painchaud) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, André-Joseph-Guy, le samedi 7 mars à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Arthur Lemay sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille, Lucille, avec M. Georges Gauthier, fils de M. Alexandre Gauthier, de Lorette, et de feu Mme Gauthier.

Le mariage sera célébré à la basilique de St-Boniface le samedi 28 mars, à 11 h.

53 prêtres exécutés

ROME — Au moins 53 prêtres et séminaristes, dont un archevêque et deux évêques, ont été exécutés ou ont été torturés à mort en Albanie depuis 1944, mande l'agence catholique d'information Fides.

Tactiques chinoises mises à jour par Mgr Z. Aramburu

ROME — Un évêque catholique a révélé que les communistes ont tenté de le forcer de quitter la Chine en postant à sa porte une "symphonie de casseroles", destinée à le rendre à bout de nerfs.

Des enfants du voisinage furent choisis pour accomplir cette tâche, a déclaré à l'agence de nouvelles Fides S. Exc. Mgr Zeno Aramburu, évêque de la province de Wuhu.

"Ils chantaient, criaient, m'insultaient", a dit l'évêque âgé de 74 ans."Ils frappaient à la porte de ma chambre et dès qu'un groupe s'en allait, un autre arrivait.

"C'était très ennuyeux, mais pas au point de nous inciter à demander la permission de quitter la Chine."

Mgr Aramburu a révélé à l'agence, qui se spécialise dans les nouvelles de l'Eglise catholique, que le comité qui avait tenté de le persuader de partir installa finalement un haut-parleur à sa porte. On transmettait ainsi de la musique russe et "des harangues et des menaces".

Cette tactique ayant échoué, le comité le fit expulser de sa maison, dit Fides. L'évêque tenta d'obtenir la permission de construire une hutte de paille dans la rue, mais on la lui refusa et il fut éventuellement expulsé.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 11

Voici une version corrigée de la première partie de la lettre "Bob à Willie", publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 27 février:

"LETTRE DE ROBERT A GUILLAUME"

St-Basile, N.-E., Canada,
le 13 janvier 1953.

Mon ami,

Je n'ai pas eu le temps de te dire au revoir avant mon départ de Halifax par le rapide. J'avais un rendez-vous chez le dentiste, qui devait me buriner et me plomber une dent. J'ai essayé de te téléphoner de chez lui, mais je n'ai pu avoir la communication.

En arrivant à la gare, j'ai eu juste le temps de réclamer ma malle à la consigne, d'enregistrer ma serviette et ma valise, de prendre un horaire, et j'ai sauté dans le train au moment où la locomotive démarrait; j'ai failli culbuter à côté du rail.

LES GAGNANTS

1. **Paulette Lamy, Debden, Sask.**
2. **Jeanne Carrière, Ile-de-Chênes, Man.**
3. **Aline Cyr, Debden, Sask.**
4. **René Paradis, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le treisième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 13

Premier prix offert par le couvent de St-Charles, Man.

Deuxième prix offert par la Papeterie Notre-Dame, 574, Notre-Dame, Winnipeg.

Troisième prix offert par la Bibliothèque du Collège de St-Boniface.

Quatrième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Cinquième prix offert par **La Liberté et le Patriote.**

Conditions du concours

1. **Corriger et écrire en bon français le texte suivant.**
2. **Envoyer sa copie avant le 20 mars à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B. — Les noms des gagnants, ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 27 mars.

— • —

"LETTRE DE BOB A WILLIE"
(Suite et fin)

Quand le conducteur est venu collecter, il a eu une scrape avec un gros rough qui semblait sortir d'un rack à foin, qui lui ostinait qu'il avait payé cash et qu'il n'était pas pour se laisser bosser. A la crossing suivante, le conducteur, aidé du brakeman, lui a settlé son affaire en le shippant en bas des chars.

Quant à moi, je n'ai trouvé personne au village. Alors, j'ai pris le bécycle de mon boy friend et pi j'ai runné une bonne escousse. Pi tout d'un coup le tire a busté. Dans l'après-midi, on a eu une game de baseball; Bert a pitché, mais Jules a fait pataque au first base. Je te bette un nickle que le diamond était vivant. Le soir, on est allé d'abord au roller-skater et ensuite au show. Je te dis que ce n'était pas up-to-date. Tout de même, on a eu ben du fun avec nos girl friends.

N'oublie pas d'apporter back mon kodak et mes pictures.

A le revoyure,

BOB.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Les Belges de St-Boniface, ainsi que les divers groupements et organisations de la province, firent leur part en vue de secourir les peuples de l'Europe occidentale éprouvés par les inondations de la fin de janvier. L'on voit ci-dessus **Mmes V. Van Walleghem et G. Vannevel** mettant **S. H. le maire Hansford** au courant de leurs activités en ce sens. Une réception spéciale tenue au Club Belge a rapporté déjà la somme de $684. (Cliché Tribune)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Fête des Oblats

Chaque année, le 17 février, les Missionnaires Oblats célèbrent le jour anniversaire de l'approbation des règles et constitutions de leur communauté. Pour nous, les jeunes, c'est la traditionnelle cérémonie de la remise des croix de Junioristes à ceux qui en ont été jugés dignes. Cette croix de Junioriste revêt une signification profonde pour nous, car elle nous associe à la congrégation des Oblats répandue par toute la terre. Aussi, c'est avec impatience que nous l'attendons et avec respect que nous la portons.

Une trentaine de Junioristes reçurent la première petite croix, donnée au bout d'un an, des mains du R. P. Jean-Marie Soulodre, O.M.I., vice-supérieur.

Puis vint le groupe des anciens qui reçurent la grande croix, donnée celle-là après trois ans. Une demi-journée de retraite les avait préparés à cette cérémonie.

Voici les noms de ces nouveaux junioristes: Edmond Jamault, de Notre-Dame de Lourdes, Albert Fraser, de Swan Lake, René Piché, de Fannystelle, Robert Misener, de Rivers, Réal Bérard, de St-Pierre, Gérard Rioux, de St-Pierre, Denis Bédard, de St-Pierre, Gérard Lécuyer, de Ste-Agathe, Armand Gervais, de St-Eustache, Emile De Gagné, de Fort Francis, Raymond Trottier, de Fort Garry, Henri Léost, de Marieval, Edouard Stefanshen, de La Salle, Daniel Coyle, de St-Boniface, Raymond Arnould, d'Ile-de-Chênes.

Dans un vibrant sermon, le R. P. Arthur Parent, O.M.I., missionnaire à Oak Point, nous dit ce que symbolisait la croix de Junioriste et nous exhorta à en être toujours fiers puisque par elle, nous entrons dans la famille des Oblats.

La chorale entonna le cantique "O croix chérie" pendant qu'à tour de rôle, chacun recevait sa croix.

A 6 h., il y eut un banquet pour Pères et élèves. Parmi les invités l'on remarquait S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, de Winnipeg, et Mgr A. Robert.

Une séance vint clôturer cette belle journée. Les Elémentaires, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, O.M.I., nous jouèrent "Une bonne pêche". Un groupe de Syntaxistes et de Méthodistes, dirigés par le R. P. Jean-Marie Soulodre, O.M.I., interprétèrent avec brio: "On remplace M. le curé".

Après ces deux pièces dont le thème était le manque de vocations. Son Excellence prit la parole et nous parla du grand besoin de prêtres, de religieux et religieuses.

Gérald LAFRENIERE,
Versificateur.

Ste-Agathe

Tableau d'honneur

Grade XII: catéchisme, Laure Brémaud; français, Corinne Brémaud.

Grade XI: cat., Monique St-Onge; fr., Mariette Alary.

Grade X: cat., Rolande Joyal; fr., Murielle Fontaine.

Grade IX: cat., Alice Fontaine; fr., Gisèle Labelle.

Grade VIII: cat., Doris Pilon; fr., Doris Pilon.

Grade VII: cat., Gabriel Lemoine; fr., Yolande Parent.

Grade VI: cat., Thérèse Lemoine; fr., Denise Bilodeau.

Grade V: cat., Jeannine Dumesnil; fr., Guy Lemoine.

Grade IV: cat., Emma Courcelles; fr., Evelyne Pilon.

Grade III: cat., Lionel Lemoine; fr., Denis Lemoine.

Grade II: cat., Norbert Labelle; fr., Lucille Lemoine.

Grade I: cat., Pierre Beaudoin; fr., Léa Brémault.

Cours préparatoire: Jean-Maurice Lemoine, Eliane Lemoine.

Deux frères morts dans un incendie

LE PAS, Man. — Les deux frères, Ernest et Jackie Villeneuve, respectivement âgés de 14 et 4 ans, sont morts, le jeudi 5 mars, dans l'incendie qui a détruit leur demeure, au Pas, dans le nord-ouest du Manitoba.

On croit qu'Ernest a été asphyxié par la fumée tandis que son jeune frère s'est tué dans une chute du grenier de la maison, où se trouvait leur chambre.

Les autres enfants de la famille, Helen, 13 ans, et Shirley, 11 ans, ont pu évacuer la maison avec leur oncle, M. Ernest Lucien, ainsi que la famille qui vivait dans l'autre logement de la maison.

Leur mère, Mme E. McLeod, n'était pas à la maison au moment de l'incendie. Leur père adoptif, soldat, est en Corée.

LONDRES — Le bureau d'enregistrement général a annoncé que l'Angleterre et les Galles avaient une population de 43,940,000 âmes au 30 juin l'an dernier. C'est une hausse de 140,000 en un an. La population de Londres et des environs a été évaluée à 8,364,000 personnes.

En Colombie Britannique

"Le Chant du Berceau" rendu avec art par la Troupe Molière de Vancouver

VANCOUVER — La Troupe Molière a repris son élan. Non seulement, grâce surtout à Mme Tisseur et A. Vedel, elle a fait salle comble lors de sa dernière représentation, mais le choix même de la pièce et le succès de l'exécution augurent bien pour l'avenir. On dit que rien ne réussit comme le succès. La Troupe Molière a une bonne occasion de se hausser vers de nouveaux sommets.

Réalisation difficile

Nous avons donné la semaine dernière le programme complet de la séance, nous n'ajouterons donc qu'un mot de commentaire sur l'exécution de la pièce.

Transposer sur un théâtre profane la vie du cloître ou du sanctuaire peut être une gageure ou une aventure. Les laïcs peuvent être assez superficiels dans leurs appréciations sur la vie du cloître. Ou bien on "chargera" à l'excès les situations, les personnages, au point de les rendre invraisemblables, ou bien on défigurera le sens mystique de la vie claustrale. Les auteurs de la pièce ont évité ces deux excès. En nous entr'ouvrant les portes du couvent, ils nous y firent voir que l'humain peut y subsister sans nous cacher le divin qui y rayonne.

Exécution de la pièce

Les moniales ont rempli leur rôle avec naturel, simplicité, vraisemblance. Mme Cook est une Mère Supérieure modèle, prudente, bienveillante. Le caractère doctrinal, manifestement exagéré, de la Mère Vicaire est admirablement bien rendu par Mme Marchand et sert de repoussoir, par contrepartie, aux qualités réelles des autres Soeurs, même des novices, même de Soeur Lorraine Malo qui, malgré ses soupirs, voire ses gamineries, n'en reste pas moins une pieuse moniale.

Le Dr Marcel Levêque, grave, plein d'humour, paternel quoique célibataire, qui a ses entrées libres et son franc-parler au monastère, ajoute lui aussi au contraste. Aline Baril, l'héroïne de la pièce, et Albert Beauregard, le prince charmant, ne manquent pas de ressources. Leur ton de voix, tout de même, révèle des talents encore en évolution. Par contre, la "petite mère" Jeanne de la Croix (Tania Saltykov) fut charmante de simplicité et de naturel et tout à fait dans son rôle. C'est le mérite de Mme Lambert, la directrice, d'avoir pourvu non seulement à une mise en scène très au point, mais d'avoir confié le rôle approprié à chaque acteur et . . . malgré les absences, les difficultés du métier, d'avoir eu le beau succès dont nous félicitons tous et chacun, selon son mérite.

M. H. de Marcy

M. Hubert de Marcy, délicieux diseur, a su intéresser vivement l'auditoire pendant l'intermède, en déclamant plusieurs pièces françaises. Il agit aussi comme narrateur, dans le prologue de la pièce.

Bref, ce fut une seance, une pièce goûtée, parce que bien choisie, bien réussie. Avec une psychologie remarquable, on a pu nous entr'ouvrir les grilles du cloître sans nous étonner, sans nous décevoir, et sans sermon, nous donner de profitables leçons.

Décès

Le 1er mars, en l'église St-Sacrement, fut chanté le service de Mlle Barbara-Jeanne Léger, décédée le 27 février, à l'âge de 89 ans. Le célébrant fut le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, et les diacre et sous-diacre furent les RR. PP. P. Mercier et D. Murphy. Mlle Léger était la tante de Mme C. Buchanan.

Baptêmes

Le 18 janvier: Annette-Léona, enfant d'Emile Larocque et de Léona Dahl.

Le 25 janvier: Suzanne-Marie, enfant de Lucien Belisle et de Georgette Wyckoert.

Le 1er février: Wilfrid-Armand, enfant d'André Delisle et de Cécile Watier.

Le 8 février: Claude-Robert-Joseph, enfant de Paul Rinfret et d'Olive Roach; Ernest-Charles-Joseph, enfant d'Ernest-Léon Labrosse et d'Alma Duruisseau.

Le 15 février: Marguerite-Johanna-Marie, enfant d'Emmerich Ceschi et de Marie-Geneviève Powis, de Tenbossche.

Le 22 février: Sharon Darlene Léa, enfant de George Seager et de Rose-M. Comtois; Kathleen-Patricia, fille d'Antoine Boucher et d'Eileen Trayling; Kenneth Paul, fils de Jack Booth et de Cécile Brisson; Marcel-Victor-Antonio, enfant de Marcel Lévêque et de Madeleine Malo; Hugh Antony, enfant de Hugh McDonald et de Rose-Anna Potvin.

Le 1er mars: Georges-Richard, enfant de Richard Vermette et de Léona Ritchot; Roger-Joseph-David, enfant de Maurice St-Cyr et de Marthe Perron.

Le 8 mars: Marie-Yvette-Alice, enfant d'Egide Lemire et d'Emanuella Loriault; Paul-Joseph, enfant de Jean-Paul Robillard et de Ruth Mary Spencer.

Retraite paroissiale

A partir du dimanche de la Passion, 22 mars, jusqu'au dimanche des Rameaux, 27 mars, il y aura une retraite paroissiale en français prêchée par le R. P. Legris, rédemptoriste du Québec. Qu'on se le disel

En Saskatchewan

Bellegarde

Mlle Léona Monin a accepté un emploi à l'hôpital de Whitewood, comme assistante garde-malade.

MM. Henri Wilvers et Georges Magotiaux sont partis à Régina pour assister à une convention municipale. Ils sont accompagnés de leurs épouses.

MM. André, Félix et Gabriel Sylvestre et Romuald Moisan sont partis se promener à Winnipeg pour quelques jours.

M. et Mme Georges Monin et famille et M. Harvey George sont allés se promener à Brandon, récemment.

M. et Mme Joseph Gauthier et leur fille, Alma, sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

Au Collège St. Thomas More

Nouveau président du S.R.C.

M. Marcel Leblanc, étudiant en quatrième année (cours de physique) au collège St. Thomas More, fut élu président du conseil des étudiants de l'université de la Saskatchewan, récemment.

Marcel, natif de Gravelbourg et gradué du collège classique de Gravelbourg, s'est toujours dévoué aux oeuvres de l'université et est très bien connu par tous les étudiants. Cette année, il fut président du Club Newman, représentant de N.F.C.U.S. pour l'université, sur le conseil des étudiants du collège St. Thomas More et chef du parti Crédit social de l'université dans le Parlement des étudiants.

Nous sommes très heureux qu'il ait été élu à cette haute position et lui souhaitons tout le succès possible.

Déjeuner-communion

Dimanche matin, au déjeuner-communion, les aspirants aux différents postes du Club Newman nous ont adressé la parole. Ce sont: Stan Kutz et Peter Dielschneider pour la présidence; Marie-Thérèse Smith et Rose-Marie Lang pour la vice-présidence; Patricia Ryan et Cecil Kaller pour le poste de secrétaire; Douglas Schmeiser et Terry Maynihan pour celui de directeur social.

En plus, les positions de "Reine de la cuisine", "Reine du déjeuner coopératif" et directeur d'"Ulcers" échouèrent par acclamation à Dorothy Gengler, Denise Levasseur et Conrad Leclerc, respectivement.

Artistes de la soirée

Dimanche soir fut le "Color Night" au collège St. Thomas More. Les artistes de la soirée furent Donna Knight et Dick Dutka, vedettes de l'opérette "Countess Maritza" qui fut présentée au théâtre Capitol, les 2, 3 et 4 mars.

Les prix, présentés par le R. P. Mallon et par Mme Bujila, doyenne des étudiantes, furent répartis comme suit: prix sociaux majeurs, Shirley Leia et Marcelin MacEachern; prix sociaux mineurs, Gerald Junk et Marie-Thérèse Smith; les prix athlétiques majeurs furent décernés à Helen Gessler, Kit Koett, Marie-Thrèse Smith, Shirley Leia, Nemo Rhéaume, John Collins et Harry Selinger, et les prix athlétiques mineurs, à Lila Fahlman et Laurence Hudon.

N.-D. DE LOURDES

Maillardville

Souper aux fèves

Le samedi 21 mars est la date choisie par les Dames de Ste-Anne de la paroisse pour leur souper annuel. Déjà les premiers préparatifs sont en marche pour faire de cette soirée une vraie fête. Nos dames ont acquis la renommée de savoir faire les vraies "fèves au lard", comme nos ancêtres. Après le dessert, il y aura programme musical.

Pour une soirée des plus agréables, venez à la salle de l'école supérieure, où le tout aura lieu. Emmenez-y vos amis.

Parties de cartes

Nos soirées du bon vieux temps, qui avaient lieu tous les samedis et qui semblaient toujours assurées d'un grand succès, ont cessé pendant le carême.

A la place, pour venir en aide à la paroisse, une série de parties de cartes fut organisée par les enfants d'école. La première fut donnée par les élèves du grade VI, sous la direction de leur institutrice, Mme Perron. La deuxième était confiée aux élèves du grade V, dirigés par Mme S. Goyette; la dernière, organisée par les élèves du grade IV, avait Mme L. Racine comme directrice.

Ces parties de cartes ont été très intéressantes et agrémentées de petites pièces et chants exécutés par les enfants. Toutes ont rapporté un joli montant, au delà de nos espérances.

Les enfants et leurs maitresses méritent nos félicitations pour avoir si bien travaillé.

L'homme vertueux sait souffrir; il sait que la souffrance est dans le monde et qu'il en doit porter sa part sans la rejeter ni la maudire. — LACORDAIRE.

Nouveaux records établis par la Metropolitan Life, en 1952

Ottawa, le 10 mars—Dans son rapport qui est publié aujourd'hui, la Metropolitan Life Insurance Company rapporte que, en 1952, il y a eu plus d'assurance-vie d'émise, plus d'assurance-vie en cours, plus de détenteurs de polices de servis et plus d'argent de versé aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices que jamais auparavant.

"Nos opérations au Canada ont atteint de nouveaux sommets, au cours de 1952" révèle le Deuxième Vice-Président Glen J. Spahn, qui est en charge des opérations de la Compagnie, au Canada. "En effet," a-t-il dit "l'émission d'affaires nouvelles a atteint le total de $253,039,000; le total des placements au Canada a été porté à $637,590,000; et le nombre des détenteurs de polices canadiens a atteint le total de 2,530,000."

On rapporte que les sommes versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, au cours de l'année, au Canada, se sont élevées à $45,499,000, dont 68 pour 100 ont été versés à des détenteurs de polices vivants. Actuellement, le total de l'en-cours d'assurance-vie est de $2,821,693,000, dont 56 pour 100 sont à la branche ordinaire, 27 pour 100 à la branche industrielle, et 17 pour 100 à la branche du groupe.

M. Spahn fait remarquer que l'ensemble des sommes que la compagnie a versées aux détenteurs de polices canadiens, depuis qu'elle est arrivée au Canada, en 1872, ajouté aux capitaux qu'elle a de placés au Canada, excède de $416,000,000, les primes qu'elle a recouvrées des Canadiens. "Voilà des chiffres qui donnent un aperçu de la contribution importante que la Metropolitan a apportée à l'économie du pays, au cours des 80 années durant lesquelles la Compagnie a fait des affaires au Canada" a dit Monsieur Spahn.



GLEN J. SPAHN

Le Deuxième Vice-Président en charge des opérations canadiennes de la Metropolitan Life Insurance Company, qui rapporte que le total de l'assurance-vie émise par la compagnie, en 1952, a atteint un nouveau sommet.

Pour l'ensemble de la compagnie, on rapporte que les sommes versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires ont atteint un total de $945,000,000, soit une moyenne de $7,840.43 par minute, pour chaque jour ouvrable. De cette somme, $336,000,000 ont été versés en règlement de sinistres mortuaires, et $609,000,000 — presque deux fois autant—à des détenteurs de polices vivants.

L'assurance-vie émise au Canada et aux Etats-Unis s'est chiffrée à $3,590,000,000. L'en-cours total de l'assurance-vie a dépassé le chiffre de $50 milliards, au cours de l'année, pour atteindre le chiffre de $51,854,000,000, à la fin de l'année, soit $3,343,000,000 de plus qu'à la fin de 1951.

La compagnie comptait 33,700,000 détenteurs de polices, au Canada et aux Etats-Unis, à la fin de 1952, soit à peu près une personne sur cinq pour l'ensemble de la population des deux pays. Par rapport à la fin de 1951, ce chiffre constituait une augmentation de plus de 300,000 détenteurs de polices.

L'actif détenu au nom des détenteurs de polices — la Metropolitan est une compagnie à forme mutuelle — atteignait le chiffre de $11,593,000,000 lorsque les livres furent fermés à la fin de 1952. La réserve statutaire destinée à garantir les paiements futurs aux détenteurs de polices, et déterminée par les prescriptions de la loi, s'élevait à $9,857,000,000, et d'autres fonds détenus surtout pour le bénéfice des détenteurs de polices se chiffraient à $1,071,000,000. Le fonds de surplus mis de côté en cas d'imprévus, s'élevait à $665,000,000, soit à peu près 6 pour 100 du total des engagements.

Des $945,000,000 versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, $336,000,000 furent versés en règlement de sinistres mortuaires, $257,000,000 en règlement de dotations parvenues à échéance, d'arrérages de rentes et de valeurs de rachat en espèces, et $160,000,000 en règlement de bénéfices-accident et maladie. Les dividendes versés aux détenteurs de polices ont atteint, en tout, la somme de $192,000,000.

L'assurance-vie émise en 1952 se composait de $2,199,000,000 d'assurance ordinaire, de $769,000,000 d'assurance industrielle et de $622,000,000 d'assurance de groupe. L'en-cours, à la fin de l'année, était de $24,615,000,000 d'assurance ordinaire, de $10,964,000,000 d'assurance industrielle, et de $16,275,000,000 d'assurance de groupe.

La compagnie rapporte que la popularité dont jouit, auprès du public, la protection fournie par l'assurance-accident et maladie, a continué de croître, au cours de l'année, particulièrement en ce qui concerne les nouveaux genres de protection fournie par les polices-frais hospitaliers, chirurgicaux et médicaux. A la fin de l'année, à peu près 6,200,000 personnes étaient assurées en cas d'accident et de maladie, par des polices collectives ou individuelles.

En outre, il y avait 549,000 certificats de groupe ou contrats individuels prévoyant des rentes viagères. L'ensemble de ces rentes viagères garantissait des versements s'élevant à $201,000,000 par année. De ce montant, $37,000,000 sont couramment versés annuellement aux crédirentiers.

Le taux de la mortalité chez les détenteurs de polices a continué d'être très favorable.

A la fin de l'année, 53 pour 100 de l'actif de la compagnie étaient placés en obligations de chemins de fer, de services publics, d'industries ou d'entreprises diverses, 17 pour 100 en obligations des gouvernements du Canada et des Etats-Unis, 18 pour 100 en hypothèques sur propriétés urbaines et rurales, 4 pour 100 en prêts aux assurés, 4 pour 100 dans des immeubles à l'usage d'habitation ou d'autres immeubles et 4 pour 100 se composaient d'espèces ou d'autres valeurs.

Les nouveaux placements à longue échéance effectués en 1952 se sont élevés à $1,600,000,000 en tout. La plus forte partie de ces fonds a servi à satisfaire aux besoins du commerce et de l'industrie et à mettre à la portée du public, les avantages des progrès technologiques réalisés dans des domaines tels que ceux de la chimie et de la science électronique.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossière, L. Bredeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

Mon programme favori

Enfin me voilà arrivée! J'ouvre la porte et me laisse choir sur une chaise tant je suis fatiguée. Tout à coup l'horloge sonne la demie de quatre heures. Je réalise que dans quinze minutes, ce sera mon programme favori: "Le Club des Jeunes". Cela me donne du courage. Je prends mon goûter et me mets à étudier mon catéchisme en attendant que ça commence.

"Ici Radio-Canada . . ." Vite je ferme mon livre et je m'arrête à écouter. "Ivan l'Intrépide" passe comme un éclair et maintenant, j'entends l'oncle Léo qui lit les nouvelles. Il y en a de très drôles! Nous passons ensuite à un disque "Lutin" et puis oncle Léo nous lit les "comics" de Louie, Bozo, Henri et ce malheureux Têtebêche qui fait toujours rire de lui parce qu'il ne peut pas se faire respecter.

Savez-vous pourquoi j'aime ce programme? Non? Eh bien! Je vais vous le dire. D'abord, je trouve qu'Ivan l'Intrépide nous donne souvent de bonnes leçons et les acteurs jouent très bien leurs rôles. Les nouvelles nous font porter intérêt à ce qui se passe autour de nous et oncle Léo sait toujours tirer une morale des histoires qu'il nous raconte. Voilà pourquoi j'aime ce programme.

Maintenant que j'ai fait toutes ces réflexions, je vais retourner étudier et tâcher de mettre en pratique les leçons d'oncle Léo.

Monique BOILY

• • •

Ciné-Clair

Qu'est-ce que "Ciné-Clair"? Vous nous posez une question, mais avant de vous répondre nous vous en posons une. Etes-vous intéressés au cinéma? Si non . . . stop! Si oui . . . lisez vite.

"Ciné-Clair" est une organisation cinématographique inaugurée dernièrement à l'Académie. Le but de ce club est de parvenir à nous faire juger un film avec un esprit critique, afin que nous puissions y découvrir les valeurs dramatiques, historiques, artistiques, sociales et techniques. A cause de cela, le club a pris pour devise: "Coeur franc et regard clair".

Après avoir assisté à quelques séances de "Ciné-Clair", qui, entre parenthèses, est frère cadet de Ciné-Club, et y avoir discuté avec intelligence les films à l'étude, l'étudiante pourra juger un autre film avec plus d'esprit de discernement et ainsi en tirer de profitables leçons.

La première représentation de "Ciné-Clair" fut la célèbre pièce de Dickens: "A Tale of Two Cities". On y fit salle comble, et le film fut grandement apprécié. On compte mener à bonne fin cette organisation qui a eu un si éclatant début.

GRADE X, NO 21

• • •

Si j'étais . . . !

Si j'étais un membre du Service Social, j'essaierais de diminuer les obstacles au progrès de la vie sociale et spirituelle dans le monde. Je tâcherais de faire comprendre aux personnes qui m'entourent ce qu'est la vraie vie. Je m'efforcerais de leur faire réaliser qu'à la base de bien des maux est l'argent. A cause de cette incompréhension, certaines personnes, tels les délinquants juvéniles, les brelandiers, les ivrognes, les brigands, les filous, les séparés ou divorcés en sont les victimes malheureuses.

L'argent certainement est la source de tout ce mal. D'abord, les jeunes gens volent avec le désir de devenir riches afin de satisfaire leurs passions. Les brelandiers veulent rassasier leur rage pour l'argent. Beaucoup d'ivrognes boivent parce qu'ils ne peuvent pas envisager la vie et ils veulent essayer de noyer leurs peines dans la boisson et seul l'argent peut la leur procurer. Alors ils ne supportent plus leurs familles et c'est des ménages brisés. Quelle misère! Les voleurs et les filous ont aussi la passion d'accumuler et d'entasser des pièces d'argent. Tout ce désordre est le matérialisme — il n'y a que ce qui paie qui compte. Tout le reste est du temps perdu. On ne s'en occupe pas.

Aussi on ne trouve guère de foi ni de convictions religieuses dans l'âme de ces délinquants juvéniles car leurs familles n'étaient pas orientées vers Dieu. La grande majorité des brelandiers ne croient pas en Dieu, l'argent — c'est leur dieu. L'ivrogne à son tour perd la raison et n'est plus l'image de Dieu. Comment les voleurs et les filous peuvent-ils respecter Dieu quand ils ne respectent pas la propriété du prochain?

On voit que la religion et non l'argent est essentielle pour le progrès social et spirituel. Pour diminuer ces obstacles et résoudre ces problèmes, il est nécessaire d'avoir un programme d'éducation qui donne ce principe de base. Chaque cas a besoin d'une étude et d'une attention particulière afin de faire réaliser à chacun ses devoirs envers Dieu, son prochain et lui-même. C'est justement ce travail que les membres du Service Social font et auquel j'aspire.

Hélène CHAPUT,
Grade IX, no 19.

• • •

Un film impressionnant

"Allons enfants de la Patrie, le jour de gloire est arrivé". La Marseillaise, chant sanglant des paysans opprimés! Chant victorieux de la foule hurlante des révolutionnaires!

Comment pourrais-je jamais oublier ce chant, ces cris, ces mots, emportant avec eux des milliers de vies innocentes? Comment pourrais-je oublier la vue de cette foule barbare, écrasée sous les chevaux de la cavalerie, et le sang qui coule dans les rues comme de l'eau? Comment un peuple peut-il s'abaisser à ne vouloir que la mort, rien d'autre que la mort!

Ce film, "Tale of Two Cities", qui nous a été présenté, m'a beaucoup fait réfléchir. Dieu merci que nous n'ayons pas eu une époque semblable encore! Ne sommes-nous pas heureux de vivre dans un pays qui n'a pas de pages terribles comme celles-là pour noircir son histoire?

Aussi, je demeure meilleure patriote, plus fière de ma langue et de mon pays, maintenant que j'ai vu ce film.

J. L'HEUREUX,
Grade VIII.

• • •

Une aventure

En partant de chez mon amie, je pris le plus court chemin qui conduisait chez nous. La nuit tombait et l'ombre envahissait déjà les bois voisins. Je marchais d'un pas plutôt lent songeant aux histoires du grand-père "La Vérité" en visite ce soir-là chez Denise.

Parmi les paroles qu'il avait prononcées, une en particulier me revenait à l'esprit: "Si vous avez le malheur de passer l'un après l'autre un érable, un peuplier et un chêne, méfiez-vous! Il vous arrivera de voir quelque chose . . . mais je ne dis pas quoi!"

"Jamais je ne croirai à ses histoires", me disais-je. Mais pourtant, tout le monde le connaissait pour bien porter son nom. Jamais il n'avait dit un mensonge durant ses quatre-vingt-cinq ans d'existence.

"Voyons, je vais quand même voir, s'il dit la vérité. J'aperçus un érable en face de moi, ensuite mes yeux se posèrent sur un peuplier. Ayant passé ceux-ci, j'aperçus l'arbre prochain: un chêne! et . . . deux yeux!

"Voilà ma punition, me dis-je, pour m'être moquée de la parole du bon grand-père 'La Vérité'."

Un son me fit bondir "Boo! oo hoo!

Je commençai à courir à toutes jambes, tandis que les yeux semblaient me suivre.

Dans la noirceur, les arbres avec leurs branches élevées vers le ciel semblaient intercéder pour moi.

Enfin, je reconnus un hibou! moi qui pensais plutôt que c'était un esprit quelconque!

Marina BOURRIER,
Grade VIII.

Nos olympiades 1953

S'il y a une journée mouvementée ici au collège, c'est bien le "mardi gras". Des jeux de toutes sortes occupent une bonne partie de la journée. Environ les trois quarts des élèves y participent à la grande joie de tous.

Immédiatement après le déjeuner, ça commence! Des courses figurent au programme et de toutes les inventions: course à relais, à reculons, à obstacles, à la pelle, au distrait, à la cigarette . . . Résultats: des perdants et des as.

Voici les héros de nos olympiques 1953:

Groupe 1: E. Godin, H. Simard.

Groupe 2: R. Moquin, R. Berthelet, G. Béliveau.

Groupe 3: D. Lussier, G. Dupuis, G. Breton.

Groupe 4: A. Marion, C. Lussier.

A l'affiche durant l'après-midi: deux joutes de gouret. Notre 2ème club visite l'équipe de St-Pierre et remporte une victoire: 3 à 1. Ici, la 3ème équipe de la Maison triomphe contre St-Malo au compte de 7 à 2. Enfin, pour clôturer la journée, notre grand club soulève l'enthousiasme des spectateurs en démolissant l'Ile-de-Chênes au pointage de 8 à 1. Comment remercier notre dévoué préfet pour son admirable sens d'organisation!

G.R.,
St-Jean-Baptiste.

• • •

"François" nous comble

Au début de l'année scolaire, il y eut grande campagne d'abonnement à VIE ETUDIANTE et à FRANÇOIS. L'organisateur fit si bien que tous les élèves s'abonnèrent à l'un ou l'autre de ces journaux étudiants. Comme conséquence, les élèves des grades 8 et 9 avaient voix au grand tirage de "FRANÇOIS". La chance les favorisa, et ces jours derniers, quelle ne fut pas leur joie de recevoir, de la direction du journal, tout un équipement de gardien de but: jambières, mitaines et protecteur! Ils ont été payés de retour et ils en sont très heureux.

COMMUNIQUE

• • •

Lever de rideau sur le grade 8

A titre de nouveau, il me fait plaisir de faire part de mes impressions. Tout d'abord, je dois dire que je me plais beaucoup au collège. Les journées passent très vite malgré ce qu'on peut en penser.

Maintenant, j'essayerai de faire connaître à mes amis ce que nous faisons en classe pour augmenter notre bagage de connaissances.

Le Père Cousineau nous explique avec beaucoup de soin le catéchisme et l'Histoire sainte. Je trouve cette dernière particulièrement intéressante. L'histoire de Samson, même si nous la connaissons par coeur, nous émerveille toujours.

Le Frère Fontaine, notre titulaire, nous enseigne notre belle langue française, l'hygiène et le dessin. Il surveille nos études et nous aide lorsque nous rencontrons des difficultés. C'est un des grands avantages du collège. Le dévouement du Frère Fontaine ne se borne pas seulement à nos études: il s'applique aussi à rendre notre classe attrayante.

Le Frère Amesse nous montre à compter. C'est ma matière préférée surtout lorsqu'il s'agit de faire des problèmes d'algèbre.

Le matin, le Frère Crépeau vient nous expliquer les sciences. Le chapitre sur les roches, au commencement du livre, nous a intéressés de façon spéciale. Notre professeur possède une collection de ces roches et nous en avons étudiées un bon nombre. Les planètes et les étoiles ont également fait l'objet d'une courte étude. Le soir, il nous en a nommé plusieurs.

En histoire, nous avons terminé le chapitre sur l'Angleterre et nous achevons celui qui traite des Etats-Unis. Nous avons hâte d'entreprendre l'étude du Canada. Nous serons alors en pays connu.

Depuis que je suis à la Maison St-Joseph, j'ai appris à m'appliquer davantage dans mes études. Je trouve aussi que les maîtres se dévouent beaucoup pour nous. Nous pouvons profiter de tous leurs conseils même en dehors de la classe.

J'ai confiance de réussir dans mes classes. Mes compagnons réussiront également s'ils veulent continuer à s'appliquer à leur travail.

Robert le HINGRAT,
Cardinal.

N.D.L.R. — Depuis la remise de cet article par Robert, la direction des Clercs de St-Viateur a opéré un changement dans le personnel enseignant de la Maison. Le grade 8 fut directement atteint par cette nomination. Le Frère Crépeau nous a quittés pour aller enseigner au collège de St-Pierre. Le Frère Fernand Marion le remplace et devient le nouveau titulaire du grade 8. Le Frère Fontaine a pris charge du grade 10. La rédaction, au nom des élèves, remercie le Frère Crépeau pour l'immense dévouement dont il a fait preuve ici et souhaite au Frère Marion de trouver largement ouvertes les portes des coeurs.

Pensons au Pape

Avec le retour du mois de mars qui marque l'anniversaire de naissance et d'élection de Sa Sainteté Pie XII, notre pensée se reporte spécialement vers Rome pour entrevoir et admirer ce grand et saint homme qui préside aux destinées de la Sainte Eglise. A lui nos hommages, nos souhaits, notre affection. "Vie étudiante" de février recommandait aux étudiants de se joindre à la grande campagne de prières pour l'Eglise selon le désir exprimé par le Souverain Pontife lui-même dans sa récente encyclique: "C'est notre plus grand désir que le monde chrétien tout entier entre en prières pour obtenir le soulagement des souffrances de l'Eglise". Le monde chrétien, c'est nous. Faisons-nous notre devoir sur ce point?

• • •

Déception . . . et victoire

Dimanche dernier, les deux clubs de la Maison se transportaient à St-Boniface où notre grand club devait se mesurer contre C.S.B. I. Mais, une fois arrivés, quel désappointement! Messire soleil avait un rendez-vous avec la glace . . . désastreux pour nous. La partie fut donc remise.

Comme compensation à cette malchance, tous les joueurs se dirigèrent vers le Juniorat où ils furent témoins d'une joute disputée entre la première équipe du Juniorat et notre deuxième équipe. Nos adversaires prirent les devants dès les premières minutes de jeu, mais cette avance fut annulée. Notre Marcel Pelletier, travaillant ferme, réussit le tour du chapeau, se payant une assistance. La partie se termina par un pointage de 6 à 3 en notre faveur.

Gérard ROY,
Grade XII.

• • •

Le soleil est victorieux

A la manière des anciens bardes chantant les exploits des héros, François attribue la victoire au soleil. Re: voyage à St-Boniface.

Heureux jour! Allons à St-Boniface!
Bravo! Nous jouerons du gouret!
Contre celui . . . "que rien ne surpasse"
Qu'arrive-t-il quand tout est prêt?
Autour des patinoires, c'est un cri
Qui sourd du tertre blanc à l'azur;
En dedans, mésentente dans la législature,
On tente, pousse et revient mais peu sûr.
Une seule victoire, magique:
Le soleil absorbant l'espoir.
La glace s'évapore, sarcastique . . .
Et laisse les collégiens au désespoir.

ASPIC

• • •

Rumeur . . .

Dans les bureaux, à table, dans les couloirs, la cave, au grenier, partout, une rumeur circule . . . des projets s'élaborent . . . Il paraît que bientôt, les artistes de la Maison, jeunes et vieux, auront un studio. Un studio? Les quand, les où, les pourquoi pleuvent mais la rumeur surnage . . . Nous en reparlerons.

• • •

"Tintin" nous arrive

Un nouveau journal est entré dans notre classe: le fameux Tintin. Il est intéressant, instructif, comique et sérieux. Chacun d'entre nous devrait s'y intéresser: jeunes et moins jeunes. Lire Tintin, c'est bien! S'y abonner, c'est mieux. Le faire connaître, c'est parfait.

Gabriel BAZIN,
Grade VIII.

• • •

Rappel . . .

Où en sommes-nous quant à nos résolutions du carême?

• • •

Liste d'honneur

Succès

Grade XII: C. Fortier, L. Laroche, F. Audet.
Grade XI: L. Courcelles, G. Dumontier, Roland Caya.
Grade X: R. Duguay, S. O'Robko, E. Boulanger.
Grade IX: E. Marion, G. Dupuis, M. Pelletier.
Grade VIII: L. Godin, R. Duprey, R. Lachance.

Conduite

Grade XII: G. Comte, G. Therrien, C. Fortier.
Grade XI: M. Noëls, R. Caya, H. Bazin.
Grade X: S. O'Robko, L. Ayotte, M. Proulx.
Grade IX: M. Touzin, E. Marion, G. Dupuis.
Grade VIII: R. Duprey, G. Robert.

Application

Grade XII: G. Therrien, H. Carrière, G. Comte.
Grade XI: H. Bazin, L. Courcelles, M. Noëls.
Grade X: S. O'Robko, L. Ayotte, E. Boulanger, D. Comeau.
Grade IX: E. Marion, F. Marion, M. Touzin.
Grade VIII: R. Duprey, C. Lussier, G. Robert.

La France devant l'armée européenne

(Suite de la première page)

lement français avant que le gouvernement n'ait obtenu des autres signataires l'acceptation de protocoles additionnels définissant et précisant certaines des dispositions de l'accord, notamment en ce qui concerne le rôle et les droits de l'Union Française dans la Communauté de défense.

Les propos de M. Mayer ont été à ce point habiles qu'il a réussi à satisfaire les adversaires de l'armée européenne sans émouvoir outre-mesure les partisans du système. Mais le moment devait fatalement arriver où il faudrait choisir entre les uns et les autres.

En fait, le choix du président du Conseil était fait depuis longtemps: n'avait-il pas pris, devant le congrès radical de Bordeaux, une attitude courageuse face aux thèses développées par les deux pontifes du parti, MM. Herriot et Daladier, violemment hostiles à l'intégration des forces militaires de la France dans une armée placée sous un commandement international et contrôlée en fait par les Etats-Unis?

Cependant, pour tenter d'apaiser les alarmes d'une opposition sans cesse renforcée, MM. Mayer et Bidault se sont attachés à défendre devant leurs partenaires européens cette idée des protocoles interprétatifs qu'ils avaient été contraints de jeter en pâture au Parlement français. A Rome, le ministre des Affaires Etrangères a tenté de démontrer aux cinq autres membres de la C.E.D. que lesdits protocoles ne modifiaient en rien l'esprit du traité de Paris, même lorsqu'ils autoriseraient la France à conserver sa souveraineté sur les forces dont elle pourrait avoir besoin pour la défense et le maintien de l'ordre dans ses possessions d'outre-mer.

Les interlocuteurs de M. Bidault ont admis que ceci pouvait en effet constituer une revendication légitime, mais qu'il leur était impossible, sauf à modifier sensiblement l'esprit et les objectifs du traité de Paris, de proposer à leurs parlements respectifs, la ratification des textes additionnels présentés par le gouvernement français. A l'impossible nul n'étant tenu, M. Bidault s'est pratiquement résigné à ne demander qu'au seul parlement français l'acceptation des protocoles élaborés à son intention.

Mais l'Assemblée nationale acceptera-t-elle d'être dupe? Ratifiera-t-elle avec solennité des textes qui n'auront en fait aucune valeur internationale? On en doute encore à Paris devant la vigueur et la ténacité de l'opposition que rencontre le projet d'armée européenne.

Il n'est d'ailleurs pas sans intérêt d'analyser la forme et les raisons de cette opposition qui, quelles que soient ses arrière-pensées, trouve un écho certain dans l'opinion publique pour qui l'armée européenne signifie d'abord et surtout le réarmement de l'Allemagne. Et, quotidiennement alertée, cette opinion frissonne à la pensée qu'une nouvelle Wehrmacht pourrait voir le jour outre-Rhin.

Les adversaires de la Communauté européenne de défense spéculent évidemment sur cette crainte, légitimée par des souvenirs historiques dont certains sont trop récents et trop douloureux pour avoir complètement disparu des mémoires françaises. Les communistes le savent bien, qui ne cessent, comme ils l'ont fait à propos d'Oradour, d'entretenir la peur et la haine au coeur des Français.

Mais si la propagande moscovite n'a que peu d'effet, en raison du discrédit politique croissant qui entoure le parti communiste, la propagande du camp gaulliste et du camp nationaliste est davantage entendue. Le général de Gaulle s'affirme, au nom de l'intérêt supérieur du pays, l'adversaire acharné de l'armée européenne. Balayant les subtilités politiques et juridiques, il déclare sans ambage qu'il est impossible de donner des armes aux Allemands sans réarmer l'Allemagne, et il invite impérieusement le pays à résister aux gouvernants "qui, une fois de plus, sous la pression de l'étranger, s'apprêtent à disposer de sa souveraineté et à le livrer sans défense et sans contrepartie à l'exploitation économique et militaire de technocraties apatrides". Voilà qui est catégorique et traduit clairement la pensée du général, pour qui l'Europe ne peut se faire qu'en partant d'institutions politiques solides.

Plus subtile est l'opposition d'un certain nombre de parlementaires modérés qui, selon le mot de M. René Mayer "tirent sur le plan Pléven (armée européenne) pour atteindre le plan Schuman (pool charbon-acier)". Ceux-là, en effet, qui représentent les intérêts immenses de la sidérurgie française, s'efforcent de ruiner les plans européens qui risquent de léser les industriels français du charbon et de l'acier, les fabricants de produits chimiques ou pharmaceutiques, en contraignant les uns et les autres à remettre leurs fructueux monopoles entre les mains d'une Haute Autorité internationale.

Quant aux socialistes, leur hostilité a d'autres motifs. Aveuglés encore par l'anticléricalisme le plus éculé, ils reprochent à l'Europe qui naît d'être "vaticane", c'est-à-dire d'avoir été conçue et réalisée par des démocrates-chrétiens. Ils ont vu d'un oeil particulièrement sombre la rencontre à Rome de MM. Adenauer, Bidault et de Gasperi, trois représentants éminents de la démocratie chrétienne. Ils s'émeuvent donc de l'absence dans la C.E.D. de la Grande-Bretagne et des Pays Scandinaves, oubliant toutefois que ces pays ont repoussé toutes les avances et les offres qui leur ont été faites, même lorsque les travaillistes gouvernaient à Londres.

Enfin, dernier groupe d'opposants, celui des "neutralistes" et des pacifistes, qui prétendent qu'une Europe faible est moins en danger qu'une Europe forte sur laquelle pèserait les sentiments et la politique irrédentistes d'une Allemagne réarmée.

Face à ces cohortes, le gouvernement de M. Mayer apparaît faible et isolé, sinon divisé. Les mobiles contradictoires de ses adversaires facilitent évidemment son jeu, mais la bataille est d'autant plus difficile que les partenaires européens ou atlantiques de la France font parfois preuve d'une certaine incompréhension en ce qui concerne la position française. Ainsi, l'Allemagne exige-t-elle l'égalité des droits, ce qui est normal, mais refuse-t-elle de reconnaître les obligations particulières de la France à l'égard de ses territoires d'outre-mer, en dépit de l'exemple fourni par la guerre d'Indochine. Ainsi, la Grande-Bretagne s'en tient-elle au seul système atlantique, refusant obstinément de s'engager sur le continent et d'aliéner une fraction de sa souveraineté nationale et impériale; ainsi les Etats-Unis brandissent-ils la menace d'un réarmement direct de l'Allemagne, en cas d'échec de l'armée européenne.

Tous ces facteurs internes et externes contribuent à retarder, voire à compromettre la mise en place de la défense européenne. Mais comme il ne paraît pas exister en définitive de solution meilleure que celle offerte par la C.E.D., on peut encore espérer que la formule de l'armée intégrée, base nécessaire de l'Europe unie, l'emportera sur celle de l'armée de coalition, qui cristalliserait derechef le morcellement et la division du vieux continent, pour son malheur sans doute.

Maurice HERR.



Le Rme Eugène Medved recevra le 19 mars la bénédiction abbatiale de S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. Il est supérieur du monastère des Bénédictins à Ladner, près de Vancouver, qui vient d'être érigé par Rome au rang d'abbaye, le troisième de ce genre au Canada.

Cette communauté, qui porte le titre de Westminster Abbey, dirige le Séminaire du Christ-Roi, à Vancouver. Les deux autres abbayes de l'Ordre au pays sont situées à Muenster, Sask., et à St-Benoît du Lac, P.Q.

Le Rme Medved est natif de l'Etat d'Idaho, Etats-Unis. Il est le 1er homme originaire de cet Etat à devenir prêtre. Ses pouvoirs comme abbé sont semblables à ceux d'un évêque, mais il ne peut pas cependant conférer le sacerdoce. (NC)

Les savants canadiens étudient le problème des aurores boréales

OTTAWA — Les savants canadiens disent avoir révolutionné la théorie voulant qu'il en coûte beaucoup d'argent et qu'il faille beaucoup de puissance pour émettre des signaux radiophoniques à de basses fréquences.

Mais ils s'inquiètent davantage des aurores boréales, ces étranges et changeantes lumières nordiques qui excitent l'imagination du profane et suscitent de nombreux obstacles à la transmission radiophonique.

M. F. T. Davies, surintendant de la section des télécommunications du Conseil des recherches de la Défense, a déclaré aux journalistes que la maîtrise des basses fréquences a toujours entraîné la possession d'un équipement stationnaire de plusieurs millions de dollars, mais que, maintenant, il suffit de posséder des appareils mobiles "d'une valeur approximative de $5,000".

Il a fait ses déclarations aux journalistes lors d'une visite préinaugurale de la presse aux laboratoires de physique radiophonique du coût de $600,000. L'ouverture officielle eut lieu le mardi 17 février. Ces laboratoires forment le cerveau et le foyer des recherches du Canada en vue de surmonter les obstacles exceptionnels que posent les aurores boréales aux communications.

29ème assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

La 29ème assemblée annuelle de la Section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises suivit le déjeuner tenu le jeudi 26 février dernier, à 1 h. p.m., dans la salle Georgian de la Baie d'Hudson. Mme P. Lévesque fut l'organisatrice de cette grande réunion.

Parmi les invités d'honneur, on comptait M. l'abbé A. Boulet, les RR. PP. I. Joyal et A. Lemoine, O.M.I., Mmes D. L. Campbell, Garnet Coulter, E. A. Hansford, E. T. Etsell, Alexandre Bernier, W. P. Fillmore, E. A. Powell, G. Smoth, P. Huot, J.-A. Bourgeois, O. Roy, M.-L. Barnabé et J.-A. Rhéaume.

La secrétaire, Mme L.-A. Régnier, fit lecture du rapport annuel. L'éducation étant oeuvre primaire de la Fédération, comme par les années passées, des bourses furent accordées à l'Association d'Education, ainsi qu'au Collège et Institut St-Joseph. Des prix mensuels en argent furent distribués aux élèves les plus méritants pour la composition française dans les écoles et instituts suivants: Institut Collégial St-Joseph, Institut Collégial Provencher, école Marion de St-Boniface, école du Sacré-Coeur de Winnipeg, école du Précieux-Sang de Norwood et école Ste-Marie de St-Vital.

Plus de 300 visites ont été faites aux patients du sanatorium de St-Boniface et des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde. Des fruits, bonbons et cigarettes furent distribués à chaque visite. 3,200 articles de vêtements et de meubles furent expédiés aux missions et d'autres ont été distribués au Sacré-Coeur de Winnipeg, au Service Social de St-Boniface et à l'hospice Taché.

La somme de $860.87 a été recueillie pour la Croix-Rouge, tandis que $833.31 le furent pour la Caisse de Bienfaisance. Des dons de $10.00 chacun ont été faits aux églises du Sacré-Coeur et du Précieux-Sang; $25.00 à S. Exc. Mgr L. Blais lors de son départ de St-Boniface; $10.00 au fonds pour un cadeau à Mme la comtesse Alexander; $5.00 pour le souper de Noël des vieillards organisé sous les auspices du "Home Welfare"; $3.00 pour le thé "phantom" du "Winnipeg Council of Women" et $200.00 furent votés pour la campagne de l'hôpital St-Boniface afin d'aider à meubler une chambre.

Le dimanche de la décoration des tombes, Mme la présidente déposait une gerbe de fleurs au pied du monument des braves dans le cimetière de la basilique de St-Boniface et une grand-messe fut chantée le jour de l'Armistice pour les soldats disparus

Notre thé printanier tenu en mai dernier à la demeure de Mme Alphonse Monin, ainsi que le thé annuel tenu le 29 novembre chez Mme E. T. Etsell, furent de beaux succès. Nous réitérons nos remerciements cordiaux à ces dames pour leur gracieuse hospitalité.

Notre présidente, Mme J.-E. Cossette, fut nommée vice-présidente de l'Association des Consommateurs sur le Comité provincial de cette association.

Durant l'année, M. Pinsonneau nous présenta un film intéressant et instructif; M. A. A. Vermander, professeur à l'école technique du Manitoba, nous donna une intéressante causerie sur les différents sujets enseignés à cette école et plusieurs membres répondirent à son invitation et allèrent visiter cette école technique et y prendre un diner.

Après l'assemblée de novembre, le R. P. I. Desautels, O.M.I., daigna nous parler de son récent voyage à Rome et à Barcelone. Il sut nous faire une description animée des spectacles émouvants contemplés durant son séjour dans ces villes.

La Fédération fut représentée, au cours de l'année 1952, à 25 différents thés et envoya son obole à chacun.

Sous l'invitation des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, la Fédération se rendit au poste CKSB pour la récitation du Rosaire.

Les dames dont les noms suivent ont aussi donné des rapports: trésorière, Mme J. Poitras; sanatorium de St-Boniface, Mme M.-L. Barnabé; hôpital St-Boniface, Mme M. Poirier; hôpital Miséricorde, Mme M. Martin; Comité de Charité de Winnipeg, Mme E. Belair; Comité de Charité de St-Boniface, Mme L. Nault; "Welfare Council", Mme E. T. Etsell; C.A.C., Mme Ida Kelly; Comité de récréation, Mme J.-E. De Gagné; "Home Welfare Association", Mme A. A. Vermander; Institut des aveugles, Mme E. T. Etsell; "Winnipeg Council of Women", Mme J.-E. Cossette; Comité de réception, Mme A. A. Vermander; écoles, Mmes J.-E. Cossette, J.-C. Lavoie, J.-A. Rhéaume et M. Roussin.

Nous avons été agréablement surprises, au cours de l'assemblée, d'entendre Mme Garnet Coulter nous adresser la parole en un français impeccable. Elle félicita notre société pour tout le travail accompli et nous exhorta à toujours viser plus haut.

M. l'abbé A. Boulet, ainsi que les RR. PP. I. Joyal et A. Lemoine, O.M.I., ont aussi exprimé des paroles encourageantes à l'égard de la Fédération. Tout en félicitant les membres pour les oeuvres multiples accomplies en 1952, ils demandèrent aux dames de continuer à travailler avec zèle à l'éducation de nos enfants, protégeant ainsi notre foi et notre langue. Ils furent remercier respectivement par Mmes Ida Kelly, J.-E. De Gagné et E. T. Etsell.

LA SECRETAIRE

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution au 51ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Blancs:	Noirs:
46-62,	47-21,
45-25,	20-31,
62-43 et gagnent.	

Et pour notre 52ème problème, nous vous donnons la position de la partie par correspondance du Cercle Ouvrier de St-Boniface contre le brillant Jacques Brunet, de Montréal, champion du Canada. Nous suivrons cette difficile fin de partie.

Jacques Brunet, blancs — 5 pions, D: 26, 43, 45, 46, 59.

Cercle Ouvrier, noirs — 5 pions: 14, 30, 31, 47, 66.

Blancs:	Noirs:
26-21,	14-27,
5 33, (à suivre).	

Nous invitons nos amis damistes de la province à se mettre à pratiquer. Nous aurons bientôt notre grand concours provincial, au Cercle Ouvrier de St-Boniface. Pour toute correspondance, adressez-vous à O. Grenon, 920, avenue Weatherdon, Winnipeg.

"La Cité de l'Espérance" au théâtre Paris le 19 mars

Le jeudi 19 mars, on présentera au théâtre Paris une intéressante comédie réaliste qui, par bien des côtés, saura plaire aux amateurs. Il s'agit de "Cité de l'Espérance" avec René Dary, Jean Paredes, Nina Myral, Jean Tissier et autres.

Scénario

"La Cité de l'Espérance" est un îlot de petites bâtisses sordides qui donnent sur une cour où règne en aimable despote Mme Euripide, concierge.

Dans cette cité habitent Pierre Maufranc, jeune inventeur désargenté qui, en attendant de placer un moteur qu'il a conçu, joue les figurants apaches; le trapéziste, William, dont la fille, Louise, est amoureuse de Pierre; le chanteur désoeuvré, Reggio, qui convoite Louise; un vieux dompteur sans emploi; un pianiste et d'autres acrobates ou artistes déchus.

Le trapéziste qui vient d'avoir un engagement fait une chute mortelle. Pour venir en aide à Louise, Pierre se charge du petit frère de la jeune fille. Tous deux emmènent l'enfant à la campagne. A leur retour, Pierre est arrêté par deux inspecteurs, car Reggio l'a accusé de vol. Il s'agit en fait d'une somme rondelette qu'une étrangère a laissé tomber volontairement aux pieds de Maufranc dans le cabaret où celui-ci travaille (pour servir d'appât, comme le lui explique plus tard le patron du cabaret).

Pendant l'absence de Pierre, Reggio tente d'abuser de Louise. Quand Pierre, évadé du poste, veut corriger le chanteur, il ne trouve que le cadavre de celui-ci. Par crainte d'être accusé du meurtre, il se cache chez un ami. Il est arrêté au moment où il vient de trouver un acheteur pour son moteur. Le commissaire le relâche aussitôt en lui expliquant que l'assassin est découvert; il s'agit du vieux dompteur qui a tué Reggio pour venger son lapin savant que l'autre avait passé à la broche.

Tout le monde dans la cité fête joyeusement le mariage de Pierre et de Louise. Bien des années plus tard, la cité de l'espérance s'est transformée en une agglomération de hautes maisons toutes neuves. Mme Euripide ne conserve plus de ses anciens locataires qu'une seule photo, celle du mariage; parlant de ceux qu'elle a perdus de vue, elle dira au facteur qu'ils sont peut-être heureux, peut-être morts.

Appréciation

Il est tentant d'évoquer à l'écran, dans un style réaliste, l'atmosphère créée par la misère dans un cadre de zone; et ce n'est pas la première fois que le cinéma nous fait pénétrer dans les asiles, les cours, les ruelles, hantés par les malheureux des soupers populaires. Les bas-fonds de Renoir illustrèrent ce genre où le réalisme s'attache avec minutie à dépeindre l'aspect sordide des hommes et des choses. Carlo Rim a donné à son histoire un côté optimiste et "fleur bleue" qui empêche toute comparaison avec l'oeuvre amère de Renoir. Il y a malheureusement trop de convention dans ce film, et l'on a beaucoup de mal à se laisser convaincre que cette "fleur bleue" puisse pousser dans une pareille misère.

Ce qui était essentiel, l'atmosphère, l'ambiance ont été rendues au maximum. Les décors de Jacques Colombier sont à cet effet étudiés avec précision, trop peut-être. Le son joue un rôle important. Le réalisateur fait connaître ses personnages grâce à quelques traits caractéristiques.

Si vous n'avez encore rien souffert pour Dieu, c'est que vous n'avez même pas commencé d'être l'un de ses serviteurs. Pour le servir il faut souffrir.

S. AUGUSTIN.

Sommaire de "Relations"

Mars 1953

Editoriaux: Une équivoque dissipée. — Le bill 34. — Trop d'unanimité.

Articles: Désirs des commissions scolaires — Albert Plante. En écoutant notre cardinal — Marie-Joseph d'Anjou. Yamaska économique — Alexandre Dugré. Une île d'Océanie — Léo-Paul Bourassa.

Commentaires: Crime et opinion publique aux Etats-Unis. — Congrès rural en Amérique latine. — Statistiques sur l'habitation. — Aimer l'Eglise.

Au fil du mois: Education neutre. — Revue sociale. — Le Bas-St-Laurent veut bouger. — J'écoute.

Articles: Gustave Lacasse et Aurélien Bélanger — Victor Barrette. A qui ce pays acadien? — Antoine Bernard. L'assistance publique et les municipalités — Pierre Laplante. "Tartuffe" et "Zone" — Paul-Emile Racicot. Un poste CBFT exclusivement français — Emile Gervais. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: L'Année du Seigneur. — Le Sacerdoce du peuple chrétien. — Robert Ricard. — L'Ame religieuse de Montaigne. — Psychologie et Vente. — Pays de Concagne ou Terre de Caïn. — La Province de Québec et ses Manufactures. — Québec, puissance industrielle. — Bibliographie analytique de la littérature pédagogique canadienne-française. — Bibliothèque et Education. — Grimaceries. — L'Inconnue de Valcluse. — Le Rayon du mystère. — Histoire de France racontée aux petits enfants.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Impérieuse obligation à tous les chrétiens

LYON — La Semaine religieuse du diocèse de Lyon publie une lettre pastorale que le cardinal Gerlier, primat des Gaules, consacre à "la souffrance de nos frères".

Dans cette lettre, le prélat traite successivement les problèmes suivants: guerre, vieillards, logement, condition ouvrière, Nord-Africains et chômage. Il déclare en conclusion:

"Cette analyse sommaire suffit à replacer sous nos regards l'état douloureux du monde actuel. Et elle nous conduit à la question grave que les chrétiens ont le devoir de se poser: quelle doit être et quelle est, devant tant de souffrances, notre attitude?

"Si nécessaire et efficace qu'elle soit, la prière doit être prolongée par l'action. Qui se bornerait à prier alors qu'il peut, en outre, faire autre chose, n'accomplirait pas tout son devoir. Secourir effectivement ceux qui sont dans le besoin ou dans la détresse n'est pas pour le chrétien une convenance facultative. C'est une impérieuse obligation.

"Qu'est-ce que l'esprit du christianisme, disait Bossuet, dans son sermon sur le mauvais riche. Esprit de fraternité, esprit de tendresse et de compassion qui nous fait sentir les maux de nos frères, entrer dans leurs intérêts, souffrir de tous leurs besoins". A quoi il oppose ceux qui vivent "dans une souveraine tranquillité des fléaux qui affligent le genre humain".

Mme Benès arrêtée

VIENNE — Le journal indépendant "Die Presse" déclare apprendre "de source diplomatique" que la veuve du président de la République tchécoslovaque Edouard Benès, Mme Hanna Beiesova, a bien, comme le bruit en avait couru, été arrêtée vers la mi-février à Prague.

Autour du Home avec Elizabeth

Maintenant que nous sommes au mois de mars, dans quelques semaines seulement nous mettrons les lainages de côté et nous sortirons les vêtements d'été. Lorsque vous remiserez vos habits d'hiver, vous remarquerez que les mites n'auront pas accès auprès des petits articles de laine si ceux-ci sont placés dans un bocal en verre, avec quelques boules de naphtaline.

Boutons affermis

Avant de porter des vêtements neufs, et après avoir recousu des boutons sur des habits usagés, mettez une légère touche de poli à ongles clair au centre des boutons. Ceci consolidera les fils afin qu'ils ne se défassent pas. Et en même temps, vous pouvez aiguiser les aiguilles épointées en les passant dans un tampon de laine d'acier.

Arrêtez . . . c'est jaune!

Et voici une autre suggestion qui vous permettra d'économiser en achetant aux salles de montre de Votre Hydro. Cherchez les étiquettes jaunes! Vous les trouverez jointes aux nouveaux appareils dont le prix a été réduit. Si vous désirez acheter un réfrigérateur ou un poêle neufs, dernier modèle, un congélateur ou une laveuse — voyez par vous-même les aubaines offertes comme "Spéciales des étiquettes jaunes".

Vitamines précieuses

Voici quelques suggestions rapides sur la façon de faire cuire les légumes pour éviter la perte des vitamines. Coupez les carottes, de même que les autres légumes longs, sur la longueur; ainsi moins d'éléments nutritifs seront perdus dans l'eau de cuisson. Commencez à faire cuire les légumes gelés tandis qu'ils sont encore gelés, car la vitamine C se perd durant la décongélation. Préparez les salades juste avant de les servir et mettez-y alors l'assaisonnement; ceci empêche la destruction des vitamines par l'air. Ne faites pas tremper longtemps dans l'eau les légumes pour la cuisson ou les salades; cela fait dissoudre les minéraux et les vitamines solubles dans l'eau.

Pour épargner de la lumière

Lorsque le dedans d'une ampoule électrique devient noir, c'est le temps de la mettre dans un placard, une chambre de remise ou un grenier, où l'on ne s'en servira que de temps en temps. Une ampoule noircie peut durer encore longtemps, mais elle peut aussi gaspiller jusqu'à 25% de lumière.

* * *

Et ne manquez pas d'écouter vos pièces de théâtre préférées à la radio à l'émission "M-G-M Theatre" chaque semaine. Vous pouvez les entendre au poste CKY de Winnipeg, les mercredis soir à 7 h. 30, à Dauphin, les jeudis à 8 h., et à Brandon les dimanches, à 9h. Au revoir, à la prochaine fois.

MPC 15-53

L'hon. I. Schultz à la salle d'Aubigny, dimanche prochain

AUBIGNY — C'est dimanche prochain, 15 mars, qu'aura lieu la plus grande soirée de la saison organisée par les Dames de Ste-Anne d'Aubigny. Les billets d'entrée sont en vente au prix de 50 sous seulement. Ce billet vous donne droit au tirage d'un moteur



L'honorable I. Schultz

d'une valeur de $45.00, don de la manufacture Bobrowski de Morris, Man.

Le programme s'annonce des plus intéressant. En plus du programme habituel, l'hon. Ivan Schultz, ministre de la Justice, donnera une causerie illustrée de magnifiques vues en couleurs qu'il a prises lui-même et qui nous feront voir les diverses conditions de vie des pays qu'il a visités notamment la France, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre et l'Ecosse.

Il y aura pour environ $200.00 de prix. Si vous n'avez pas déjà visité la salle Normandin, profitez de l'occasion qui s'offre et venez rencontrer personnellement le procureur général du Manitoba.

Quelle que soit la température, il fait toujours bon à la salle d'Aubigny. Les soirées qu'on y passe sont toujours de celles dont on revient le coeur content, avec la satisfaction d'en avoir eu pour plus que l'argent dépensé.

Pour plus amples renseignements écoutez CKSB, au Carnet social.

Çà et là

Le dimanche 8 mars, nous avions la bonne fortune d'avoir au milieu de nous le R. P. Denis, C.S.V., le dévoué curé d'Otterburne, qui nous a fait part de ses expériences et du progrès de la Caisse Populaire d'Otterburne. Merci au Père Denis dont les paroles ont été bien appréciées.

Les jeunes d'Aubigny ont maintenant une salle à eux, une salle bien décorée et munie de beaux jeux: ping-pong, gourets, jeux de dames, croquignole, "punching bag", etc.

C'est maintenant à la salle des jeunes et non au presbytère que se donneront les cours de préparation au mariage, chaque mercredi soir.

Les travaux d'aménagement de la cuisine et du vestiaire sont pratiquement terminés. Tout le travail a été fait bénévolement.

Saint-Lazare

Çà et là

MM. et Mmes Léon-Joseph et Eugène Fouillard, ainsi qu'Eugène, jr, sont de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

Mme Constant Fouillard est de retour de l'hôpital de Russell.

M. Claude Chartier et Mlles Mélina et Roma Chartier accompagnaient M. R. Bishop à Lethbridge, Alta, la semaine dernière, et y visitèrent leur soeur, Mme H. Watters.

Naissance

M. et Mme Albert Chartier sont les heureux parents d'un fils, Joseph-Denis-Armand, né à l'hôpital de Russell le 3 février et baptisé le 6. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Laferrière, oncle et tante de l'enfant.

Tableau d'honneur

Grade X: Anna Prescott, Rhéa Simard, Marie Gagnon.
Grade IX: Corinne Chartier, Thérèse Prescott, Ruth Tremblay.
Grade VIII: Cécile Simard, Simonne Vandry, Claire Chartier.
Grade VII: Jacqueline Fouillard.
Grade VI: Lionel Chartier.
Grade V: Diana Vandry, Roberta Simard, Roberta Hudon.
Grade IV: Pierrette Chartier, Rosalie Desjarlais, Marcel Roussin.
Grade III: Hélène Prescott, Henriette Laferrière, Robert Roy.
Grade II: Elisabeth Desjarlais, Jean Fouillard, Rosaire Lépine.
Grade I: Guy Deschambault, Jacqueline Hudon, Noëlla Lemoine.

Succès d'une soirée paroissiale tenue à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La dernière soirée de cartes, qui date du dimanche 1er mars organisée par les directeurs et directrices de la J.E.C. et de la patinoire, fut une autre de ces belles réunions paroissiales. M. Roméo Dupasquier, président du comité de la patinoire, était maitre de cérémonies.

Les deux prix d'entrée furent gagnés par M. Jean Simmoens, de Bruxelles, pour les hommes (don de M. le vicaire), et Mlle Suzanne Jamault, pour les femmes (don des révérendes soeurs). Le permier prix des cartes pour les dames échoua à Mlle Jeanne Ragot et le deuxième, à Mlle Cécile Chabbert. Le prix de consolation fut décerné à Mme Rémi Bosc. Quant aux prix des cartes pour les hommes, le premier fut gagné par M. Aimé Delaquis et le deuxième, par M. Victor Deshayes. M. Roger Deleurme gagna le prix de consolation. Ces prix des cartes avaient été donnés par différents instituteurs et institutrices de la paroisse. Nous remercions ces derniers de tout coeur.

A la tombola, M. Norbert Delaquis obtint le premier prix — une couverture de laine donnée par M. le curé; le deuxième fut gagné par Mlle Cécile Droux, de Manitou, et était une cafetière électrique donnée par le magasin de la coopérative; le troisième fut gagné par Mlle Lorette Tarko — un voyage gratuit en ville par taxi fourni par M. André Fouasse; le quatrième fut gagné par M. Raymond Bazin — un autel lumineux et musical donné par les révérendes soeurs.

Un programme récréatif des plus intéressant nous fut présenté. M. Roger Sala nous exécuta un morceau à l'accordéon. Mlles Simone Monchamp et Odile Bazin jouèrent du piano et des petites filles de l'école nous présentèrent un chant mimé: "Les ménagères". Deux petites écolières du grade II, Christiane Chabbert et Gisèle Girouard, nous donnèrent une déclamation intitulée: "La pâtisserie". Les grands garçons de l'école nous présentèrent une comédie très intéressante.

Le tout fut un véritable succès et, grâce à la coopération et à la bonne entente qui existaient, les recettes ont été d'environ $320.00.

Les écoliers remercient de tout coeur tous ceux qui contribuèrent au succès très appréciable de cette soirée.

Baptême

Le 4 mars: Ronald-Noël-Irénée, né le 2 mars, fils de M. et Mme Jos. Droux. Parrain et marraine, Noël Pilloud et Irène Avanthay, cousine et oncle de l'enfant.

Le 8 mars: Gérald-Albert-Joseph, fils d'Albert Durand et de Valérie Richardson, né le 4 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Philippe, oncle et tante de l'enfant.

Tableau d'honneur

Résultats du concours de catéchisme pour le mois de février:
Grade XII: Anita Dufault 98, Yvonne Magne 94, Gisèle Houde 94, Blandine Encontre 93, Lorette Tarko 93, Noëlla Monchalin 92.
Grade XI: Denise Le Gourrierec 96, Olive Durand 93, Rolande Chanel 91.
Grade X: Odile Bazin 99, Cécile Comte 91.
Grade IX: Claire Durand 92, Cécile Bazin 91, Jeannine Barten 89, Dolorès Fouasse 84, Raymonde Danais 93.
Grade VIII: Louisa Durand 90; Pierrette Brisson 87, Raymonde Comte 81.
Grade VII: Alice Pelé 96, Odette Jamault 90, Evelyne Paulhus 85.
Grade VI: Cécile Pilloud 96, Pierre Marcon 89, Hilaire Durand 87.
Grade V: Aimé Delaquis 86, Simone Jamault 85, Edmond Roch 75.
Grade IV: Luc Durand 100, Denis Perrault 100, Laurence Lejeune 94, Claudette Delaquis 94, Robert Delaquis 85, André Paulhus 85.
Grade III: Albert Gaborieux 98, Lucille Chabbert 98, Joseph Delaquis 96, Jocelyne Delaquis 96, Robert Roch 96, Lilliane Droux 92, Annette Fouasse 90.
Grade II Maurice Bazin 99, Guy Chabbert 99, Yolande Rheault 99, Christiane Chabbert 99.
Grade I: Géraldine Sibilleau, Annette Thorinbert, Aline Sibilleau, Mona Sala.

Letellier

Catéchisme

Grade XI: Noëlla Damphousse, Richard Breton.
Grade X: Jeanne Lavoie, Adrien Gauvin.
Grade IX: Marcel Lavoie, Bernadette Deschênes.
Grade VIII: Lucille Lavallée.
Grade VII: Jean-Paul Jutras.
Grade VI: Denis Jubinville, Maurice Comeault.
Grade V: Louis Barnabé, Joseph Parent.
Grade IV: Jocelyne Jutras.
Grade III: Rita Jutras, Jacques Dansereau, Donald Gilmore, Doris Barnabé (ex aequo).
Grade II: François Parent, Jules Comeault.
Grade I: Carmelle Arcand, Louise Dansereau.

Français

Grade XI: Noëlla Damphousse.
Grade X: Jeanne Lavoie, Adrien Gauvin.
Grade IX: Bernadette Deschênes, Lise Dansereau.
Grade VIII: Irène Damphousse, Raymond Kreitz.
Grade VII: Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras.
Grade VI: Madeleine Damphousse, Maurice Comeault.
Grade V: Monique Jutras, Sylvia Dansereau.
Grade IV: Charles Saurette, Bryan Empson.
Grade III: Denise Jutras, Joyce Sauvé.
Grade II: Laurent Tétreault, Jeannine Gauvin.
Grade I: Louise Dansereau, Robert Jutras.

M. André Gauthier, qui était en charge du bureau d'Air Canada, à Québec, depuis sa fondation en 1951, vient d'être nommé au bureau de Paris où il entrera en fonctions le 15 mars prochain. M. Gauthier est au service d'Air Canada depuis 8 ans. (Air Canada)

Fannystelle

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Henri Arnal et Eudore Dureault, hospitalisés à l'hôpital de St-Boniface.

Partie de cartes

Notre 3ème partie de cartes de la série eut lieu le dimanche 8 mars. Elle était organisée par le quartier est du village.

Les prix des dames furent gagnés par Mlle C. Arnal et Mme Tony Fifi; ceux des hommes, par MM. André Painchaud et Richard Arnal. Le prix d'entrée alla à M. Jacques Murray.

Quelques films intéressants présentés par M. André Arnal, terminèrent la soirée.

• • •

M. André Arnal est de retour d'un voyage à Toronto et Montréal.

St-Eustache

Assemblée

L'assemblée annuelle des cultivateurs de la betterave à sucre dans notre paroisse eut lieu le mercredi 4 mars, dans l'après-midi, à l'école du village. La plupart de nos producteurs de betteraves étaient présents.

Tableau d'honneur

Grade I: Mariette Rivard 98, Thérèse Melnic 97, Roger Rivard 97.
Grade II: Doris Houle 96, Edna Beaudin 95.
Grade III, jr: Robert Perron 95, Maurice Gervais 92.
Grade III, sr: Simone Gervais 82, Clifford Ross 79, Robert Ducharme 76.
Grade IV: Edmond Beaudin 83, Myrna Ross 81, Carole Lachance 73.
Grade V: Pauline Gervais 95, Maria McKay 94, Olive McKay 87.
Grade VI: Philippe Beaudin 90, Stella Rivard 89, Eva St-Cyr et Cyrille Goulet 81.
Grade VII: Olive Halpin 87, Dollard Lachance 83, Léona Lussier 81.
Grade VIII: Estelle Beaudin 95, Céline Goulet 89, Alice Pagé 88.
Grade IX: Yvonne Gervais 92, Jeannette Halpin 90, Stella Girard 78.
Grade X: Patrick Halpin 92, Noëlline Goulet 86, Rolande Girard 81.
Grade XI: Louise Lacroix 90.

Hockey

Le dimanche 1er mars, nos "Bantams" se sont rendus à St-Boniface pour une partie de gouret contre une équipe du collège. Le résultat de la partie fut de 3 à 2 pour nos jeunes.

Le mardi 3 mars, le club de Winkler est venu se mesurer contre nos juvéniles. Résultat: Winkler 5; St-Eustache 4.

Le vendredi soir 6 mars, le club de Meadow Lea se rendit à notre patinoire pour rencontrer nos "Bantams". Nos jeunes, presque certains d'être vainqueurs, ménagèrent leurs forces à la deuxième période pour la fin de la partie. Mais ils se firent prendre au piège et durent céder la victoire à Meadow Lea par un score de 9 à 7.

La dernière rencontre de la semaine dernière eut lieu le samedi 7 mars, à Poplar Point, entre nos "Tom-Thumbs" et "MacDonald". Le pointage fut de 12 à 1 pour nos jeunes.

Tournoi de gouret

Le samedi 14 mars, nos "Tom-Thumbs" auront leur tournoi. Rendez-vous en grand nombre à notre patinoire afin d'encourager ces jeunes.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: catéchisme, Idola Bernardin, Jeannine Girard; français, Idola Bernardin, Jeannine Girard.
Grade X: cat., Angéla Girard, Pauline Houde; fr., Angéla Girard, Pauline Houde.
Grade IX: cat., Thérèse Girard, Solange Bouchard; fr., Thérèse Girard et Cécile Renard, Solange Bouchard.
Grade VIII: cat., Marguerite Bouchard et Fleurette Houde, Yvette Bernardin; fr., Marguerite Bouchard, Fleurette Houde.
Grade VII: cat., Gilles Beaudry, Anita Legault, Claire Chabot, Monique Houde, Yvette Girard; fr., Yvette Girard, Monique Houde.
Grade VI: cat., Joséphine Le Sann; fr., Joséphine Le Sann, Lucille Beaudry.
Grade V: cat., Marcella Lachance; fr., Marcella Lachance, Estelle Girard.
Grade IV: cat., Priscille Fillion; fr., Laurette Legault, Priscille Fillion.
Grade III: cat., Rolande Bernardin, Patricia Dufresne; fr., Rolande Bernardin, Denis Legault.
Grade II: cat., Norman Désilets, Alfred Legault, Brian Despins; fr., Alfred Legault, Brian Despins.
Grade I: cat., Claudette Girard, Alfred Beaudry, Rita Dufour, John Tytgat; fr., Claudette Girard, Rita Dufour, Alfred Beaudry, John Tytgat.

M. A. Lavallée, de Ste-Claire, est décédé à l'âge de 93 ans

STE-CLAIRE — Le dimanche 1er mars décédait, à l'âge de 93 ans, M. Alexandre Lavallée.

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 5 mars. Toute la paroisse y a assisté et a rendu ainsi un témoignage d'estime au défunt.

M. Lavallée a eu une vie paisible. Homme jovial, pieux et sincère, il était aimé de tous. Il a gardé toute sa connaissance et son esprit alerte jusqu'à la dernière minute et a rendu le dernir soupir en récitant le chapelet.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Elize Bouvier, ses filles, Eléona, Albertine (Mme Barton), de Bissett, Lucienne (Mme Chalkman) et Virginie, de Winnipeg; ses fils, Elie, Arthur, William, Damase et Armand, tous de notre paroisse, et 5 enfants d'un premier mariage: Albert, Adrien, Alexandre, Bernadette et Annie.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur

Grade X: catéchisme, Eveline Delorme; français, Aline Brais.
Grade IX: catéchisme et français, Lorraine Proulx.
Grade VIII: cat., Roger Rémillard; fr., Irène Brunet.
Grade VII: cat., Mecthilde Moquin; fr., Rose-Marie Brais.
Grade VI: catéchisme et français, Roger Brunet.
Grade V: cat., Gisèle Rémillard; fr., Marie-Jeanne Delorme.
Grade IV: cat., Philippe Delorme; fr., Gilles Rémillard.
Grade III: cat., Alice Delorme; fr., Yvon Delorme.
Grade II-A: Roland Dionne et Gisèle Perron.
Grade II-B: Alice Moquin et Marie Marion.
Grade I: Marie-Thérèse Sarrasin, Emma Bérard, Roger Marion, Danielle Parent.

Série de trois parties de cartes terminée à St-Georges le 8 mars

ST-GEORGES — Le dimanche 8 mars eut lieu la dernière partie de cartes d'une série de trois.

Voici la liste des gagnants aux cartes: 1er prix, Mme E.-M. Bouvier et M. Edgar Vincent; 2ème prix, Mme F. Comartin et M. Albert Desautels; prix de consolation, Mlle Liza Bruneau et M. Alfred Chèvrefils; prix d'entrée, Mme Elie Martel.

L'ensemble de 4 tables de salon fut gagné par M. le curé et le service de vaisselle alla au jeune Armand Boulet.

D'autres prix furent gagnés par Mmes Sévère Vincent, Emile Bruneau, T. Dupont et C. Dupont, MM. L. Dupont, T. Dupont, André Dupont, O. Bruneau, Victor Vincent, J.-B. Chèvrefils, L. Lemire et M. Dupont, Mlles Annette Chèvrefils et Marie Wilcott, M. le curé, MM. Hector Fontaine, P. Lacharité et E. Boulet.

On nous fit deviner la dette de l'église et le prix fut gagné par M. Orille Bruneau. L'on fit aussi deviner comment d'argent il y avait dans une banque et ce prix alla à Mme Elphège Caya.

La veillée se termina par un excellent goûter.

Félicitations et remerciements sincères à ceux qui se sont dévoués pour faire de cette partie de cartes un véritable succès, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager.

Les prix de série des parties de cartes seront donnés le soir du bazar, soit le 22 mars. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 22 février: Donald-Josaphat, fils de M. et Mme Josaphat Vincent, né le 15 février. Parrain et marraine, M. et Mme Sévère Vincent, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mars: Marie-Liliane-Antoinette, fille de M. et Mme Ephrem Vincent, née le 28 février. Parrain et marraine, M. et Mme John Russell Bowman, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme G. Vandal et la petite Darlene, de St-Boniface, ont visité M. et Mme Fernand St-Godard, récemment.

Mme Arthur St-Pierre a visité sa soeur, Mme M. Péreux, de St-Boniface, il y a 15 jours.

M. Edgar Desautels s'est arrêté quelques heures chez ses parents, M. et Mme A. Desautels, le dimanche 1er mars.

Mme Yvon Lemire, de St-Pierre, a visité sa fille et ses garçons pendant la fin de semaine du dimanche 8 mars.

M. Arthur Vincent, de Ste-Anne des Chênes, et M. Philorum Vincent, de St-Boniface, visitaient des parents et amis pendant la fin de semaine du dimanche 8 mars.

M. et Mme Eugène Beaubien ont passé quelques jours à Winnipeg, dernièrement. Ils ont assisté au mariage de leur fils, Joffre.

St-Laurent

Soirée paroissiale

Le dimanche 1er mars, afin d'égayer une autre de nos soirées paroissiales, une comédie, "En route pour Chicago", fut représentée par M. et Mme Emeric Bellavance et leurs 10 enfants. Nos félicitations à M. le directeur et aux acteurs pour le succès de cette comédie qui fut très appréciée.

Des parties de cartes et de bingo et une vente de paniers suivirent la comédie.

Les prix des cartes échouèrent comme suit: 1er prix des dames, Mme Rose Combot, 2ème, Mme Henri Combot, consolation, Mme Marcel Combot; 1er prix des hommes, M. D. Delaronde, 2ème, M. Wilfred Carrière, consolation, M. Ernest Lambert.

Les prix d'entrée allèrent à M. Louis Desjarlais et à Mme Louis Lavallée. Bon nombre de paniers furent vendus. Le plus cher le fut pour $10.00 à M. Jean Combot.

Les gagnants au bingo furent: Ronney Nabiss, M. Aimé Chartrand, Mme Baptiste Lavallée (2), Mme Jérôme Guiboche, Mme Henri Combot, M. Jean Combot, Mlle Claire Carrière, M. Adrien Mongin, Mme Rose Combot, M. Henri Combot et M. André Combot.

Va-et-vient

Mlle Norma Lavack, de Winnipeg, rendait visite à M. et Mme Adrien Mongin.

Mlles Gertrude et Antoinette Lambert, de St-Boniface, rendaient visite à leur mère, Mme Julienne Lambert, récemment.

MM. et Mmes U. Nadeau, de Transcona, et Raymond Abgrall visitaient en fin de semaine la famille Louis Abgrall.

Mlle B. Coutu était de passage chez ses parents, M. et Mme Henri Coutu.

Mlle Nora Gaudry fut choisie parmi les jeunes filles du cours supérieur pour concourir avec Mlles Bernice Thorvaldson, d'Oak Point, et Alice Fortin, de Clarkleigh, Man. La gagnante sera nommée reine du carnaval qui a lieu aujourd'hui même à Oak Point. Nous souhaitons bonne chance à Mlle Nora Gaudry.

Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, visitait récemment ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes André et Athanase Gaudry, et sa soeur, Mme Alice Coutu.

Assemblée

Le dimanche 1er mars eut lieu la première assemblée de l'année de MM. les syndics de la paroisse et des membres du comité des soirées, à 2 h. p.m., dans la salle paroissiale. Le but de cette assemblée était de discuter le programme des soirées paroissiales qui auront lieu à l'avenir.

La Salle

Baptême

Larry John, fils d'Ulysse Hogue et d'Elaine Radston, né le 8 février et baptisé le 22 février. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Hogue, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

MM. et Mmes Pierre Simard et Gérard Arbez se sont rendus à La Broquerie, le lundi 23 février, afin d'assister aux funérailles de M. Narcisse Deslauriers, beau-frère de M. Simard.

Sympathies

Nous offrons nos sincères sympathies à la Rév. Sr Marie-Anne, Fille de la Croix, supérieure de notre couvent, qui fut éprouvée par la double perte de son père, M. J. Bouliane, de Willow-Bunch, Sask., décédé dernièrement à l'âge de 93 ans, et de sa nièce, Mme Cécile Wolfe, de Régina, Sask., tuée dans un accident d'automobile, alors qu'elle retournait chez elle après avoir assisté aux funérailles de son grand-père, M. Bouliane, le jeudi 5 mars.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 17 mars—	Lorette	Local de l'Unité	2.00-4.00
Mercredi 18 mars—	Steinbach (sud de la rue princ.)	Local de l'Unité	1.30-4.00
Jeudi 19 mars—	Ste-Anne	Local de l'Unité	2.00-4.00
Vendredi 20 mars—	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30-3.00

Le comité du Club de Curling de Notre-Dame de Lourdes se réunit tout récemment à l'occasion de la remise d'un don de $250 de la part de l'Association des Hôtels et des Brasseries du Manitoba. On voit ici, de gauche à droite, les membres du comité: **MM. Bertrand Lafrenière, Guy Chanel, Marcel Roch,** hôtelier de Notre-Dame de Lourdes, présentant le chèque de $250 à **M. Marcel Bazin,** secrétaire du club, **MM. Meinrad Roch,** président, et **Antoine Daudet,** vice-président. Les membres du Club de Curling remercient sincèrement l'Association pour son geste généreux.

La partie de cartes du 1er mars à Dunrea remporta un vif succès

DUNREA — Le dimanche soir, 1er mars, une nouvelle partie de cartes avait lieu à notre salle paroissiale. Elle était organisée par le 4e groupe, comprenant les familles suivantes: Alfred Paradis, Mme C. Finkbeiner, Lucien Légaré, Mme Fred Sparsill, Dan Cuvilier, Jos. Mondor, Marcel Rondeau, Mme R. Shipley, Athanase Lavoie, jr, Léo Grignard, Mme E. Aquin, Lionel Aquin, Raphaël Légaré, Gérard, Jules et Alfred Boulet.

Il y eut 12 tables de joueurs qui, avec un joyeux entrain, se disputèrent les prix qui, finalement, furent gagnés par Mlle Orise Aquin et Mme Jules Boulet; pour les hommes, par MM. Marcel Rondeau et Armand Fortier. L'animateur aux cartes était M. A. Lavoie.

Gagnants au bingo

Au bingo, dirigé par MM. Raphaël Légaré et Jules Boulet, le sort favorisa Mmes R. Rondeau, Jos. Souiry, Lionel Aquin, Jules Boulet; Mlles Roseline Fortier (2), Inez Spring, Thérèse Beaupré; MM. M. Lebelle, Armand Fortier, Fernand Légaré et Edmond Boulet.

La roue de fortune fit aussi bien des révolutions, semant des dollars à droite et à gauche. M. Léo Grignard s'occupait de la vente des palettes.

Autres gagnants

Les chanceuses aux dés furent Mlle Hermance Bisson, à qui échut la grosse boîte d'épiceries, et Mme Lionel Aquin, qui gagna une belle dinde, donnée par M. Gérard Boulet.

A la rafle, la jeune Linda Grignard fut l'heureuse gagnante d'une jolie table de fantaisie, et Mme A. Lavoie, sr, d'un silex.

M. L. Grignard gagna un appétissant gâteau, tout décoré de petits lapins de guimauve, confectionné par Mme L. Aquin, et Mme R. Shipley eut la robe et le bonnet de fillette, offerts par Mlle J. Lussier. M. Lionel Aquin était maître de cérémonies pour cette partie de la veillée.

Programme de chants

Un succulent goûter suivit, pendant lequel un programme de chants fut exécuté à la perfection par quelques-uns de nos jeunes. Mme Gérard Boulet était l'animatrice de ce programme et, avec le talent que tous lui connaissent, s'était dévouée pour préparer ce régal vraiment remarquable.

Prirent part à ce programme: les jeunes Marie, Léonie et Yolande Boulet, Cécile et Roseline Fortier, Arthur, Florent et Jules Boulet, Camille Légaré et Harold Gaboury. Mme A. Lavoie, jr, y alla aussi de deux jolies chansons. L'accompagnatrice au piano était Mlle Solange Rondeau.

Nous pouvons dire avec raison que tout fut conduit rondement pendant le cours de cette veillée et le succès financier fut des plus satisfaisant puisque la somme de $151.75 fut réalisée.

Remerciements sincères à tous ceux qui sont venus encourager les organisateurs de cette soirée et qui ont contribué ainsi à en faire un tel succès.

Va-et-vient

M. l'abbé Paulhus, de Grande-Clairière, était parmi nous dernièrement.

Le dimanche 8 mars, M. L. Grignard avait le plaisir de recevoir la visite de M. Paul Toutant, accompagné de M. Albert Girardin, tous deux de Swan Lake.

Mme Arthur Gélinas est de retour de Transcona, pour quelques semaines.

La jeune Rita Boulet est revenue de l'hôpital de Killarney où elle fut opérée. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Pierre Huberdeau, de St-Lazare, a passé quelques jours parmi ses amis de Dunrea.

M. Philippe Bisson, sr, jouit maintenant de la présence de M. Pierre Aubin, qui est venu demeurer avec lui pour quelque temps.

Le dimanche 1er mars, M. et Mme Alfred Bisson se rendaient à St-Boniface pour y visiter leurs fils, au Jardin de l'Enfance.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Nazaire Légaré pour la naissance de leur premier enfant, une petite fille, née à l'hôpital de Killarney, ces jours derniers.

Mme P. Meunier, autrefois de Ste-Anne, décédée à Detroit

DETROIT — Le lundi 2 mars mourait, à Detroit, Mich., Mme Philippe Meunier (née Florence Lavack, autrefois de Ste-Anne des Chênes), âgée de 66 ans. Elle succomba à une maladie qui la minait depuis près d'un an et qu'elle endura avec résignation. A ses derniers moments, elle eut la consolation d'avoir à son chevet ses fils, le R. P. Joseph-Y. Meunier, C.Ss.R., et Jean, ainsi que sa soeur, Mme E. DeConinck (Lenore).

Les funérailles eurent lieu le 5 mars, à Detroit, en l'église du St-Rédempteur, paroisse de la défunte pendant plusieurs années.

Mme Philippe Meunier laisse dans le deuil trois fils, le R. P. Joseph-Y. Meunier, C.Ss.R., René et Jean; une fille, Imelda; trois soeurs, Mme Fernando Dufresne (Ina), de Montréal, Mme Albert Allard (Denise), de St-Boniface, et Mme Emile DeConinck (Lenore), de St-Boniface; quatre frères, Georges, de Richer, Joseph, de Throoptown, Ont., Steve, de Montréal, et Walter, de Ste-Anne des Chênes, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Elle fut inhumée près de son mari, qui l'a précédée dans la tombe. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles et suivirent le convoi au cimetière.

Remerciements

Les familles Meunier et Lavack remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie en assistant aux funérailles, en offrant des bouquets spirituels, des messes et des fleurs.

Le comité provincial-municipal fait époque dans l'histoire . . .

(Suite de la première page)

conservateur devait former un gouvernement, est de 55.4."

Rapport provincial-municipal

M. Préfontaine, parlant ensuite du rapport provincial-municipal, dit que la présentation de ce rapport en 1953 constituera une date mémorable dans l'histoire des relations provinciales-municipales dans cette province. Ce rapport démontre la clairvoyance de M. Campbell lorsqu'il nomma un comité composé de six ministres du gouvernement et six représentants des municipalités, comité d'étude unique en son genre dans l'histoire du Canada. M. Préfontaine prédit que les autres provinces suivront l'exemple de la nôtre en cette matière.

Réduction des taxes

Pendant près de deux ans, les douze membres de ce comité ont étudié la situation financière des municipalités et du gouvernement provincial. Ils sont arrivés à la conclusion unanime que le fardeau des taxes sur la propriété était très élevé et qu'il semblait opportun de prendre les mesures nécessaires pour réduire ces impôts. Quant au meilleur moyen pour les réduire, il fallait toujours avoir dans l'esprit, dit M. Préfontaine, que le gouvernement provincial devait:

1. Laisser aux municipalités la plus grande autonomie locale possible afin d'encourager les meilleurs hommes à s'occuper d'affaires municipales.

2. Faire en sorte que le fardeau total des taxes tant provinciales que municipales ne soit pas trop augmenté, car lorsque les taxes augmentent pour donner plus de service à la population, c'est toujours ceux qui travaillent fort et qui savent économiser qui payent pour en faire vivre un plus grand nombre aux dépens du public.

M. Préfontaine rappela qu'il est nécessaire d'employer des serviteurs publics pour percevoir des taxes et encore des serviteurs pour distribuer les bénéfices. Dans cet échange, il y a toujours une perte d'argent considérable.

Abolition du poste de Commissaire Municipal

Le rapport indique que le gouvernement veut soulager les municipalités d'un montant de $3,742,000 par année. Dans ce but, le gouvernement a décidé d'abolir le prélèvement du Commissaire municipal, prélèvement qui avait été institué à la demande des municipalités, il est vrai, mais qui était devenu une charge assez lourde. Cette action coûtera au gouvernement $590,000 par année. La position du Commissaire municipal sera abolie et à sa place un projet de loi sera introduit nommant un ministre des Affaires municipales, comme il existe dans les autres provinces du Canada.

Contribution en faveur de l'éducation

En plus, des octrois augmentés seront donnés aux municipalités pour l'assistance sociale et la construction des chemins municipaux. Mais la façon qui semblait la plus juste et la plus facile de diminuer les taxes sur la propriété, de l'avis unanime des membres du comité, était de contribuer plus libéralement aux frais de l'éducation. Dans ce but, le gouvernement propose de dépenser $2,400,000. Pour fins pratiques, ceci veut dire une augmentation de $500 par classe dans la province. Il serait faux, cependant, de conclure que cette contribution additionnelle par le gouvernement doit aller en totalité ou en grande partie aux instituteurs. Il est évident que si ces octrois majorés ne contribuent qu'à augmenter les dépenses pour fins éducationnelles, il sera impossible de diminuer les taxes sur la propriété foncière tel que le comité le désire.

Liberté laissée aux commissaires

Il convient de remarquer, cependant, que tout en espérant que les commissions scolaires baisseront leur taxe spéciale d'école d'une façon substantielle, le gouvernement ne s'oppose pas à des ajustements de salaire là où les commissaires le jugeront à propos. Le gouvernement ne veut pas dicter une ligne de conduite aux représentants des parents. Tout ce qu'il désire, c'est que ceux-ci comprennent bien le sens des octrois additionnels.

M. Préfontaine accusa les conservateurs d'oublier les principes fondamentaux de leur parti en préconisant des dépenses toujours plus grandes, ce qui conduirait infailliblement à de l'étatisme à outrance. "La tâche du gouvernement, dit M. Préfontaine, doit être d'aider le peuple, non de le remplacer."

M. Arthur E. Brown est nommé sous-ministre

OTTAWA — M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail, a pris sa retraite le mercredi 4 mars, jour de son 68 anniversaire de naissance.

Le Très hon. M. St-Laurent a annoncé par un communiqué que son successeur sera M. Arthur H. Brown, 54 ans, sous-ministre adjoint et président intérimaire de la Commission canadienne des relations ouvrières.

M. MacNamara a tenu le poste qu'il quitte pendant 10 ans. M. Brown est né à Huntingdon, P.Q.

Soirée anniversaire des étudiants internationaux à l'Université

FORT GARRY — L'organisation des étudiants internationaux de l'université du Manitoba à Fort Garry (I.S.O.) présenta, le vendredi 6 mars, à 8 h. p.m., sa soirée anniversaire en la salle académique de l'université. Ce fut un succès qui encouragea les étudiants de la I.S.O. à continuer leurs efforts vers le but de leur organisation: l'union et la bonne entente entre les diverses nations représentées à l'université du Manitoba.

M. Ramsay R. Goupal, de Trinidad, président, souhaita la bienvenue à l'assistance d'au delà de 100 personnes. Il présenta ensuite M. le professeur R. C. Hiscocks, président honoraire, à qui fut décerné un insigne de l'organisation des étudiants internationaux en témoignage de reconnaissance et d'appréciation de la part des étudiants. M. Hiscocks félicita la I.S.O. pour son travail accompli durant sa première année d'existence. "L'année écoulée augure bien pour l'avenir de l'organisation", dit-il. Il exprima aussi le souhait que plus d'universitaires canadiens participent aux oeuvres de la I.S.O.

La partie musicale et récréative de la soirée avait été confiée au choeur de chant mixte de la Jeunesse Ukrainienne du Canada, sous la direction compétente de M. W. Kardash. Ce fut un vrai régal artistique de chants et de danses du folklore ukrainien et toute l'assistance en jouit immensément.

On émit le souhait, durant la veillée, que les Canadiens français et différentes autres nations prennent part au programme musical de folklore à la prochaine soirée anniversaire de la I.S.O.

La Chine, les Antilles, la Jamaïque, l'Ukraine, la Pologne, la Colombie, la Belgique, le Venezuela, la Guinée britannique, l'Inde, la Norvège, l'Angleterre, le Liechtenstein, la Suisse, l'île de Bornéo et le Canada sont représentés à l'organisation des étudiants internationaux de l'université du Manitoba.

OTTAWA — Une entreprise canadienne a obtenu du gouvernement fédéral l'autorisation de faire l'étude des ressources hydro-électriques près de la frontière du Yukon et de la Colombie Britannique. Elle pourrait y établir l'une des plus puissantes centrales du monde.

Il s'agit de Frobisher Ltd., qui s'occupe d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles. Le potentiel de la région mentionnée serait de 5,000,000 de c.v.

Funérailles de Mme E. Béliveau à Ponteix, le samedi 21 février

PONTEIX — Le samedi 21 février est décédée à l'hôpital de Régina, à la suite d'une opération, Mme Ernest Béliveau, née Marie-Rose Lemay, âgée de 50 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à Ponteix et exposée à la résidence de M. Oscar Lemay, frère de la défunte. Le service funèbre fut chanté le mardi 24 février, à 10 h., en l'église Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix. Mgr L. Lussier, P.D., V.G., officiait, assisté de M. l'abbé L. Poulin, curé de Lac Pelletier, et de M. l'abbé G. Laprise, vicaire de Ponteix, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Oscar Lemay et Richard Larivière étaient aussi présents.

Les porteurs étaient MM. René Legault, Henri Lallier, Albert Provençal, Edouard Carignan, Philias Brière et Louis Monette. M. Alex. Provençal portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 5 filles, la Rév. Sr Marie de la Providence (Marie-Paule), étudiante garde-malade à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, Mme R. Fradette (Marie-Claire), de Radville, Rose-Agnès, Evangéline et Célina, de Moose Jaw, et 3 fils, Jean-Paul, de North Battleford, Rosaire et Louis-Philippe, de Moose Jaw; 2 petits-enfants; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Lemay, de Ponteix; 2 soeurs et 3 frères.

Remerciements

La famille tient à remercier les nombreux parents et amis qui, par leur dévouement et marques de sympathie, l'ont assistée dans son récent deuil.

Saint-Front

Baptême

Le 22 février: Marcel-Raymond, né le 13 février, fils de Maurice Plamondon et d'Hermine Moisan. Parrain et marraine, Gustave Lefebvre et Marie-Marthe Moisan, d'Englefeld, Sask.

Va-et-vient

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., accompagné de M. Moisan, est allé à Périgord voir son confrère, le R. P. A. Robveille, p.s.m. Ils ont dû passer par Rose Valley, Archerwill et Nobleville.

MM. Joseph Le Strat et H. Proulx, de Saskatoon, sont revenus chez eux.

MM. L.-C. Picton et C. Montes sont revenus après avoir travaillé quelques mois à Bellsite, Man.

M. et Mme L. Le Strat et leur fille, Estelle, sont allés à Nipawin où leur fille et soeur, Irène, travaille au bureau municipal.

Mme Joseph Daignault, de Prud'homme, est venue voir ses parents, M. et Mme Jules Plamondon.

M. Arsène Hervé est reparti pour Kitimat, C.B., où il est employé de la compagnie hydro-électrique.

M. Georges Senez est parti pour l'hôpital de Saskatoon. Nous lui souhaitons une complète guérison.

Mlle Marie Senez, de Périgord, est venue voir ses parents, M. et Mme G. Senez.

Mme M. Bussière est allée à Zenon Park chez ses frères, MM. Lucien et Emilien Moyen.

Assemblée annuelle

A l'assemblée annuelle du district scolaire de St-Front, M. Wilfrid-H. Fortin a été élu commissaire en remplacement de M. André Régié. Dans le district St-Raymond, M. Maurice Plamondon a été réélu pour 3 ans et M. Léo Syrenne a été choisi comme secrétaire en remplacement de M. Jean Dubreuil.

Marcelin

Tableau d'honneur

Grade XII: Yvonne Colleaux 88, Yvette Colleaux 84, Stella Shewciw 81, Georges Grenier 77.

Grade XI: Arlene Boulanger 92, Gisèle Lagimodière 89, Carmen Hudon 88, Carmen Lagimodière 84, Claudette Charlebois 81, Raymond Charlebois 81, Louise Soucy 79, Jeannine Lalonde 78.5, Marie Tremblay 74, Albert Lépine 69, Anita Charlebois 69.

Grade X: Marie-Rose Gauthier 85.5, Yvonne Bourgeault 82, Marguerite Arsenault 82, Annette Favreau 81, Diana Craig 77, Valmore Gauthier 66.

Grade IX: Cécile Neveu 88, Emma Rousseau 86, Denise Neveu 85, Claire Despins 80, Cécile Gauthier 78, Olga Shewciw 74.

Grade VIII: Marthe Robin 95, Antoinette Goueffic 90, Grace Vinet 86, Marjorie Serool 85, Juliette Rousseau 82, Léona Sanche 76, Laurent Charlebois 67, Florida Casavant 64.

Grade VII: Agnès Boulanger 89, Esther Mercereau 87, Edouard Charlebois 68, Marcel Colleaux 65, Yvette Neveu 56, Shirley Leask 52, Eugène Casavant 45.

Grâce à la générosité de MM. les commissaires, des prix furent encore tirés dans chaque classe entre les élèves ayant plus de 85% de moyenne dans les grades supérieurs et 80% dans les autres grades. Ces prix furent gagnés aux grades XI et XII par Carmen Hudon; aux grades IX et X, par Denise Neveu; aux grades VII et VIII, par Juliette Rousseau; au grade VI, par Claire Neveu; au grade V, par Doris Neveu; aux grades III et IV, par Doris Degagné, et aux grades I et II, par Marie Gauthier.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Alfred Soulier, une fille née à l'hôpital de Kinistino le 2 mars.

Va-et-vient

M. Louis Beaudet a passé quelques jours chez ses gendre et fille, M. et Mme Jerry Fraser, de Saskatoon.

Mme Henri Janex a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Hounget, de Saskatoon.

M. Victor Beaulieu, étudiant à Prince-Albert, était en visite chez son père, M. Gaston Beaulieu, en fin de semaine.

Mme Jerry Fraser, de Saskatoon, accompagnée de ses deux enfants, est venue en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Beaudet.

M. Albert Beaudet a fait un voyage à Whitewood où il a visité ses nombreux cousins et cousines. Il a fait le voyage en camion léger.



L'on voit ci-dessus le nouveau président des Etats-Unis, le **général Dwight D. Eisenhower, accompagné de son fils, le lieutenant John Eisenhower, du général Mark Clark** (à droite), et d'un garde papal. Cette photo fut prise à l'issue d'une audience avec S. S. Pie XII, au Vatican, en septembre 1945. (NC)

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Comment dire l'angoisse et le désarroi qui étreignirent en cette première nuit le coeur de Claudine? Il lui semblait, avoua-t-elle, s'être engagée dans une entreprise folle et présomptueuse.

Mais le R. P. Coindre veille sur le faible grain dans lequel palpite le germe des moissons futures. Comme un bon laboureur, il le lance dans le sillon.

Claudine, seule dans le champ vaste et nu, accepte vaillamment d'être la semence à peine visible enfouie sous la terre noire . . . Le Seigneur est proche du coeur qui se confie en Lui.

L'humble graine va germer, pour s'épanouir bientôt en belle fleur de froment sous la caresse des soleils printaniers.

Aurore qui se lève

En dépit des premiers brisements et forte de l'aide divine, Claudine se mit courageusement à la tâche. Le nombre des orphelines s'accrut rapidement ainsi que les commandes de travail qui assuraient l'avenir, les jeunes recueillies étant aussitôt initiées au tissage de la soie; et dès le 24 octobre, 6 aspirantes à la vie religieuse étaient inscrites sur le registre de la Congrégation.

Bientôt on se trouva à l'étroit dans le pauvre réduit des Pierres Plantées; il fallut songer à un logement plus vaste, plus approprié. Que de démarches faites en vain! Grâce à une entremise amie, on put faire l'acquisition de "l'Angélique", propriété entourée de vastes jardins, qui s'élevait en face du sanctuaire de Notre-Dame de Fourvière. Cette attention maternelle de Marie toucha profondément Claudine qui dira plus tard avoir compris que "rien dans notre vie ne doit se faire sans la très sainte Vierge".

C'est ainsi que par une matinée de novembre 1820, Claudine dut s'éloigner, non sans un serrement de coeur, de la petite maison des Pierres Plantées et de son cher quartier de la Croix-Rousse pour mettre sous le manteau de la Reine du Ciel sa Société naissante.

Quel réconfort pour la servante de Dieu de s'incliner, à cette heure, dans le sanctuaire de Notre-Dame, devant Celle dont le coeur compatissant est ouvert aux secrets les plus douloureux et les plus angoissants. La Vierge souleva-t-elle pour Claudine le voile qui cachait la longue phalange des âmes destinées à sa chère Congrégation et qui viendraient chercher près de l'Immaculée la lumière qui dissipe les incertitudes et l'élan définitif pour répondre à l'appel divin? . . .

Le site était merveilleux, mais le domicile n'était ni spacieux, ni commode; cependant le talent d'organisation de Claudine eut tôt fait d'en tirer le meilleur parti possible.

Pourvu que les chères petites orphelines fussent bien servies, la communauté se mettait peu en peine pour elle-même et bénissait le dénuement de l'installation. Cette extrême pauvreté des premières heures attira les bénédictions du Ciel sur l'oeuvre qui ne tarda pas à prospérer. Grâce à un agrandissement des locaux, la fondatrice put exécuter un dessein caressé dès le début: celui de recevoir, non seulement les enfants de la classe ouvrière mais aussi ceux de la classe aisée. Dans ce but, un pensionnat fut ouvert dès 1821, premier jalon d'une oeuvre éducatrice que devaient poursuivre brillamment les filles de Claudine Thévenet aussi bien en Europe qu'en Amérique, en Asie et en Afrique.

Une fois terminée l'organisation matérielle, il tardait à Claudine de donner aux membres de sa nouvelle famille un caractère vraiment religieux. Elle leur suggéra donc de choisir un nom nouveau qui incarnerait l'idéal de chacune. Elle-même s'appela la Mère Marie St-Ignace, nom qui renfermait un vrai programme de sainteté qu'elle s'appliqua à suivre fidèlement tout au cours de sa vie.

... et les oiseaux du ciel viennent se poser sur ses branches

L'arbre planté sur la colline de Fourvière croissait vigoureux et aspirait à pousser ailleurs de nouveaux rameaux.

Quelques mois après l'ouverture du pensionnat de Lyon, un autre fut fondé à Belleville et on y joignit une classe pour les enfants pauvres. L'année suivante, sur la demande du Père Coindre, un second essaim partit de Fourvière pour aller s'établir à Monistrol.

C'est là qu'elles eurent la joie, le 25 février 1823, de revêtir pour la première fois l'habit religieux et de prononcer les voeux qui les liaient pour toujours au Christ. Le lendemain de cette journée mémorable, Mère Saint-Ignace était nommée par scrutin supérieure générale de la Congrégation.

La même année, Mgr de Bonald, évêque du Puy, qui avait dit un jour avec une certaine sévérité à ceux qui l'entouraient: "Je ne souffrirai dans mon diocèse que le bon et l'utile", proposa aux religieuses de Monistrol de transférer leur maison au Puy. Mère Saint-Ignace acquiesça de tout coeur. Dès les premiers mois de son ouverture, l'établissement vit affluer de nombreuses élèves que les familles lui confiaient avec joie.

(à suivre)

Saint-Hubert

Çà et là

A la réunion du comité paroissial de l'A.C.F.C. tenue le jeudi 26 février, M. Albert Beaujot fut réélu président, tandis que M. Octave Brûlé fut nommé vice-président et M. Yvon Gatin, secrétaire.

MM. Yvon et Victor Gatin sont les percepteurs de la paroisse pour la campagne de la Croix-Rouge.

Le R. P. A. Granger, f.m.i., est actuellement à Windthorst.

Mme E. Beaujot est en visite chez ses neveux et nièces, M. et Mme Ernest Gatin et famille, de Régina, pour quelques semaines.

M. André Dumonceaux est à Edmonton, Alta, où il suit un cours de soudure.

M. Albert Beaudet, de Meskanaw, a passé une dizaine de jours à visiter ses cousins, la famille Poncelet.

M. André Dartige est retourné au Pas, Man., où il est employé.

Lettre ouverte

Pour ouvrir les yeux

Pour la prospérité de notre pays, le Canada. Cette lettre est écrite dans l'intérêt des fermiers et de tous ceux qui s'intéressent au bien-être des fermiers.

Il me semble que nous sommes d'accord pour dire que la prospérité des fermiers fait la prospérité du Canada, particulièrement dans les provinces des Prairies où, pour vivre, nous comptons principalement sur l'agriculture — et lorsque les récoltes manquent dans l'Ouest, le reste du pays souffre avec nous parce que nous n'avons pas les sommes nécessaires pour acheter les produits de l'Est. Si le fermier ne reçoit pas un prix raisonnable pour ses produits, cela équivaut de près à un manque de récolte, et le même résultat s'ensuit — rareté de l'argent dans l'Ouest, aucun argent pour acheter les produits de l'Est.

Les faits et chiffres que j'avancerai sont tirés du Hansard. Pour le renseignement de ceux qui ne savent pas ce qu'est le Hansard, je donnerai l'explication suivante.

Le Hansard est une brochure imprimée à Ottawa chaque jour de la session parlementaire. Tous les débats qui sont amorcés sur le parquet de la Chambre, après avoir fait l'objet de discussion des différents partis politiques et être réduits aux faits que personne ne peut contredire, sont consignés dans le Hansard. Cette brochure est imprimée par l'Imprimeur de la Reine; donc, les faits et chiffres que je vous ferai connaître sont véridiques.

Je vous donnerai certaines informations tirées des rapports de la compagnie Searle Grain. Ces chiffres sont extraits de statistiques compilées pour la Commission Royale. Ils doivent, par conséquent, être exacts, d'autant plus que les membres du parlement y réfèrent souvent et qu'ils ne rencontrent aucune contradiction.

Maintenant que je vous ai donné cette information, je vous ferai connaître la raison pour laquelle je désire publier une série de lettres dans ce journal. La voici: le premier août 1951, j'écrivais au siège social de la "United Farmers Local Lodge", à Saskatoon, lui demandant de bien vouloir m'envoyer la liste de toutes les sections locales de la province de la Saskatchewan, car je voulais entrer en contact avec chacune d'elles pour les mettre au courant de ce que le gouvernement fédéral, le Wheat Pool et la Commission du Blé faisaient de notre blé. On me refusa ce renseignement. Et voici la réponse que je reçus de notre siège social: "Nous accusons réception de votre lettre du 1er août et en réponse nous vous avisons que nous sommes incapables de vous fournir la liste des sections organisées dans la province, cette liste n'étant pas donnée aux individus, qu'ils soient membres de l'union ou non. — (Signé:) Georgina Mathers, directrice du bureau."

Comme l'espace qui m'est accordé est limité, c'est tout ce que je dirai pour aujourd'hui. Je demanderais aux lecteurs de découper cettre lettre et de la conserver, puisque d'autres suivront.

Bien à vous,

Daniel LEFEBVRE
342, 13ème rue ouest
Prince-Albert, Sask.

Le 17 février 1953.

La population du Canada a atteint 14,624,000 âmes en décembre 1952

OTTAWA — D'après l'estimation trimestrielle de l'Office fédéral de la statistique, la population du Canada le 1er décembre l'an dernier atteignait 14,624,000. Il y a donc augmentation de 90,000 depuis le 1er septembre, date de la précédente estimation trimestrielle, et de 194,000 au regard de l'estimation du 1er juin (14,430,000).

Suivant le dernier recensement décennal, la population du Canada atteignait 14,009,000 le 1er juin 1951. La présente estimation révèle donc une augmentation de population de 615,000 durant les 18 mois écoulés depuis le recensement.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS -- Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

"Laetare Jerusalem"

"Laetare Jerusalem: Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez; tressaillez de joie avec elle vous qui avez été dans la tristesse afin que vous exultiez et que vous soyez rassasiés à l'abondance des consolations."

Ouvrez votre missel à la page du quatrième dimanche du carême, et vous trouverez ces paroles de l'Introït: "Réjouis-toi, Jérusalem". En effet, dimanche prochain, 15 mars, est la mi-carême. En ce moment, l'Eglise permet un moment de détente à tous ses fidèles. "Tressaillez de joie avec elle, vous qui avez été dans la tristesse". A l'autel, le prêtre revêt des ornements de couleur rose pour montrer la joie de l'Eglise. C'est le seul dimanche, avec celui de la mi-avent, où ces ornements sont permis. "Vous qui avez été dans la tristesse". Depuis vingt jours déjà, les fidèles se sont soumis aux règles du jeûne et de l'abstinence pour se préparer au grand moment, au grand jour: Pâques. "Soyez rassasiés à l'abondance des consolations", car bientôt, le monde entier sera racheté des chaines de l'enfer par Jésus en croix; bientôt, l'Eglise sera établie et les portes de l'enfer ne prévaudront plus contre elle.

Collégiens, persévérons dans nos résolutions du carême. Ceux qui auraient pu y manquer ont encore le temps de se reprendre. Continuons, et bientôt, nous pourrons chanter avec l'Eglise: "Laetare Jerusalem", le Christ est ressuscité, hosanna dans les hauteurs! Alléluia!

A. GERVAIS,
Arts II.

• • •

Activités internes

Le dimanche 1er mars se terminait la série des semi-finales dans la catégorie des grands. Les Canadiens l'emportèrent sur les Royaux. D'autre part, les Sénateurs plièrent l'échine devant l'équipe de Lucien Beaulieu et ses Cardinaux.

Chez les moyens, la ruse des Renards déjoua la force des Lions dans les "quarts de finale". Les Ours furent chassés des semi-finales par les Castors. Les Singes ont "grimpé" jusqu'aux finales en faisant échec aux Tigres. Ils sont prêts à rencontrer les gagnants, les Renards ou les Castors.

Chez les petits, les Hirondelles et les Corbeaux s'affronteront dans les finales. Dans la ligue des Pee-Wee, les Braves luttent pour la coupe contre les Mousquetaires.

Amateurs de ballon-panier, attention! Six nouveaux paniers ont été installés au gymnase. Entraînez-vous pour le grand concours qui aura lieu prochainement.

Alphée POULIN,
Versification.

• • •

Invasion des barbares

Qui pourrait le croire? C'est invraisemblable! Des igloos au sud de la Saskatchewan! Mais alors, les nomades du nord sont en train de nous envahir, le climat du pôle nord va prendre la place de notre chinook! Laissons tout, décampons en toute vitesse vers l'Arctique avec le Père Noël.

Mais avant de prendre une décision si grave, assurons-nous bien de la chose. Approchons. Tiens! vous entendez? Ce sont des Esquimaux, etd es Esquimaux instruits, car ils parlent français; ils ont même un accent particulier qui vient, je dirais de... de... oh! peu importe.

En voici un! Ma parole, cet Esquimaux, c'est... c'est un collégien! Ma foi, que j'ai eu peur! Pour un moment, j'étais convaincu que les Esquimaux, au cours de la dernière nuit, s'étaient emparés du terrain au bout de la patinoire des petits et des moyens pour élever leurs logis de neige.

Nous voici devant la porte d'entrée, ou plutôt, le tunnel. Quel noirceur! Une lueur brille. Nous voilà dans l'enceinte principale. C'est vaste! Une douzaine de garçons pourraient facilement y prendre place. Les murs de l'intérieur sont glacés. Voici le foyer, creusé à même le mur. De là provient la lueur.

Il y a des restes de civilisation: le toit de neige est supporté par des planches; la lumière, contrairement à la mode des Esquimaux qui se servent d'huile de phoque, est activée par des brindilles de bois sec et des brins de paille. Vraiment, c'est un bel endroit de refuge, lorsque vient le temps de nettoyer les patinoires! Je m'en souviendrai.

Les heureux propriétaires de ces habitations primitives sont: Denis Hamonic, Gilles Duperreault, Jean Tourigny, Robert Gaudry, Guy O'Reilly, Maurice Denis D'Arcy St-Martin, Henri Meunier, André Lepage et Lionel Labelle. Peut-être parmi eux aurons-nous un jour un nouveau Michel-Ange. Qui sait?

(G. SU.)

• • •

Alouettes

Samedi dernier, les Alouettes, reprenant encore leurs ébats, se dirigeaient cette fois chez leurs nombreux parents et amis de Sedley et de Montmartre. Ils nous revenaient dimanche soir, enchantés de leur voyage, vainqueurs d'un tournoi, remportant trois brillantes victoires, comme l'indique le résultat suivant: Glenavon 7-1, Sedley 9-3, Montmartre 9-2. Reconnaissants, ils désirent transmettre, par l'intermédiaire de la chronique, leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont permis cette agréable randonnée.

• • •

"Schola discere vitam"

Tout collégien doit se proposer une fin à réaliser, un but à atteindre. Il doit se fixer ce qu'on appelle un idéal. Il doit se préparer à la carrière qu'il désire embrasser, au rôle qu'il veut jouer dans la société. Il doit viser à faire de son avenir un plein succès.

Le moyen d'y arriver, ce sera l'étude sérieuse et appliquée, le travail assidu et constant. Le stimulant qui aidera l'étudiant à apporter toute l'énergie dont il est capable dans l'acquisition des connaissances qui lui seront nécessaires, dans l'entrainement de toutes ses facultés, dans la formation de son caractère, ce sera l'idéal vers lequel il tend. C'est lui qui le portera à approfondir les matières étudiées plutôt que de se contenter de passer des examens.

Il ne suffit pas d'avoir une intelligence brillante, des succès dans les études, le collégien qui veut réussir plus tard doit s'appliquer à bien connaître la profession à laquelle il se destine. Il lui sera utile de s'adonner d'une manière spéciale à l'étude des matières qui s'y rapportent. Il devra à l'avance apprendre à s'y adapter. En résumé, pour assurer son avenir, le collégien devra diriger tous ses efforts vers un but précis et bien déterminé.

Préparons notre avenir. Le temps pour cela, c'est le temps du collège. Profitons-en. Le collège est l'apprentissage de la vie.

Victor LAVENTURE,
Arts I.

• • •

Garde à vous!

Tous les cadets de St-Pierre se tiennent à la position du garde-à-vous. Ils sont tous rassemblés pour une autre soirée d'entraînement. Soirée pénible pour quelques esprits révolutionnaires, mais agréable pour d'autres.

Une telle soirée commence par la formation en trois rangs. "Mal fait, recommencez!" Ensuite, nous sommes divisés en escouades prises par des instructeurs et dirigées dans une partie ou l'autre du lieu de rassemblement, pour y apprendre quelque leçon sur divers sujets: soit les fondements, la lecture des cartes ou les manoeuvres.

Après une heure et demie d'instruction, un court arrêt. Il faut que la cigarette soit courte pour avoir le temps de la finir! Ensuite, nous nous réunissons pour terminer la soirée par une courte marche.

La plupart des cadets se demandent le pourquoi de cet entrainement, car: "Ça ne sert à rien", disent-ils. Mais interrogeons quelqu'un qui a l'expérience de la vie; il nous dira que la discipline forme un esprit droit et une volonté ferme et que l'entraînement développe un physique robuste.

Eugène CASAVANT,
Versification.

• • •

Nouveauté

La cantine du gymnase offre du nouveau. Dorénavant, les lundis, mercredis, vendredis et samedis, les élèves pourront se procurer du lait pour collationner après les classes de l'après-midi.

• • •

Ingrate mémoire

C'était à la dernière séance de l'Académie française, alors que Tonio nous déclamait: "Soleils couchants".

Il était monté sur le théâtre plein d'assurance. Il savait très bien son morceau par coeur, je puis le certifier.

D'abord, tout alla bien. A un moment donné, il avait beau répéter: "Le soleil... Le soleil... luisant et beau...", ce soleil n'arrivait pas à éclairer sa mémoire. Il eut alors une inspiration: il arracha le livre des mains du souffleur et termina sa déclamation par une lecture. La situation était sauvée.

Albert de LAFOREST,
Arts I.

• • •

Vision angélique

Le professeur: "Il y avait une discussion absurde entre certains philosophes anciens qui se demandaient combien d'anges pourraient s'asseoir sur la pointe d'une aiguille. Evidemment, le nombre est infini puisque l'ange est incorporel. Un homme aussi pourrait s'y asseoir, mais seulement en parité..."

Un Philo: "Et il ne resterait pas dessus longtemps".

• • •

A un contagieux

Souhait de prompt rétablissement à M. Guy Tourigny, actuellement en quarantaine dans la hutte numéro 1.

M. Lionel Leduc, âgé de 68 ans, est décédé à North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Le dimanche 1er mars est décédé, à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, M. Lionel Leduc, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de North Battleford. Le R. P. L. Larose, O.M.I., ancien curé de notre paroisse, officia, assisté des RR. PP. G. Michaud, O.M.I., comme diacre, et L. Lassonde, O.M.I., comme sous-diacre.

Sous l'habile direction du R. P. H. Ferland, les RR. PP. E. Dénommée, J.-A. Lavallée, G.-A. Ménard et A. Paradis et quelques laïcs firent les frais du chant.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Mme Robert Whitby (Marie), et deux petits-enfants. Malheureusement, son épouse et sa fille étaient retenues sur leurs lits d'hôpital, à North Battleford, le jour des funérailles.

Les porteurs étaient M. le Dr M. Demay, MM. Jack Chisholm, James Maher, Benjamin Prince, Frank Kolhes et Reider Mollan.

L'inhumation se fit dans le cimetière de North Battleford.

La mort de M. Leduc cause un grand vide dans la paroisse de North Battleford. Bon citoyen, bon chrétien, il était, pour tous et chacun, un modèle.

M. Leduc est né à Valleyfield, P.Q., le 11 septembre 1884 et est venu à North Battleford en 1920. Il fut employé chez Ferrie Bros, comme boucher, jusqu'à l'automne 1952 alors que M. Ferrie vendit sa boucherie. Il était boucher au Central Produce depuis novembre.

Çà et là

Le R. P. L. Larose, O.M.I., a passé quelques jours à North Battleford. Le Père Larose, qui fut notre curé pendant plus de dix ans, est curé de Cold Lake, Alta, depuis deux ans. Ami intime de M. Leduc, il nous a dit quelques mots très touchants, au service de ce dernier, sur sa vie qui fut si chrétienne.

MM. Roger Lajeunesse et Paul Bru sont de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

M. Georges Deslauriers vient de subir une opération pour appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme L. Leduc et à sa fille, Mme Robert Whitby, qui sont encore à l'hôpital.

M. Paul Poilièvre, de Léoville, en route pour Saskatoon, s'arrêta chez M. et Mme Lucien Manègre. M. Manègre l'accompagna à Saskatoon.

Mme Irène Savard et sa soeur, Mme Albertine Genest, sont allées passer quelques jours à Léoville où demeure leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Manègre.

Dernièrement, Mme Walter Dion a passé quelques jours chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme A. Baillargeon.

Accident

Le vendredi 6 mars, Mme Roland Marcotte reçut la triste nouvelle que le mari de sa soeur, M. Gérald Benoit, âgé de 34 ans, avait été tué dans un accident d'automobile, à Willow-Bunch. Deux autres personnes dont on ne connait pas encore les noms furent tuées dans le même accident.

M. et Mme R. Marcotte, ainsi que leurs deux soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Louis et Eugène Blanchette, sont partis tout de suite pour Willow-Bunch.

M. Benoit laisse dans le deuil, outre son épouse, deux enfants en bas âge et une nombreuse parenté.

Deux pionniers de Willow-Bunch décédés à l'âge de 92 et 93 ans

WILLOW-BUNCH — Le lundi 2 mars eurent lieu les funérailles de Mme Pascal (Eugénie) Bonneau, célébrées avec diacre et sous-diacre. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, officiait.

M. Irénée Granger conduisait le deuil. Les porteurs furent: MM. Jos. Duperrault, Grégoire McGuillis, Frank Bellefleur, Philippe Mondor, Lucien Couture et M. Gardiner.

Tenaient les rubans des Dames de Ste-Anne: Mmes Armand Duperrault, Wilfrid Benoit, Lucien Couture, Georges Lavallée, Ernest Bourassa et Albert Cayer.

Mme Pascal Bonneau était une Dame de Ste-Anne; elle était aussi une pionnière de la paroisse, ainsi qu'une bienfaitrice.

Elle laisse dans le deuil 3 belles-soeurs: Mmes Z. M. Hamilton, du Manitoba, J.-O.-A. Bonneau, de Willow-Bunch, et Victoria Girard, d'Edmonton, Alta.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Au nombre des assistants aux funérailles, l'on remarquait 2 religieuses Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, où la défunte avait été patiente durant trois ans.

M. I. Bouliane

M. Isaure Bouliane, pionnier de la paroisse, est décédé à l'âge de 92 ans, 11 mois et 12 jours, le mardi 3 mars. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 5 mars. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, chanta le service, tandis que quelques petits-enfants du défunt servaient la messe.

Les porteurs furent: MM Jos. Lalonde, Gregoire McGuillis, F. Bellefleur, Lucien Couture, Laurent Giraudier et Philippe Mondor. M. le maire, G. Martin conduisait le deuil.

M. Bouliane laisse dans le deuil son épouse et 7 enfants: Jean-Charles, au Brésil, Réal, de Vancouver, Maura, Mme Alfred Lambert (Yvette), de Ste-Anne des Chênes, Man., Raymond, la Rév. Sr Marie-Anne, religieuse chez les Filles de la Croix, à La Salle, Man., et Roland, d'Edmonton. Lui survivent également 15 petits-enfants.

Il fut enterré au cimetière paroissial.

Remerciements

Les parents de Mme Pascal Bonneau, ainsi que la famille I. Bouliane, remercient tous ceux qui leur ont offert des sympathies à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

(Voir rapport de l'accident sur cette même page)

Nos malades

Voici les noms des malades qui furent hospitalisés du 1er au 7 mars: M. M. Gosselin, M. M. Gareau, M. Higgins, M. Mason, Mme G. Lalonde, Mme A. Boisvert, Mme G. Granger et bébé (un garçon), Mme N. Dosch, Mme A. Brennen, Mlle A. Lacoursière, tous de Willow-Bunch; Mme Hellman, de Harptree, Mme M. Roskyneuk, de Verwood.

Ont quitté l'hôpital: bébé Louis Piché, M. A. Rainville, Mme S. Gold, Mme A. Lafrenière, tous de Willow-Bunch; Mme Wenous, de Verwood, qui fut conduite à l'hôpital de Régina.

Çà et là

M. Mason, de Moose Jaw, est le nouveau barbier qui a pris la place de M. Dupuis, décédé l'année dernière.

Ferland

Partie de cartes

Notre 2ème partie de cartes eut lieu dimanche dernier et ce fut un vrai succès. Voici comment les prix furent répartis: 1er prix des dames, Mme Medelger Chabot; 2ème, Mme Léontine Lacasse; prix de consolation, Mme Georges Lacasse; 1er prix des hommes, M. Gaston Fournier; 2ème, M. Georges Brander; prix de consolation, M. Medelger Chabot. La rafle favorisa M. Alfred Chabot (une paire de draps) et Mlle Rose-Aimée Fauchon (un joli gâteau). Les prix du bingo furent gagnés par Mlles Jeannine Fortin, Lucienne Fournier, Monique Massé et Mme Valmore Couture.

Statistiques

Il y a à Ferland une population de 283 âmes dont 50 familles et 6 célibataires. 45 familles sont de langue française (262 personnes); une famille est de langue anglaise (5 personnes) et 3 autres sont d'origine allemande (12 personnes). Il y eut dans notre notre paroisse durant l'année: 9 premières communions, 18 confirmations, 2 sépultures (1 d'adulte et 1 d'enfant) et 2 mariages.

Va-et-vient

Mlle Jeannine Fortin, de Coderre, est de passage pour quelque temps chez M. Raoul Morin.

M. l'abbé E. Brouillard est allé à Gravelbourg à une conférence de prêtres, récemment.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, vint voir ses parents, M. et Mme Avila Chabot, en route pour Gravelbourg.

Mme William Patoine est allée à Régina pour affaires.

Nos malades

Mme Raoul Morin est à l'hôpital de Gravelbourg et Mme Hector Massé, ainsi que M. Jack Havorka, sont à l'hôpital de Mankota.



Récemment avait lieu au poste d'aviation de Saskatoon l'érection d'un nouveau Chemin de Croix. La cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr M. Klein, évêque de Saskatoon, assisté de M. l'abbé P. Fréchette, aumônier du CARC. On voit sur cette photo **Mgr Klein** récitant la prière d'ouverture.

Meadow Lake

Çà et là

Etaient de passage au presbytère, au cours de février: le R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., vicaire des missions du Keewatin, les RR. PP. J.-E. Perreault, O.M.I., de Beauval, N. Guilloux, O.M.I., de l'Ile-à-la-Crosse, R. Lemay, O.M.I., de Buffalo Narrows, et C. Chataignier, O.M.I., de Beacon Hill, en route pour Green Lake où il prêcha une mission.

Au cours de février, notre curé, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., accompagné de deux marguilliers, MM. L. Sargent et M. Gran, se rendait à North Battleford. Il s'agissait de signer un contrat avec M. J. Lemghamer pour terminer l'intérieur de l'église. Les travaux se feront en mars et avril.

Le R. P., A. Rodrigue, O.M.I., de Green Lake, était récemment de passage à Meadow Lake afin d'échanger son vieil auto pour une camionnette neuve.

Le mercredi 4 mars, les RR. PP. M. Landry, O.M.I., et J.-P. Fournier, O.M.I., de l'école de Beauval, ainsi que le R. Fr. Bélanger, O.M.I., et M. L. Landry, vinrent ici accompagnant le club de hockey de l'école. Le soir, les enfants de Beauval se mesurèrent aux joueurs de l'école supérieure de Meadow Lake et gagnèrent la partie au pointage 3-2.

Mme J. Labossière, qui était en voyage en Colombie Britannique, est de retour parmi nous.

Dimanche dernier, les membres du C.Y.O. faisaient une promenade en traineau, sous la direction de leur président, M. Hawkins. Un délicieux souper leur fut ensuite servi à la salle paroissiale.

M. Ernest Lizée est parti à Vancouver pour y demeurer.

Baptêmes

Le 18 février: Candice-Branda, fille de Robert Semchuck et de Jeannette Martin.

Le 21 février: Juliette-Marie, fille de Laurence Lavallée et de Flora Bourassa.

Le 26 février: Garnet Wayne, fils de John Buskey et de Rose-Anna Deguire.

Le 1er mars: Denis-Léo-Joseph, fils de Félix Lehoux et d'Imelda Beaubien.

Partie de cartes

A la salle paroissiale, le dimanche 8 mars, il y eut une partie de cartes organisée par le cercle de couture du centre. Les gagnants furent: dames — Mme Smithers, 1er prix, prix de consolation, Mme J. Seidel; hommes — MM. A. Dupuis et Norman Weber. L'heureuse gagnante de la rafle d'un joli plat à gâteau fut Mme Leismeister.

Assemblée

Dimanche dernier, les Dames de la Charité ont tenu leur assemblée du mois. Sous la direction de Mme S. Brander, présidente, elles ont vu aux préparatifs du thé de la St-Patrice qui doit avoir lieu le samedi 14 mars. Les comités furent aussi formés et les diverses charges réparties. Mme Lalonde, 1ère vice-présidente, fut nommée en charge des constitution; Mme J. Dionne, 2ème vice-présidente, se charge des finances et Mme Joyal est nommée directrice du comité de l'éducation.

Quatre personnes de Willow-Bunch perdent la vie dans un accident

WILLOW-BUNCH — M. Roland Bouliane, avec M. et Mme Alfred Lambert, leurs 2 garçons et leur fille, Cécile (Mme Wolfe), et son mari, de Régina, sont venus assister aux funérailles de M. Isaure Bouliane.

A leur voyage de retour, le 6 mars, ils furent victimes d'un terrible accident. En effet, à quelques milles d'Assiniboia, leur auto vint en collision avec une autre auto, ce qui causa la mort instantanée de 3 personnes; une quatrième mourut quelques heures plus tard, et une autre, blessée sérieusement, fut transportée à l'hôpital d'Assiniboia.

Les morts sont: M. Léo Gauthier, gérant de notre Coopérative de Willow-Bunch, et son petit garçon, ainsi que M. Gérard Benoit, de Willow-Bunch. La quatrième victime est Mme Wolfe (Cécile Lambert), de Régina. M. Wolfe est à l'hôpital de Régina, blessé aux jambes et ayant deux côtes fracturées.

Mme Léo Gauthier est celle qui est à l'hôpital, sérieusement blessée. Son autre petit garçon ne fut pas blessé; il souffre d'un choc nerveux.

Soirée spéciale du club can.-franç. de P.-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 8 mars, en la salle Arcade, avait lieu une veillée spéciale du Club canadien-français organisée par M. et Mme Emile Fournier. L'assistance nombreuse était honorée de la présence de M. l'abbé R. Gaudet, de M. l'abbé A. Marchildon, chapelain du Club, et de Me J.G. Crépeau, président du Club. Cette soirée remporta un beau succès.

Un concert très bien rendu par des élèves de l'Académie de la Présentation et de l'école St-Paul, sous la direction de Mlle Denise Robin, ouvrit la soirée. En voici le programme:

Chant: "La feuille d'érable", par un groupe d'élèves de l'Académie de la Présentation; au piano, Mlle Suzanne Gauthier.

Déclamation: "Les rubans", par Mlle Colleen Ouellette.

Morceau de piano — Denis Dobson.

Chant: "Le moulin de la jeunesse" — groupe d'enfants de l'école St-Paul; au piano, Mlle S. Gauthier.

Histoire morale — Henri Paulhus.

Solo de piano — Mlle Anita Dobson.

Chant: "C'est maman" — groupe d'élèves de l'école St-Paul.

Récitation: "Prière d'un Juif" — Marguerite Fournier.

Une scène d'infirmerie — groupe de garçons de l'école St-Paul.

Morceau de piano — Mlle S. Gauthier.

Pour conclure le programme, les demoiselles de l'Académie de la Présentation chantèrent "Mets Dieu dans ta vie"; au piano, Mlle S. Gauthier.

M. Pierre Legault dirigea le whist. Les prix des dames ont été gagnés par Mme Lefrançois (1er) et Mme A. Perreault (2e); ceux des hommes allèrent à M. Ernest Perreault (1er) et à M. A. Painchaud (2e).

Au bingo, dirigé par MM. Auguste Viala et Pierre Legault, les gagnants furent: Odile Brûlé, W. Konlin, Mme C. Brûlé, A. Beaudoin, Mme R. Cantin et Patricia Dufour.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Marcien Paulhus.

MM. Wilfrid Poulin et Armand Bernier firent les frais de la musique.

Les prix et le goûter furent fournis par le club.

Cette veillée remporta un beau succès.

Le Club est à organiser une soirée d'amateurs pour dimanche prochain. Bienvenue à tous.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, se rendait à nos écoles, dernièrement.

M. et Mme Léonidas Martin sont revenus chez eux après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Mme Lucien Goffiot est partie en visite chez ses parents à Haywood.

M. l'abbé P.-E. Béchard était en visite au presbytère, la semaine dernière.

Nos malades

Parmi ceux qui furent hospitalisés dernièrement sont: M. Albert Chicoine, M. Jules Henrion, Mme Aimé Carrière, Mlle Léona Carrière, Mlle Murielle Biezy, M. Aimé Chicoine et M. Laurent Dubois.

Avis

Tous ceux qui désireraient faire publier des nouvelles dans **La Liberté et le Patriote** sont priés de mettre ces articles dans la boite à l'entrée de l'église.

Le Comité de l'hôpital de Val Marie fut élu le 3 mars

VAL MARIE — A l'assemblée annuelle de l'hôpital, qui fut tenue le mardi 3 mars, à 2 h., à la salle du Palais Royal, M. Wilfrid Douville fut remplacé par M. K. Erné, et M. L. J. Murcheson, d'Orkney, par M. Claude Gard. Voici les noms des officiers pour l'année 1953: président honoraire, M. l'abbé J.-H. Labrecque, curé; président, M. Noël Dudragne; vice-président, M. Jean Cornet; secrétaire-trésorière, la Rév. Sr Marie de Sales. Les membres du comité sont: MM. Valère Dumonceaux, Lucien Jacob, Prosper Pinel, L. J. Ordon.

Séance

Le dimanche 15 mars, à la salle paroissiale, aura lieu, à 8 h., une séance et un programme de musique donnés par les élèves du couvent et de l'école.

Baptêmes

Le 22 février: Brian Paul, fils de M. et Mme Andrew Bolen, né le 20 février. Parrain et marraine, Bernard et Leona Kress.

Le 2 mars: Joseph-Wilfrid-Léo, fils de M. et Mme André Dumont, né le 28 février. Parrain et marraine, M. et Mme Pious Glass.

Çà et là

M. et Mme James Gillis, de Ponteix, étaient en visite chez Mme Frank Spiers, la semaine dernière.

M. Anthony Thergovicle, de Billimun, est en visite chez sa soeur, Mme Alex. Schmidt.

Mme Victor Dumonceaux et sa fille, Yvette, sont allées à Régina pour soins médicaux.

Un R. P. Oblat du collège de Gravelbourg prêtera main-forte à M. le curé à partir du mercredi de la Semaine Sainte.

M. Lucien Clément était en voyage d'affaires à Calgary, la semaine dernière.

MM. et Mmes N. Dudragne et Jean Cornet se sont rendus à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. Roland Paradis est parti mardi dernier pour un voyage à Mission, C.B.

M. et Mme Jules Pinel, de Moose Jaw, étaient en visite chez Mme E. Dumont, mardi dernier, en route pour Vancouver, C.B.

M. Henri Dumonceaux est allé à Swift Current, la semaine dernière.

M. Laurent Dumont s'est rendu à Ponteix, dimanche dernier.

M. Jos. Leblanc passe une couple de semaines à Frenchville, où il est à réparer et à peinturer l'église.

Le trophée Victor Lee, détenu par le club de Sedley, est remis en jeu

SEDLEY — Voici un résumé des parties de hockey jouées dans la Ligue pour le trophée Victor Lee, gagné l'an dernier par les Sedley Sons: Fillmore-Sedley, à Sedley: 4-4. Sedley-Stoughton (2 parties), 1 victoire pour notre club. Sedley-Francis (2 parties), Sedley victorieux par quelques points. Fillmore-Francis (2 parties), Fillmore victorieux. Fillmore-Stoughton, Fillmore victorieux dans 2 parties.

Puisque c'était le total des points qui comptait, Fillmore avait donc une certaine avance sur Sedley, ce qui rendait inutile une seconde partie entre ces deux clubs.

La situation était comme suit: premier, Fillmore; second, Sedley; troisième, Stoughton. Dans les semi-finales entre Stoughton et Sedley, Stoughton gagna les deux parties, 9 à 3. Fillmore a gagné les éliminatoires contre Stoughton et joua une partie contre Montmartre; ce dernier fut victorieux.

Sedley est en faveur de Fillmore et espère que ce club gagnera et gardera le trophée dans notre section de la Ligue.

Tournoi de Montmartre

Le jeudi 19 février, les Sedley Sons se rendaient au tournoi de Montmartre et remportèrent le premier prix. La première partie contre Montmartre se termina par un compte de 6 à 4 pour Sedley. Les points furent comptés par E. Ferner 1, E. Ferguson 1, P. Kambeitz 1, J. Helfrick 1, F. Brennan 1, H. Béchard 1.

La seconde partie entre Odessa et Glenavon fut gagnée par Odessa et la partie décisive entre Odessa et Sedley fut gagnée par Sedley, 6 à 1. Les joueurs locaux qui comptèrent des points furent: G. Deck 1 et F. Brennan 5.

Cette victoire coûta cher à notre club cependant: un des joueurs de défense, J. Seiferling, se fractura un poignet. Il reçut les premiers soins à l'hôpital de Montmartre mais dut se rendre à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina d'où il doit revenir bientôt. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le mercredi 25 février, les Cadillacs de Régina visitaient Sedley pour une partie qui se termina par un pointage de 7 à 3 pour Sedley. Les joueurs locaux qui enregistrèrent des points furent: F. Brennan 2 et M. Seiferling 1.

Le samedi 28 février eut lieu un tournoi à Sedley. La première partie entre Sedley et Lewvan se termina par un pointage de 9 à 4 pour Sedley. Comptèrent pour Sedley: J. Helfrick 3, G. Deck 1, R. Hamelin 2, F. Brennan 2 et M. Seiferling 1.

La seconde partie entre Gravelbourg et Glenavon favorisa Gravelbourg par un pointage de 9 à 1.

La partie décisive entre Gravelbourg et Sedley fut gagnée par Gravelbourg qui remporta le premier prix, 9 à 3. Les joueurs locaux qui comptèrent furent: A. Desautels 1, F. Brennan 1 et R. Hamelin 1.

Va-et-vient

Les "Alouettes" de Gravelbourg, accompagnés des révérends pères, vinrent nous visiter. Ils furent hébergés dans différentes familles françaises. Nous avons tous été heureux de les voir, de leur parler et de leur serrer la main, et nous espérons qu'ils reviendront.

Le dimanche 1er mars, nous avions la visite de M. l'abbé R. Ducharme que nous admirons tous pour le beau travail qu'il accomplit pour la radio française et l'A.C.F.C. Il visita quelques-uns des paroissiens dans l'intérêt de l'A.C.F.C. Nous espérons le revoir et lui souhaitons bon succès dans son travail.

Nos malades

M. M. Ziegler a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises, le lundi 7 février; son état est satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Frank Lear est entrée à l'hôpital général de Régina pour suivre des traitements. Nous espérons que cela ne la retiendra pas trop longtemps loin de sa famille.

Mariage

Le samedi 7 février, en l'église du Sacré-Coeur de Régina, M. l'abbé E. Mooney bénissait le mariage de Mlle Barbara Ferner, fille de M. et Mme Godfrey Ferner, de Sedley, avec M. John Zoloski, fils de feu M. et Mme J. Zoloski, de Southey.

La mariée entra au bras de son père et portait une longue robe de dentelle bleu pâle sur taffetas également bleu pâle. Son voile était retenu par une petite couronne et elle tenait un bouquet d'oeillets blancs, bleus et rouges. Elle était accompagnée de sa soeur, Célestine, qui agissait comme dame d'honneur. Cette dernière portait une longue robe de dentelle sur taffetas palissandre et tenait un bouquet identique à celui de la mariée.

Le marié était accompagné de son beau-frère, M. John Thiermeyer. M. Edwin Ferner était huissier.

Après la cérémonie, une réception, à laquelle prirent part 64 invités, eut lieu au Elko Lodge.

M. et Mme J. Zoloski demeurent sur leur ferme, à Southey.

L'établissement rural à l'étude à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Actuellement se poursuit dans notre diocèse une tournée de conférences sur l'établissement rural et d'action rurale. M. l'abbé G. Bouchard, de St-Paul, Alta, et M. C.-E. Couture, de Montréal, président de l'établissement rural et agent de colonisation pour le Canadien National, en sont les responsables.

La semaine dernière, ils ont donné des conférences à Debden et à Domremy. Dimanche, M. l'abbé Bouchard a donné le sermon à Bellevue, puis, aidé de Mme Bourgault, a préparé un forum agricole à Domremy. Ce jour-là, M. C.-E. Couture était à Zenon Park et, le soir, participait à l'assemblée générale à laquelle assistaient au delà de 200 personnes.

M. l'abbé Bouchard a aussi donné une conférence au Club canadien-français de Prince-Albert. Lundi, M. Couture a parlé à St-Brieux.

Partie de cartes

La 3ème série de parties de whist organisée par le Cercle français de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de la présidente, Mme Aristide Guillet, eut lieu la semaine dernière aux domiciles de Mmes Silas Pelletier, Albert St-Amand et Armand Neider (17 tables en tout).

Les gagnants des prix furent: 1er prix des hommes, M. Joseph Gaudet, consolation, M. Oscar L'Arrivée; 1er prix des dames, Mme Alfred Houle consolation, Mme Rémi Bremner. La rafle de l'ensemble des boites de cuisine fut gagnée par Mme A. Goddu.

Fiançailles

M. et Mmes Jules Forseille annoncent les fiançailles de leur fille, Blanche-Marie, avec M. Mike Walter Kryscuhk, de Le Pas. Le mariage sera célébré le samedi 11 avril à Le Pas, Man.

Çà et là

Dimanche dernier avait lieu, en la salle de la cathédrale, l'après-midi récréative du Jardin de l'Enfance organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Mlle Rose-Amande Gaudet.

Les cours de préparation au mariage se continuent tous les mercredis soir, à 8 h. 30, en la salle St-Marc.

Dimanche dernier, en la cathédrale du Sacré-Coeur, le R. P. P.-E. Lachapelle, p.m.é., donna le sermon aux trois messes. Le Père Lachapelle est un ancien missionnaire de la Mandchourie et de la Chine.

L'assemblée générale de la Ligue Catholique eut lieu la semaine dernière, à la demeure de Mme Irène Chaney, sous la présidence de Mgr J.-A. Boucher, P.D., aumônier de la Ligue, de Mme Georges Benoit, présidente, et de Mme Alex. Colleaux, secrétaire-trésorière.

Partie de cartes des Dames de Ste-Anne de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le dimanche 8 mars, les Dames de Ste-Anne organisèrent une partie de cartes pour la paroisse. Cette partie de cartes fut un succès.

En voici les résultats: whist — 1er prix pour dames: Mme Omer Boisselle (don de Mme Rodolphe Gauthier), 2ème, Mlle Lucie Forest (don de la société des Dames de Ste-Anne), consolation, Mme Alfred Fauchon (don du magasin "Star Variety"); 1er prix pour hommes: M. Philippe Bouffard (don de M. André Duprat), 2ème, M. André Nallou (don de Mme Noé Morin), consolation, M. Joseph Gauthier (don de Mme Jean de Bretagne). Bridge — 1er prix pour hommes: M. Henri Lemyre (don de Mme Ernest Gauthier); 1er prix pour dames: Mme Aurèle Piché (don de la société des Dames de Ste-Anne). Le prix de consolation (don de Mme Ernest Longpré) fut gagné par M. Alfred Fauchon.

Le prix d'entrée de $5.00 fut gagné par Mme Emile Bertrand. Ce prix fut le don de Mmes Victor Godin et Elphège St-Arnaud. Une nappe en filet, donnée par Mme Dumont Lepage, fut raflée et gagnée par M. Denis Bouffard.

Après un délicieux goûter, nous avons entendu Mlle Thérèse Johnson qui exécuta de beaux chants français. Aussi, M. Guy Pariseau, annonceur au poste CFRG, dansa de la danse du folklore ukrainien. Mlle Thérèse Morin accompagnait ces deux personnes au piano.

M. J. Langelier, de Montmartre, est décédé subitement le 6 mars

MONTMARTRE — Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort inopinée de M. Joseph Langelier (un des marchands de notre village) survenue le vendredi 6 mars, dans le courant de l'après-midi. A peine une demi-heure avant sa mort, M. Langelier était occupé à scier du bois près de sa demeure.

Les funérailles eurent lieu le lundi 9 mars, en l'église du Sacré-Coeur, et l'inhumation se fit au cimetière de la paroisse de Montmartre.

M. Joseph Langelier avait 65 ans et 8 mois. Il était natif de St-Pascal, P.Q., et était venu dans le district dès les premières années de sa formation, en 1907. Son épouse (Marie Lévesque) et lui-même sont tous deux de la parenté de Mgr Thériault, P.D., premier curé et fondateur de la paroisse. Sa mort laisse dans le deuil un grand nombre de parents.

Çà et là

Les ouvriers de la compagnie d'huile Delta sont partis le dimanche 1er mars, pour travailler aux alentours de Régina.

De passage à Montmartre: MM. et Mmes Armand et Albay Dureau, de Wolseley, ainsi que M. et Mme Emile Tourigny, chez M. Jean Lévesque; M. Laurent Noels, de Wolseley, chez M. Jos. Joubert.

Mlle Lucienne Millette, de Storthoaks, en route pour Winnipeg, s'est arrêtée chez le docteur Deshaies, en compagnie de la soeur de ce dernier.

A Kennedy, le 27 février, lors d'une joute de gouret, Kennedy a gagné contre Montmartre par le pointage de 9 à 5. A Montmartre, le 4 mars, Montmartre a battu Kennedy: pointage 5 à 2. Par conséquent, Kennedy a pour lui la victoire finale de la série, par un seul point supplémentaire; donc, les résultats des deux joutes sont glorieux pour les deux équipes combattantes.

Les routes autour de Montmartre sont fermées, obstruées de gros bancs de neige. On espère les voir ouvertes sous peu.

M. Jean Poirier est parti pour Simpson où il a été engagé sur une ferme très considérable ayant un outillage des plus moderne.

Nos malades

M. Jos. Ferraton est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il a subi une grave opération.

Mme Max. Coupal est à l'hôpital de Montmartre depuis une huitaine; elle y a été transportée par suite d'une soudaine indisposition grave et quelque peu alarmante. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lucienne Vertefeuille est de retour à l'école; son bras, cassé lors d'un accident de voiture, se remet peu à peu.

Mme Emile Rainville est encore à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina; son état s'améliore.

Naissance

A Régina est née, à l'hôpital des Soeurs Grises, le 3 mars, une fille à M. et Mme Eldie Coupal (Lucille Morin), de Montmartre. Félicitations aux heureux parents.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Lerminiaux ont rendu visite à M. et Mme G. Lerminiaux, dimanche dernier.

M. Gordon Swinton, du CARC, a passé quelques jours chez ses parents après avoir complété un cours à Saskatoon. Il se rendra bientôt en l'Ile du Prince-Edouard.

MM. Stan Coolican et Harry Chouchick sont partis à Windsor, Ont. Ils seront de retour prochainement avec une nouvelle automobile.

Mlle Yvonne Roy a passé quelques jours chez sa tante, à Régina.

La paroisse de Laflèche perd deux de ses pionniers

LAFLECHE — Le lundi 9 février, à 10 h. a.m., avait lieu en l'église Ste-Radegonde le service funèbre de Mme Rose de Lima Ledoux, épouse de feu M. William Désilets, décédée le jeudi 5 février à Nipawin, Sask., après une courte maladie. Elle avait 75 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Gravel, curé, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. La chorale du couvent chanta une messe de Requiem en plain-chant. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

La défunte fut inhumée près de son époux au cimetière paroissial. Les porteurs étaient six de ses petits-fils: MM. Alfred Forest, Aimé et Lucien Greffard, Paul et Léon Jacques et Trefflé Brisebois.

Native de la province de Québec, cette digne paroissienne avait épousé en 1902, à Willow City, D.-N., M. William Désilets, qui venait aussi de l'Est près des Trois-Rivières. Tous deux vinrent 8 ans plus tard demeurer à Laflèche sur un homestead à 5 milles au nord du village. Après la mort de son époux en 1949, elle s'était retirée chez sa fille, Mme Georges Forest, à Nipawin, Sask. Elle y est décédée à l'hôpital après avoir reçu les derniers sacrements avec une piété admirable.

Mme Désilets laisse dans le deuil 3 filles: Mme Georges Forest (Méléda), de Nipawin, Mmes Léona Greffard (Rosa) et Irénée Greffard (Yvonne), toutes deux de Fir Mountain, Mme Albert Jacques (Laura), de Laflèche, et Mme Ernest Cantin (Claudia), de Vancouver, C.B., ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

M. Ludger Dumont

La mort subite d'un pionnier estimé de cette région, M. Ludger Dumont, survenue le mercredi 11 février alors qu'il s'en retournait sur sa ferme à 14 milles au sud de Laflèche, a causé un profond émoi dans la paroisse.

Ses funérailles ont eu lieu à Laflèche le mardi 17 février. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait, assisté de M. l'abbé G. Couture, chancelier, et du R. P. Janin, O.P., de l'évêché de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre respectivement. On remarquait dans le sanctuaire M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth.

La chorale du couvent chanta une belle messe de Requiem. Mme Adrien Belcourt était l'organiste.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial de Laflèche. Les porteurs étaient MM. Adrien Belcourt, Edmond Bilodeau, Achille Laflamme, Antoine Morin et Gilbert Phaneuf, de Laflèche, et M. Pierre Huel, de Gravelbourg.

M. Dumont naquit il y a 63 ans à St-Epiphane, comté de Témiscouata, P.Q., et prit un homestead en 1911 dans la paroisse de Glentworth. Il épousa à Dollard, Sask., Mlle Rose-Alma Rancourt, de Lewiston, Maine. Ils devaient célébrer leurs noces d'argent cet automne au village de Laflèche où ils venaient de se bâtir une jolie résidence.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux fils, Lionel et Marcel, de Laflèche, et une fille, Claudette, du C.A.R.C., à Chatham, N.-B., ainsi que deux soeurs, Mme Pierre Lachance et Mlle Rose Dumont, de Lewiston, Maine, et deux frères, MM. Arthur et Ernest Dumont, respectivement de Lewiston, Maine et Vancouver, C.B.

Jackfish

Naissances

A M. et Mme Damase Arcand (Marie-Ange Gérard) une fille, Marie-Adèle-Claudette. Parrain, Aurèle Arcand; marraine, Raymonde Arcand, frère et soeur de l'enfant.

A M. et Mme Joseph Bru (Mabel Bru) une fille, Marie-Thérèse-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Cadrain, oncle et tante de l'enfant.

Mme Ian Henry, fille de M. et Mme Eudore Cadrain, est arrivée de la Colombie Britannique ces jours derniers.

Mlle Armelle Blanchette est en visite à Willow-Bunch, chez des parents.

Nos malades

Mme Léonard Cadrain est revenue de l'hôpital, ainsi que ses deux petits garçons.

MM. René Bru et Aimé Arcand sont à l'hôpital de North Battleford.

Nous souhaitons à ces malades un prompt rétablissement.

Résultats des deux bonspiels de St-Brieux

ST-BRIEUX — A la mi-février, 32 équipes se disputèrent la palme de la victoire, avec entrain mais honnêtement: elles se comportèrent en véritables "sports".

Les gagnants à la grande compétition furent: 1er prix, l'équipe de Pierre-J. Coquet; 2ème, l'équipe de Harold Lefebvre; 3ème, l'équipe de Thomas Lefebvre; 4ème, l'équipe de Henri Hamonic.

Marchands: 1er prix, l'équipe de Ferdinand Rouault; 2ème, l'équipe de Lucien Coquet; 3ème, l'équipe de Donatien Coquet; 4ème, l'équipe d'Alfred James.

Les fermiers: 1er prix, l'équipe de Donatien Coquet; 2ème, l'équipe d'Alphonse Delorme; 3ème, l'équipe de Ferdinand Rouault; 4ème, l'équipe d'Yves Mével.

Consolation: 1er prix, l'équipe d'André Creurer; 2ème, l'équipe de Madeleine Lefebvre; 3ème, l'équipe d'Arthur Creurer; 4ème, l'équipe de Florence Tétreault.

Immédiatement après ce bonspiel général, les dames et demoiselles eurent leur bonspiel et les prix échouèrent aux suivantes: 1ère compétition: 1er prix, Mme Harold Lefebvre; 2ème, Mme Bernard Tétreault; 2ème compétition: 1er prix, Mme Ferdinand Rouault; 2ème, Mme Thomas Lefebvre; consolation: 1er prix, Mlle Céline Creurer; 2ème, Mme Stanislas Tétreault.

A tous les gagnants, nos chaleureuses félicitations et à ceux que le sort n'a pas favorisés pour cette année, nous souhaitons bon courage, car l'an prochain, vous serez peut-être les vainqueurs.

Périgord

Va-et-vient

M. Cadieux, de St-Brieux, est venu passer quelques jours chez ses anciens amis.

M. Adrien Bouchard, de St-Front, visite sa parenté.

Mlle Marie Senez, employée au presbytère, est en repos chez ses parents, à St-Front.

M. Alphonse Mathieu et son fils sont allés à Zenon Park pour affaires.

Mlle Jacqueline Dubé est partie travailler à l'hôpital de Tisdale.

M. A. Côté a été réélu commissaire et secrétaire de l'école lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu récemment.

Gouret

Notre équipe de gouret s'est mesurée contre celle de Manchester, récemment, et gagna: 3-0; mais elle fut battue par le club de Brand: 5-4.

Sympathies

Les paroissiens de Périgord désirent offrir leurs sincères sympathies à Mme Rosario Gaudet à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Rousseau, une ancienne paroissienne décédée à Vancouver.

Arborfield

M. Raymond Raymond est en convalescence à la suite d'une opération. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il se remet bien et nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Remerciements

M. R. Raymond, qui fit un séjour d'un mois à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, désire exprimer sa plus vive gratitude à tout le personnel du 3ème plancher - 3D. Merci spécial à la Rév. Sr C. Jeannotte, hospitalière du département, pour son dévouement désintéressé et sa franche gaieté, ainsi qu'aux dévouées infirmières pour leurs soins attentifs et délicats. Tout a contribué à ensoleiller chaque moment de son séjour à l'hôpital et M. Raymond garde de tous un profond et sincère souvenir.

Au cours des jours qu'il passa à l'hôpital, M. Raymond eut le plaisir de rencontrer sa tante, la Rév. Sr A. Lacroix, et de faire connaissance avec la Rév. Sr M. Picard, qui lui parla de religieux et religieuses parents avec lui et qu'elle connait très bien.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

J.-C.C.
584-48C.

LE CAP — Le premier ministre Daniel Malan a annoncé que des élections générales seront tenues en Afrique du Sud le 15 avril prochain.

Il a précisé que le parlement sera dissous le 4 mars et que l'appel nominal aura lieu le 18 du même mois.

Alida

Va-et-vient

M. Marcel Belmore nous est revenu après 3 mois passés à Calgary, Alta. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

M. Fernand Hess nous a quittés pour un emploi à Calgary. A lui, ainsi qu'à MM. Albert Mailhot et Bill Nelson, nous souhaitons bonne chance. M. Bill Nelson est aussi parti à Calgary.

Mlle Léda Belmore nous est revenue après un séjour de quelques semaines à Winnipeg. Elle a aussi visité ses oncle et tante, M. et Mme Nestor Blanchard, de Fannystelle, ainsi que ses cousins et cousines du même endroit.

Mlle Lima Belmore a accepté un emploi à Winnipeg.

M. et Mme Elmer Belmore avaient le plaisir de recevoir M. et Mme Emile Hess et Mme R. Lemay, de Saskatoon, ancienne institutrice à l'école Arbor-Vita. Cette dernière était accompagnée de sa belle-mère, Mme A. Lemay, et de son beau-frère, M. Wilfrid Lemay, d'Alida.

M. Willie Lemay nous a quittés pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Lionel Baril est revenu d'un voyage en Colombie Britannique.

Mlle Helen Larsen a accepté un emploi à Moose Jaw.

Mlle Aline Belmore est revenue prendre un emploi à Régina après une absence d'un an dans l'Ontario.

M. et Mme Elmer Belmore et leur fils, Marcel, se rendaient à Redvers pour affaires.

Partie de cartes

Nous avons eu une belle partie de cartes organisée par Mlle Léda Belmore, à l'école Arbor-Vita. Ce fut un réel succès.

Les prix des dames furent gagnés par Mmes K. Arthur et E. Jackson, d'Alida, et ceux des hommes, par MM. Elmer et Wilfred Belmore.

Merci à notre organisatrice et à Mme Elmer Belmore pour nous avoir servi un si délicieux goûter.

Nos malades

Les intempéries de la saison causent la grippe dans plusieurs familles de la paroisse et des villages environnants. Heureusement que notre bon docteur Morin est toujours prêt à soigner ses malades. C'est de tout coeur que nous le remercions pour ses soins assidus.

Anniversaire de mariage

M. et Mme Ulric Bégin célébrèrent récemment leur anniversaire de mariage après 40 ans passés au milieu de nous. Nous souhaitons à ces deux vénérés pionniers de nombreuses années de bonheur dans la paroisse.

A cette belle fête familiale, nous remarquions parmi les invités: Mme Denis Belmore, de Storthoaks, M. et Mme Elmer Belmore et leur fils, Wilfred, d'Alida, Mlle Lilianne Belmore, de Régina, MM. et Mmes Georges Doutremont et C. Belmore. Nous devons la belle réussite de cette fête inoubliable à MM. et Mmes Ferdinand et Alvin Bégin.



POUR VOUS, MESDAMES



Le Carême

Le temps du carême nous rappelle la grande loi de la pénitence.

Cette loi, nul ne peut s'y soustraire.

L'idée de la pénitence nous répugne. N'implique-t-elle pas la nécessité de la souffrance, sous une forme ou sous une autre? Et nous n'avions pas été créés pour souffrir. Le mal, en s'insurgeant sur la terre, y a apporté avec lui tout un cortège de peines, de calamités.

Toute offense demande expiation. Or, qui de nous peut se vanter de n'avoir jamais failli à ses devoirs? Donc, tous nous devons expier. Le carême a été institué par l'Eglise pour nous rappeler cette pensée salutaire.

L'esprit de pénitence consiste dans le renoncement intérieur. Puisque le péché a sa véritable source dans l'âme, il est juste que ce soit l'âme qui expie. Par des sacrifices imposés par sa propre volonté, on est certain de purifier les erreurs commises par cette même faculté.

L'esprit de pénitence est une vertu à acquérir. Elle pourra devenir une habitude, pour notre bonheur terrestre même.

En vain notre solitude cache nos vertus, Dieu en montre toujours quelque rayon aux âmes droites du dehors.



PAIN AU RIZ ET AU THON

3 tasses de riz cuit
1 tasse de sauce blanche
3 c. à table de beurre fondu
1 c. à table de persil haché
1 c. à table d'oignon haché fin
½ c. à thé de sauce Worcestershire
1 boîte de thon (7 onces)
1 oeuf battu légèrement

Mélanger le beurre fondu et le riz. Beurrer un moule de 1½ pinte et couvrir le fond du moule avec du riz, gardant ½ tasse pour le dessus. Mélanger les autres ingrédients. Remplir le moule couvert de riz de ce mélange et couvrir le dessus avec le reste du riz. Placer le moule dans l'eau chaude. Faire cuire dans un four modéré (350°F.) pendant 40 minutes ou jusqu'à cuit. Pour agrémenter le plat, disposer en forme de poisson (tel qu'illustré). Servir avec des tomates farcies, de la sauce tartar ou cari, si désiré.

Chrétienne de papier . . .

Comme il préparait, en faisant les cent pas, son sermon de carême, le vieux curé entendit résonner sur les dalles de la sacristie un petit pas trotte-menu.

Il se retourna l'air sévère.

Une personne, en apparence très jeune était là, fort élégante, tenant avec son sac à main un minuscule parapluie.

— M. le curé, je voudrais être dispensée du jeûne.

— Dispensée du jeûne!

La visiteuse avait donc plus de vingt ans . . . et les fards dont elle était copieusement maquillée cachaient sans doute quelques rides.

— Si vous avez un motif, madame . . .

— Une santé si petite, minauda la dame. Songez donc, M. le curé, mon docteur, que je consultai le mois dernier, et chez qui justement je vais passer tout à l'heure, mon docteur a diagnostiqué un soupçon d'anémie.

— Mais, madame, le jeûne serait peut-être conciliable avec votre état de santé, qui n'est pas tellement déplorable.

Le prêtre avait remarqué les bras potelés et la gorge opulente complaisamment découverts.

— Le jeûne, poursuivit-il, implique un repas principal, au cours duquel on peut se sustenter à son gré.

— Oh! M. le curé, vous n'imaginez pas combien j'ai l'estomac délicat! Je ne sais même plus ce qu'est un repas principal. Je vis surtout de petits fours et de biscuits croqués çà et là, au cours des visites que je rends ou que je reçois.

— Enfin, madame, conclut le prêtre sur un ton résigné, vous déclarez être souffrante. Je ne peux vous refuser cette dispense du jeûne que vous sollicitez. Du moins, dois-je vous inviter à compenser par une aumône les quelques privations que l'Eglise vous demandait . . .

Dans l'ombre de l'Eglise, la femme s'arrêta, chercha dans son sac à main un billet d'un dollar et le glissa dans un tronc en se disant, la conscience légère: au moins me voilà en règle pour mon carême.

Elle est maintenant chez son docteur, un professeur renommé. Dûment osculté et questionnée, elle attend, anxieuse, le verdict.

— Je ne trouve rien d'anormal chez vous.

— Pourtant, docteur, il me semble que ces plaques de rougeur aux pommettes, au front . . . Je dois être congestionnée.

— Circulation un peu défectueuse, murmura le docteur d'un air sceptique.

— Et puis mon estomac barbouillé, de temps en temps . . . et sans appétit.

— Oui, oui.

— Et avec cela, j'engraisse. Oh! la chose affreuse d'être grasse pour une dame qui a quelque distinction! . . .

Le docteur s'était rassis, il écrivait.

Après un moment de silence, il tendit à sa malade, pâle d'émotion, le résumé de ses prescriptions:

"Se lever de bonne heure. Supprimer les sucreries, crèmes, gâteaux. Ne jamais rien prendre entre les repas. Souper du soir très léger: potage, légumes, fruits cuits".

— Oh! merci, docteur, vous me sauvez la vie.

— Vous reviendrez dans un mois et demi . . . Après Pâques.

• • •

Le carême religieux que l'Eglise lui imposait, pénitence très légère, en expiation de ses fautes et pour le bien de son âme, elle l'a repoussé; elle ne pouvait consentir de tels sacrifices pour son salut.

Et son égoïsme a cru suffisante une aumône de cent sous qu'elle a laissé lentement tomber dans le tronc des bonnes oeuvres.

Le carême médical, autrement sévère que l'autre, elle l'accepte avec empressement dans l'espoir de conserver sa jeunesse et sa . . . coquetterie.

Et de payer cinq piastres cette consultation qui sera suivie de plusieurs autres, ne lui paraît pas onéreux, puisqu'il s'agit de la santé momentanée et du bien-être de son corps.

Chrétienne de papier, va!



SAVOUREUX PLAT POUR LE CAREME

Pour préparer une sauce bien liée pour le poisson, employez comme base une crème de tomates. Ajoutez un peu de vin de Bordeaux, du fromage râpé, soupoudrez de persil et d'oignon haché . . . en un clin d'oeil votre sauce est prête!

Tranches de poisson au four

4 tranches de poisson (environ 2 livres) complètement dégelé
1 boîte de 10 onces de soupe-crème de tomates condensée, non diluée
⅓ tasse de vin de Bordeaux ou vinaigre
¼ livre (1 tasse) de fromage canadien ou au piment, râpé
2 c. à table de persil râpé
2 c. à table d'oignon haché

Faire chauffer le four à 350°F. (modéré). Disposer le poisson dans un plat graissé de 9" x 13" x 2". Saupoudrer de sel et de poivre. Mélanger dans une casserole la soupe, le vin et le fromage. Faire chauffer à feu doux, en tournant constamment, jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter persil et oignon. Verser sur le poisson et faire cuire à 350°F. pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que le poisson se défasse facilement. Donne 4 portions.

Quelques lectrices nous ont demandé l'adresse exacte où elles pourraient obtenir des renseignements au sujet des ustensiles d'aluminium. La voici: Economistes Ménagères, Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, Ont.

Les oranges sont le "soleil" du matin

Tous et chacun savent qu'il n'y a pas de meilleure manière de commencer la journée que celle de boire un grand verre de jus d'orange.

Les oranges sont la meilleure source naturelle de vitamine "C", très importante pour prévenir les rhumes et autres indispositions amenées par les froids de l'hiver. Comme les oranges de Floride ont une pelure très mince, elles sont donc plus juteuses et elles ont moins de perte, ce qui fait qu'elles sont le meilleur achat sur le marché.

Vitamine C

Un verre de 8 onces de jus bu chaque jour donne la quantité minima journalière requise de vitamines "C" qui doit, de jour en jour, se renouveler dans notre système puisqu'elle ne peut se conserver. Si de préparer du jus d'orange le matin pour toute la famille est une tâche trop longue, faites-le la veille, plaçant le jus dans un pot bien fermé, au refrigérateur. De cette manière, saveur et vitamines sont conservées. C'est donc une excellente idée que de donner une valeur alimentaire additionnelle à vos autres plats en utilisant le jus en combinaison avec d'autres liquides, dans vos gâteaux, desserts et légumes.

Serez-vous la maîtresse de maison "dépareillée"?

"Tenir maison" est un art!

Bien tenir maison est tout un art! On ne s'improvise pas parfaite maîtresse de maison! Le noble rôle de la femme au foyer requiert tellement de qualités de toutes sortes pour mener avec intelligence et sagesse les multiples besognes d'une famille et assumer convenablement les tâches ménagères, en un mot pour tirer du bon fonctionnement de sa demeure le maximum de commodité, d'agrément et de bonheur pour toute la famille . . .

On ne saurait exagérer les impérieuses exigences de la mission d'épouse et de mère. Elles obligent la femme à se rendre habile et compétente dans une foule de domaines depuis les délicates techniques de l'art culinaire jusqu'aux menus détails d'une gérance domestique et de l'administration d'un foyer.

C'est à elle que revient le soin de maintenir au logis un état permanent d'ordre, de propreté et d'esthétique même. Presque tout dépend de la façon dont la jeune épouse s'occupera de l'organisation rationnelle de l'intérieur de sa maison après s'être initiée aux mille petits secrets qui feront de sa demeure un endroit exquis où il fait vraiment bon de vivre. Alors seulement elle sera devenue la femme "dépareillée", la maîtresse de maison idéale réalisant ainsi son beau rêve de jeune fille.

Incompétence des jeunes épouses

De nos jours, alors que la majorité des jeunes filles travaillent hors du foyer, dans un bureau ou un magasin, elles ne s'initient plus suffisamment auprès de leur mère aux responsabilités familiales et aux tâches ménagères si nécessaires pour fonder un foyer. Les nouvelles mariées se rendent bien compte de leurs déficiences quand elles ont à faire face à la réalité de leur nouvelle situation où elles voudraient s'épargner des tâtonnements et éviter un gaspillage de temps, de fatigue, d'argent et des contre-temps déplaisants . . .

C'est la raison qui pousse tant de jeunes filles vers les Instituts familiaux qui se répandent presque partout. Jamais les cours d'art culinaire et d'économie domestique n'ont eu une aussi grande vogue. Cet enseignement concret, pratique, répond à un grand besoin et son développement est un fait notable de notre temps. Il signifie un retour au réel. Nous ne saurions trop nous en réjouir, car il aidera à faciliter et à embellir la vie de famille et à intensifier l'amour de la vie au foyer en y semant du contentement et du bonheur.

Cours par correspondance

Malheureusement, toutes les jeunes filles n'ont pas ce bonheur de pouvoir séjourner dans une école ménagère ou même de suivre des cours du soir pour se mieux préparer aux réalités d'un jeune foyer dont chacune devra devenir l'âme directrice et rayonnante. En raison de leur occupation actuelle ou de leur éloignement, plusieurs jeunes filles et plus encore de jeunes épouses ne peuvent pas se prêter aisément à des leçons à heures et jours fixes. Par chance, il est un autre mode d'enseignement ménager qui leur sera plus facile et d'une non moins grande utilité. Ce sera un cours par correspondance. Oui! il en est un facile et très intéressant qui vous apportera des "tonnes" de renseignements pratiques: c'est le **Cours d'Economie domestique** organisé par la section "Foyers Heureux" du Centre Catholique de l'université d'Ottawa. Il vise à mettre cette formation familiale à la portée de toutes les jeunes filles ou dames désireuses d'augmenter leur compétence professionnelle, celle de la gouverne d'une maison.

Sur une simple demande n'engageant à rien (en indiquant seulement votre nom et votre adresse) à "Foyers Heureux", 1, rue Stewart, Ottawa, Canada, vous recevrez un magnifique dépliant expliquant ce Service d'Economie Domestique par correspondance.

La cuisine, un art difficile

Quel intérêt suscitera chez vous ce cours facile sur un tel sujet journellement utile et pratique! Car il reste vrai et juste le vieux dicton populaire: "Bon potage, bon ménage". Mais l'art de se nourrir n'est pas si facile qu'on le pense. La cuisinière ne doit pas céder à la routine ni au caprice, mais se laisser diriger et choisir ses menus selon les règles d'une alimentation balancée et saine qui s'allie, plus aisément qu'on l'a trop longtemps cru, avec une économie bien comprise.

La prospérité d'un ménage, tous l'admettent, dépend avant tout de sa conduite et de sa gestion. S'agit-il d'acquisition d'aliments, de vêtements, d'objets ménagers, etc., dans les achats, provisions ou réparation, c'est toujours affaire de prévoyance et d'organisation. Eh bien! le cours d'Economie domestique va vous aider à tenir une intéressante comptabilité ménagère et sur une multitude de sujets, vous livrera des conseils autorisés et judicieux pour la pratique de vos occupations ménagères où l'art et le bon goût doivent créer un climat de paix et de bonheur. Que la femme apprenne comment pénétrer toutes ses tâches domestiques si variées, de sa personnalité féminine, et qu'elle utilise ses occupations comme autant de merveilleux instruments qui lui permettent de vivre dans l'amour et de témoigner toujours plus à son foyer sa charité généreuse et constante.

N.B. — Au sujet du Cours d'Economie domestique, s'adresser à: "Foyers Heureux", Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa, Ontario.

— La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.

LACORDAIRE.





M. et Mme Séraphin Poudrier, des Pays-d'en-haut, qui célébreront à Ste-Adèle, le vendredi 13 mars, leur 13ème anniversaire radiophonique, leur 3,000ème émission prochaine. On voit ici Donalda et Séraphin (Estelle Mauffette et Hector Charland), souriants et bien mis. L'occasion est spéciale car nous en sommes loin ici de l'état misérable dans lequel M. Poudrier tient habituellement son épouse, et des haillons que sa pingrerie le force lui-même à porter. C'est son avarice d'ailleurs qui l'a porté à célébrer son 13ème anniversaire un vendredi 13, dans l'espoir que les gens superstitieux n'iraient pas chez lui, et un jour maigre pour éviter tout achat de viande.

L'événement fera l'objet d'une belle émission de Radio-Canada, samedi 14 mars, de 12 h. 30 à 1 h., laquelle comportera la reprise en entier du tout premier sketch d'"Un homme et son péché", qui mit Séraphin et Donalda au monde, radiophoniquement parlant, il y a 13 ans passés.

LE CANCER
RÉPONSES À VOS QUESTIONS

(Suite)

Les questions suivantes ont été choisies comme étant celles que le grand public pose le plus souvent au sujet du cancer. Les réponses sont nécessairement brèves. Pour plus ample information, consultez votre médecin de famille.

35. Quels sont quelques-uns des premiers signes du cancer?

1. Nodule persistant spécialement au sein, ou glandes palpables au cou, aux aisselles ou dans l'aine.
2. Une perte de sang inexplicable, par une ouverture du corps.
3. Une plaie qui ne guérit pas, particulièrement sur la peau, à la figure, aux lèvres, ou dans la bouche.
4. Un changement qui persiste dans le fonctionnement de l'intestin ou de l'estomac.
5. Des changements subits dans la grosseur ou la couleur des grains de beauté et des verrues.
6. Difficulté à avaler, toux persistante ou modification de la voix.

36. Pourquoi le cancer doit-il être diagnostiqué et traité le plus tôt possible?

Plus tôt il est dépisté, moins il est susceptible de s'être déjà propagé aux tissus voisins ou à d'autres parties du corps. Quand le cancer est répandu, le traitement est plus difficile ou impossible.

37. Quelles sont les chances de guérison pour un patient aux premiers stages du cancer?

L'avantage d'un traitement rapide au début de certaines formes de cancer est démontré par le tableau suivant:

Pourcentage de survie de 5 ans après le traitement.

Type de cancer	TOT	TARD
Peau	95%	30%
Sein	75	20
Col de l'utérus	80	10
Bouche (joue)	80	20
Lèvre	85	10
Rectum	50	0

38. Que doit-on faire quand on croit avoir un cancer?

Se faire examiner aussitôt par son médecin.

39. Pourquoi les examens périodiques sont-ils utiles pour contrôler le cancer?

Plus tôt un cancer est traité, plus grandes sont les chances de guérison. Par un examen périodique, le cancer peut être décelé au début alors qu'il n'y a encore aucun signe ou symptôme pour attirer l'attention du malade.

40. Combien de temps après la découverte de symptômes suspects est-il possible de laisser passer avant de consulter un médecin?

Les délais doivent être évités. Un retard est toujours dangereux.

41. Y a-t-il du danger à attendre qu'une bosse au sein augmente "pour voir ce qui va se produire"?

Oui, un danger très grave. Le temps est le facteur le plus important dans le contrôle du cancer, et l'attente "pour voir ce qui va se passer" peut faire en sorte qu'un cancer opérable devienne inopérable en s'étendant à d'autres tissus.

42. Toutes les bosses au sein sont-elles cancéreuses?

Non. Mais chaque fois qu'on remarque une bosse à un sein, on doit en avertir son médecin.



Patron no 9339

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

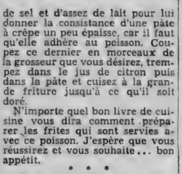
Envoyez votre commande à:

**Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.**

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Le Courrier de Louise



Q.—Vos conseils sont si précieux pour tous que je viens, moi aussi, vous poser mon problème et solliciter votre aide. Voici: nous sommes un petit nombre de familles catholiques, qui, pour aider les oeuvres paroissiales, donnons chaque semaine une partie de cartes, à la demeure de l'une ou de l'autre famille. Six parties sont déjà terminées. Depuis le commencement, les prix ont été gagnés par des membres de 3 familles, les autres ne semblent avoir aucune chance. Cela semble fort curieux. Nous n'osons rien dire, mais certains de nos membres parlent de se retirer et il y a des protestants qui se joignent à notre groupe par simple plaisir. Ces derniers commencent à trouver cela étrange. Ce n'est pas à cause de la valeur du prix, mais nous voulons la justice pour tous. Les membres des familles gagnantes sont de nos amis. Que faire? Je vous remercie sincèrement, chère Louise. — JANETTE.

R.—Vos bonnes paroles m'ont vivement touchée, mais vous savez, je ne les mérite pas, vous êtes trop indulgente. Je voudrais faire beaucoup plus, je vous assure.

Vous me dites que votre groupe a joué six parties et que les prix ont été gagnés par les membres de 3 familles. Je ne sais combien de joueurs font partie de ces 3 familles, ni combien de prix vous donnez; j'imagine que vous n'en donnez qu'un par partie, cela ferait six prix. Si ces familles comptent plusieurs membres dans le groupe, il n'y aurait rien d'extraordinaire à leur chance. Essayez donc de faire attendre les membres qui semblent si pressés de se retirer. Vous savez, les cartes, surtout leur distribution, sont choses curieuses. Vous verrez, ou peut-être avez-vous déjà vu la chance sourire à d'autres avant longtemps. Si cela se continue et que vous ayez des raisons de soupçonner sérieusement quelqu'un de tricher, alors, il faudrait des preuves sérieuses avant de l'accuser. Tricher aux cartes est une bien vilaine chose. Mais voler ses amis en faisant semblant de s'amuser avec eux et en acceptant leur hospitalité, c'est BAS.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire comment faire blanchir du linge de bébé en finette qui n'a pas servi depuis un an et demi et qui est un peu jauni. Connaissez-vous une méthode sûre de faire blanchir des lainages? Merci à l'avance.

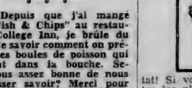
YEUX BLEUS

R.—On me dit que les lainages jaunis peuvent être blanchis en les faisant tremper pendant deux ou trois heures dans une solution de: un quart de livre de flocons de savon doux, 2 cuillerées à table de borax en poudre, 2 cuillerées à table de carbonate d'ammoniaque et de cinq ou six gallons d'eau. Vous lavez ensuite les lainages comme d'habitude dans l'eau tiède.

Pour le linge de finette, il suffirait, il me semble, de le faire bouillir quelques minutes dans une solution d'eau de javelle et de bien le rincer ensuite.

• • •

Q.—Depuis que j'ai mangé des "Fish & Chips" au restaurant College Inn, je brûle du désir de savoir comment on prépare ces boules de poisson qui fondent dans la bouche. Seriez-vous assez bonne de nous le laisser savoir? Merci pour vos bontés.—UNE APPRENTIE.



R.—Je ne connais pas la recette spéciale de ce restaurant, mais ce mets est bien connu et apprécié dans plusieurs pays. Il y a une grande variété de recettes, mais voici la plus simple, je crois, et j'espère que vous l'aimerez. Achetez la quantité voulue de poisson à bouillir, tel que le poisson blanc ou la morue, etc. Faites bouillir ce poisson dans de l'eau salée, puis faites refroidir. Préparez une pâte claire consistant d'un oeuf, d'une tasse et demie de farine, d'une demi cuillerée à thé de sel et d'assez de lait pour lui donner la consistance d'une pâte à crêpe un peu épaisse, car il faut qu'elle adhère au poisson. Coupez ce dernier en morceaux de la grosseur que vous désirez, trempez dans le jus de citron puis dans la pâte et cuisez à la grande friture jusqu'à ce qu'il soit doré.

N'importe quel bon livre de cuisine vous dira comment préparer les frites qui sont servies avec ce poisson. J'espère que vous réussirez et vous souhaite . . . bon appétit.

• • •

Q.—Me voici encore une fois pour vous demander conseil, ce qui prouve combien j'aime votre Courrier. J'ai un poêle à gaz propane dont les vapeurs ont fait jaunir la peinture blanche de ma cuisine. Pourriez-vous me dire avec quel produit je pourrais laver les murs pour faire disparaître cette vilaine couleur?

Aussi, où pourrais-je m'adresser pour me procurer un livre de contes français pour un petit garçon de 4 ans. Merci.—UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Il y a plusieurs produits en vente dans les magasins de peinture qui sont recommandés pour ce genre de travail. Je ne saurais tous vous les nommer ici. Parfois, cependant, la chaleur du poêle et les vapeurs du gaz réussissent à tacher tellement le mur que seule la peinture peut couvrir ces décolorations.

Pour le livre de contes, écrivez à la Librairie Beauchemin à Montréal en leur demandant la liste de ceux qu'ils ont en magasin et vous pourrez choisir.

LOUISE



Patron no 578

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)

Suggestions pratiques pour la lessive

par Florence ARFMANN

Il y a plusieurs façons de laver le linge le plus sale et le plus difficile à laver, mais si vous cherchez une méthode facile et sûre de le faire, je vous conseillerais d'essayer le produit le plus RECENT, merveilleux pour les lessives, mis sur le marché par Procter et Gamble — CHEER.

Une des choses les plus commodes concernant ce produit, c'est



que vous n'avez pas besoin d'employer une foule d'autres choses avec pour obtenir une lessive plus propre et plus blanche! CHEER vous donnera une lessive dont vous serez fières: propre, blanche et d'une senteur si agréable que vous voudrez presque l'étreindre!

Et s'il s'agit de laver des serviettes et autres jolis articles de toile, vous serez étonnées du résultat! Si vous désirez les serviettes les plus propres et les plus duveteuses que vous ayez jamais eues, employez environ une tasse de CHEER pour 9 gallons d'eau. Jetez vos serviettes — même celles qui portent les marques de doigts d'enfants partout — dans la laveuse ou la cuve et laissez CHEER faire le reste! Pour obtenir de meilleurs résultats, rincez-les et tordez-les bien. Faites-les sécher comme il faut. Les draps, taies d'oreiller, etc., devraient toujours être bien tordus et repassés, lorsqu'ils sont presque secs.

Ne repassez PAS les serviettes. Le fait de les assécher au soleil et au grand air, de préférence, ou tout au moins là où c'est chaud et sec, contribue à prolonger leur durée et à maintenir leur duvet.

La lessive moderne se simplifie chaque jour. Tout ce que vous avez à faire lorsque vous employez CHEER est de séparer le linge blanc du linge de couleur lavable. Vous n'avez pas besoin de le faire tremper d'avance, sauf pour le linge aux taches tenaces. Et vous n'aurez JAMAIS de ce désagréable résidu de savon. N[e] croyez-vous pas qu'il vaut la peine de l'essayer? Il n'y a rien de comparable au nouveau CHEER bleu. Essayez-le, et je vous assure que si vous l'employez une fois, vous ne voudrez jamais rien autre chose.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Paroles du président Eisenhower

Le president D. Eisenhower a récemment fait la réflexion suivante, simple et pourtant profonde: "Voici ce que j'ai découvert au sujet de la religion: elle vous donne le courage de faire les décisions qui s'imposent dans les circonstances graves, et elle vous inspire ensuite la confiance nécessaire pour laisser le résultat au bon vouloir de Dieu. C'est seulement par la confiance en Dieu qu'un homme chargé de responsabilités peut trouver le repos".

Chiffres alarmants

A peu près deux millions d'enfants de moins de 16 ans aux Etats-Unis vivent dans des foyers brisés par le divorce. Bien qu'il n'y ait pas de statistiques exactes sur le nombre de mariages malheureux, les rapports de psychiatres, de médecins, de prêtres et de ministres semblent indiquer que les mariages vraiment heureux sont l'exception plutôt que la loi générale.

En Corée

Une religieuse coréenne, en soignant les blessés dans un camp de prisonniers de guerre des alliés, a converti 900 communistes à la foi catholique dans l'espace de trois mois.

L'une des preuves de la vitalité du catholicisme est le nombre de convertis à la foi parmi les soldats coréens, sur le champ de bataille même. Un régiment de combat, qui compte 150 catholiques, a aussi 100 catéchumènes qui se préparent au baptême dans les montagnes. Un missionnaire américain, chapelain dans un camp de prisonniers de guerre, a déjà fait plusieurs convertis; ceux-ci, à leur tour, viennent en aide au missionnaire en instruisant d'autres catéchumènes.

"The Lamp" célèbre son 50ème anniversaire

The Lamp, un magazine national catholique, publié par les moines de Graymoor, à New-York, a récemment célébré le 50ème anniversaire de sa fondation. Ce n'est là rien d'extraordinaire dans l'histoire d'une publication ou d'un journal. Mais le cas que nous soulignons ici diffère de tout autre, car **The Lamp** débuta comme revue protestante. Le premier rédacteur de cette revue fut le fondateur de la "Society of the Atonement", à Graymoor, New-York. Quand, le 2 février 1903, le révérend Paul James Francis fit paraître le premier numéro de sa revue, il était alors un ministre épiscopalien et sa communauté religieuse n'existait que depuis 4 ans.

Affligé à la vue des divisions au sein de la chrétienté, et convaincu que la réunion avec Rome s'imposait, le Père Paul tenta d'amener la réunion des anglicans avec l'Eglise catholique. A partir de sa fondation en 1903 jusqu'en 1909, alors que la communauté que le Père Paul avait fondée fit son entrée dans l'Eglise, c'est-à-dire alors que **The Lamp** était officiellement un journal protestant, ses rédacteurs se firent les avocats de la réunion avec Rome. Cette attitude provoqua toutes sortes de controverses; elle amena des conversions, mais aussi une opposition très forte aux efforts du vaillant apôtre de la réunion des Eglises. C'est le Père Paul qui, en 1908 — donc, avant sa conversion — lança l'octave de prières pour demander l'union des églises sous un seul pasteur. Cette octave de prières est maintenant observée par l'Eglise universelle.

Le divorce est un faux remède

Un juge de New-York, adressant la parole devant un groupe d'avocats, a déclaré que le divorce, permis depuis 1787 dans l'Etat de New-York, s'est avéré une faillite lamentable.

"Après 166 ans d'essai dans cet Etat, a-t-il déclaré, nous pouvons conclure avec certitude que le divorce, accordé comme remède aux mariages malheureux ou pour préserver l'institution du mariage, a été une faillite lamentable.

"Le divorce a fait faillite parce qu'il est fondamentalement faux, déclarait-il. Il est contraire à la loi naturelle, qui est l'expression de la loi divine. Le peu de bien qu'il a pu faire à la victime innocente d'un mariage malheureux est insignifiant si on le compare à tout le tort qu'il a causé à l'institution de la famille."

M. le juge Walsh ne s'est pas contenté d'indiquer le mal, il a aussi souligné comment il faut aller à sa racine pour le guérir. Il a recommandé les cours de préparation au mariage pour préparer les jeunes gens à leur vocation de fondateurs de foyers. "Ce n'est qu'en rétablissant la dignité et la grandeur du mariage chrétien dans l'esprit et le coeur des jeunes, a-t-il conclu, que l'on arrivera à endiguer le flot montant du divorce qui menace de ruiner notre société."

P. G.

Mgr Joseph Cardijn (à droite), fondateur du mouvement ouvrier mondial jociste, est photographié ici au cours de sa visite récente aux Indes. Il est accompagné du **R. P. Jérôme**, de l'archidiocèse de Verapoly, directeur du mouvement catholique anticommuniste à Malabar. (NC)

Peut-on croire que les autres planètes sont habitées?

Depuis que l'on prétend que Mars est habité, on se demande aussi si un catholique est libre de croire ou de ne pas croire à l'existence d'habitants sur d'autres planètes. Y a-t-il quelque chose dans notre foi qui nous permet ou nous interdit cette croyance?

La question est évoquée par un article de **Civita Cattolica**, la revue bien connue des Pères Jésuites, de la province de Rome. On y affirme que les catholiques "sont libres de croire ou de ne pas croire à l'existence d'habitants sur les autres planètes, selon leur opinion personnelle".

"Le dernier mot dans ce domaine, ajoute l'article, appartient à la science expérimentale. La théologie ne peut adopter qu'une attitude d'expectative."

La question de savoir si des êtres humains peuvent vivre sur d'autres planètes, déclare **Civita Cattolica**, a été soulevée par le phénomène étrange des soucoupes volantes.

Certains experts croient que des habitants de l'espace sont à bord des soucoupes. Cette théorie ne peut pas être rejetée "à première vue" parce que la science n'exclut pas avec certitude la possibilité de la vie humaine en dehors de la terre.

S'il existe des vivants qui habitent l'espace, ils ne sont pas souillés par le péché originel, du moins pas par celui d'Adam, et ils n'ont pas été sauvés par Jésus-Christ notre Rédempteur.

Les habitants d'autres mondes, s'ils existent, ne sont donc pas soumis au destin d'Adam et de ses descendants.

L'existence de vivants intelligents sur d'autres planètes n'est donc pas du domaine de la foi mais de la science. Ce que la foi nous oblige à dire, c'est que la condition surnaturelle de ces êtres n'est pas semblable à la nôtre; ils n'appartiennent pas à l'économie de notre rédemption.

Ils crieront la PAIX, la PAIX, et ce ne sera point la PAIX.

JEREMIE.

L'Eglise croit à la paix . . . mais elle se défie de toute propagande pacifiste dans laquelle on abuse du mot de paix pour déguiser des buts inavoués.

S. S. PIE XII.

Vers misérables que nous sommes, de quel droit prendre en pitié les créatures? Nous devons nous approcher d'elles avec un respect infiniment humble, un amour profond et les servir comme nous servirions Dieu lui-même.

Rama KRISHNA.

Un laïc prend ses responsabilités à coeur et des conversions s'ensuivent

Avez-vous déjà entendu dire qu'un laïc avait amené cinquante convertis à l'Eglise? C'est pourtant ce qu'a fait, au Texas, un catholique convaincu nommé Arthur C. Hughes.

M. Hughes est un homme d'affaires très occupé; pourtant, depuis sa conversion en 1913, il a amené plus d'un converti par année à l'Eglise. Il est tellement reconnaissant envers Dieu pour le don de la foi qu'il a reçu qu'il cherche à témoigner sa gratitude en faisant connaitre cette foi à ceux qui ne l'ont pas.

Homme d'affaires d'expérience, il est passé maître dans la technique de vendre; comme ancien non-catholique, il comprend les préjugés qui existent à l'endroit de l'Eglise. Il fait usage de ses connaissances pour faire connaître la vérité, et, en plus, il cherche constamment à faire profiter ses amis catholiques de son expérience et de ses techniques.

Un dimanche matin, il adresse la parole à un groupe d'hommes de la Société du Saint-Nom de Jésus sur la meilleure façon de discuter de religion avec ses amis non-catholiques. Il souligne l'importance de donner une réponse courtoise et exacte à leurs questions; même, au besoin, de chercher cette réponse dans les livres documentaires.

Après la causerie, un de ses amis, Joe Walker, lui confia qu'il craignait d'avoir négligé un grand nombre d'occasions d'instruire des non-catholiques en changeant le sujet de conversation. "Dorénavant, dit-il, je donnerai la réponse exacte à ceux qui s'informent, ou je les amènerai à quelqu'un qui peut la leur donner. Tu m'as ouvert les yeux sur ma responsabilité dans ce domaine".

Peu de temps après, un ministre baptiste, le révérend Burnie Carraway, entra dans le bureau de Joe Walker. Quand le ministre déclara qu'il venait d'un certain village dans l'état d'Oklahoma, Joe lui dit: "Moi aussi, je viens de ce village; je me suis marié dans la petite église catholique de l'endroit, il y a plusieurs années".

"Etes-vous un catholique?" demanda le ministre surpris.

"Oui, répondit Joe Walker. J'ai été un catholique toute ma vie."

"Il y a des questions au sujet de votre religion que j'aimerais vous demander, si je puis."

Au lieu de changer le sujet de conversation comme il avait fait dans le passé, Joe répondit: "Révérend, je serai très heureux de répondre à n'importe quelle question que vous aimeriez poser".

Tout comme la plupart des non-catholiques, le ministre voulait savoir pourquoi les catholiques se confessent à un prêtre et pourquoi ils "adorent" la sainte Vierge.

Joe Walker répondit amicalement à ses questions et fit comprendre au ministre qu'il avait été mal renseigné. Encouragé par cette attitude bienveillante, le baptiste posa d'autres questions. Puis M. Walker lui fit une suggestion: "Révérend, dit-il, nous vivons dans un siècle où le monde est aux experts. Je connais bien ma religion, mais je ne suis réellement pas un expert en la matière. Les prêtres, eux, le sont, car ils font des études prolongées sur ces questions. Il y a une classe pour les non-catholiques qui vient de commencer à la cathédrale. Le Père Smyth vous donnera la réponse complète à toutes vos questions, si vous voulez venir avec moi".

"Avec plaisir", répondit le ministre.

Un autre pasteur baptiste, le révérend Emert, faisait partie du groupe qui assistait aux intructions. Après chaque classe, le Père Smyth restait volontiers pour répondre aux questions que les membres voulaient bien lui poser. Les deux ministres profitaient toujours de cette période pour éclaircir une foule de points. A la fin du cours, tous deux demandèrent le baptême dans l'Eglise catholique, tandis que Joe Walker et Arthur Hughes, qui avaient préparé les voies à ces conversions, assistaient tous les deux à leur baptême.

"Art, déclara Walker après la cérémonie, ce n'est pas souvent que l'on voit deux ministres recevoir le baptême le même jour. Mais si je continue à suivre votre procédé, il y en aura certainement d'autres. Je commence à voir comment nous, laïcs, pouvons contribuer au mouvement de conversions. Je vais essayer d'égaliser ton record."

"J'espère que tu le dépasseras, mon ami. Si les laïcs mettent sérieusement l'épaule à la roue, nous pourrons facilement atteindre le chiffre d'un million de conversions par année."

Ce qu'Arthur Hughes a fait, chaque catholique peut le faire, s'il se donne la peine d'essayer.

Le père de la J.O.C. va au secours des jeunes ouvriers des Indes

L'agence KIPA rapporte que Mgr Cardijn, aumônier général de la J.O.C., est parti de Bruxelles pour Rome et les Indes, deux jours après ses 70 ans.

Cet apôtre infatigable de la jeunesse ouvrière est accompagné de M. Pat Keegan, président de la J.O.C. internationale.

Alors qu'il était de passage à Rome, un journaliste l'a interrogé sur le programme et le but de son voyage. Le résultat de l'entrevue vient de paraître dans l'**Osservatore Romano**, journal du Vatican. En voici le texte:

"Ces jours-ci, Mgr Cardijn, le grand animateur du mouvement international de la Jeunesse ouvrière catholique, a été l'hôte de Rome. Provenant de Bruxelles, après une brève halte, il a poursuivi son voyage en avion vers l'Inde, où, sur l'invitation du P. Moeyersoen, il étudiera la situation actuelle de la jeunesse ouvrière indienne.

"A l'aéroport de Ciampino, Mgr Cardijn, interrogé par un journaliste, a exposé de la façon suivante les buts de son voyage:

'Ma mission dans l'Inde rentre dans le programme jociste. En voici les principales étapes: après avoir participé à une conférence internationale organisée par l'Oeuvre internationale de l'Enfance, du 14 au 20 décembre, je serai a Madras pour suivre une Conférence internationale du Service social, organisée en collaboration avec l'O.N.U. et le B.I.T. Ensuite, je me rendrai à l'île de Ceylan, où se dérouleront d'autres conférences sur les conditions de travail des jeunes et des adultes. Je voudrais pouvoir ensuite partir pour Cuba, mais les médecins m'ont conseillé de ne pas trop me fatiguer, si bien que mon voyage prendra fin dans deux mois au plus tard.'

L'Inde décidera de l'avenir de l'Asie

"Au sujet de l'importance du renouvellement de l'Inde, Mgr Cardijn a fait remarquer que c'est dans ce grand pays que se décidera l'avenir de l'Asie. 'Dans l'Inde, a-t-il expliqué, les neuf dixièmes de la population sont exposés au risque de mourir de faim et de maladie. Le nombre des tuberculeux est de deux millions et demi. La mortalité est une des plus grandes du monde: 30 sur mille. Un enfant sur quatre meurt dans la première année d'existence. La moitié des enfants n'arrivent pas à 10 ans. En moyenne, la durée de la vie n'est que de 30 ans seulement. D'autre part, dans l'Inde le problème des travailleurs se présente sous son aspect mondial le plus sévère. Nos organisations doivent le prendre en considération. Si les Blancs disaient: "Laissez crever de faim les peuples de couleur", ils seraient les responsables de la diffusion et du progrès du communisme. On doit sauver l'Inde dans l'intérêt du monde libre. La Jeunesse ouvrière catholique voudrait être à l'avant-garde de cette mission internationale. En plus des prêtres missionnaires, on doit envoyer dans ce pays également des missionnaires laïques, prêts à se sacrifier pour le salut et la dignité des populations indiennes.

Jeune du coeur

"Dans la suite de la conversation, Mgr Cardijn a exprimé le voeu que lui soient accordés encore quelques années de vie, afin de pouvoir mener à terme certains de ses projets. 'A 70 ans, on est désormais vieux physiquement, mais on peut être encore jeune d'esprit, de coeur et de pensée, à condition de demeurer fidèle à l'idéal de sa jeunesse. On est capable de tout quand on a la foi. Lorsqu'on est jeune, on croit savoir tout, pouvoir tout tenter. A mon âge, on a l'expérience de sa propre insuffisance, de ses propres faiblesses. En récitant le "Confiteor", je pense au pauvre pécheur de 70 ans que je suis. On peut avoir des faiblesses, commettre des erreurs, mais si l'on a conservé un idéal, on peut se reprendre, on peut se redresser, on peut poursuivre son chemin'."

La loi du jeûne oblige gravement

Q. — D'ordinaire, je ne jeûne pas et je me contente de le dire au confesseur dans ma confession qui précède Pâques. Est-ce suffisant?

R. — L'Eglise oblige ses enfants à jeûner pendant le carême et ce précepte oblige sous peine de faute grave. Que personne n'ose s'en dispenser de lui-même! Seul le curé peut dispenser ses paroissiens du jeûne quadragésimal; le confesseur qui n'est pas curé n'a pas le pouvoir de dispenser, mais seulement de juger que telle personne, étant donné ses raisons graves, est excusée de la loi.

Nous conseillons donc à tous les fidèles qui croient avoir de bonnes raisons de ne pas jeûner, de consulter leur curé ou au moins un confesseur. Ils manifestent bien peu de scrupules ces pénitents qui, à la fin du carême, déclarent froidement au confesseur qu'ils n'ont pas jeûné et cela sans trop se soucier s'ils avaient ou non des raisons excusantes. Ils donnent par là l'impression que leur contrition est vraiment douteuse; qu'ils ne se surprennent donc pas, dans ce cas, si le confesseur leur impose comme pénitencec le jeûne qu'ils n'ont pas fait.

Nous rappelons quelques points. Etes-vous dispensé de la loi du jeûne? vous n'êtes pas par le fait même dispensé de la loi de la pénitence. Ne croyez pas trop tôt que le jeûne est au-dessus de vos forces sous prétexte qu'il vous indispose un peu et vous cause des maux de tête parfois; l'Eglise, en l'imposant, voulait justement que ça fasse mal à la nature. Enfin, quand on jeûne, on ne peut prendre de la viande qu'à un seul repas.

"Le problème noir" aux Etats-Unis fait du progrès

Il est désormais d'usage, quand on discute de problèmes américains, de commencer par la citation de statistiques. Et pour des questions déterminées, comme par exemple celle de la situation des noirs, les statistiques sont en effet plus éloquentes que les mots. Nous ne sommes pas les premiers à constater que le recensement américain de 1950 a démontré, par rapport à celui de 1940, un étonnant progrès réalisé par les noirs dans tous les domaines et spécialement dans celui de l'instruction. Mais nous avons aussi des renseignements plus récents pour ce dernier secteur, qui démontrent que, désormais, il n'y a pratiquement plus de barrières pour l'émancipation complète des noirs de l'ignorance.

130,000 universitaires

Les jeunes gens de couleur qui fréquentent aujourd'hui en Amérique les universités ou collèges, sont au moins 130,000. Plus de 30,000 d'entre eux sont dans des instituts qui ont en majorité des étudiants blancs, tandis que les autres se trouvent dans les universités et collèges créés seulement pour les noirs (au nombre de 90), mais également fréquentés de plus en plus à l'heure actuelle par de jeunes blancs. Ce phénomène significatif de l'affluence de jeunes blancs dans les instituts d'éducation pour les noirs se vérifie précisément dans ces régions du Sud qui ont été jusqu'alors les plus hostiles à abolir les barrières entre les deux races. Au cours de cet après-guerre, de nombreuses écoles professionnelles et universités ont été ouvertes pour les noirs et, ce qui compte le plus, toutes les écoles et universités précédemment réservées aux blancs ont été ouvertes aux noirs. Le journaliste noir William Brower, dans une correspondance du Sud publiée par le **New-York Herald Tribune**, écrit: "Un des plus importants changements qui ont eu lieu dans le Sud depuis la seconde guerre mondiale a été l'ouverture aux étudiants noirs de leurs portes par tous les collèges et toutes les universités pour les blancs. Dans au moins onze des Etats méridionaux, les noirs ont surmonté la barrière de la ségrégation et de la discrimination dans les écoles professionnelles et supérieures.

Carl T. Rowan, écrivain noir fort connu en Amérique, a également fait récemment une enquête sur la situation de ses frères de race dans les Etats du Sud, et, bien que son attitude soit celle d'une critique négative, il ne néglige aucune reconnaissance, citant entre autres l'épisode des étudiants de l'université d'Oklahoma, auparavant réservée aux blancs, qui de leur propre initiative ont abattu les pancartes discriminatoires.

Nombreuses professions

Or, si l'on veut se faire une idée de l'évolution que pourra avoir ce qu'on appelle le "problème noir" dans le proche avenir, rien n'est plus indicatif que l'orientation des jeunes et, en particulier, des jeunes qui se préparent à assumer des fonctions importantes dans la vie sociale américaine. C'est donc précisément dans les universités que l'on peut acquérir une idée suffisamment claire de la façon dont les Etats-Unis se disposent à résoudre intégralement la question des noirs sur le plan pratique, après l'avoir réglée depuis longtemps sur le plan juridique.

Nous avons commencé par les statistiques sur la fréquentation actuelle des noirs des universités américaines: 130 mille, avons-nous dit, avec 90 instituts créés spécialement pour les noirs. Continuons donc: aujourd'hui, les analphabètes constituent seulement 6 pour cent de la population noire américaine, alors qu'en 1900, ils en représentaient 44 pour cent. Et l'on ajoute que l'analphabétisme n'existe virtuellement pas parmi les générations de 15 à 35 ans. Cette émancipation, désormais à peu près complète, des noirs américains de l'ignorance, qui s'est réalisée avec une rapidité surprenante, a radicalement changé la situation sociale de la minorité de couleur, en la portant au niveau de la population blanche (qui a encore 2 pour cent d'analphabètes), avec toutes les conséquences positives que comporte cette élévation, c'est-à-dire avec les entières possibilités d'affirmation pour les noirs dans les divers domaines professionnels.

Au cours des cinquante dernières années, les inscriptions des noirs aux universités ont augmenté dans des proportions six fois supérieures à celles des blancs; et aujourd'hui, les professeurs ne sont pas rares dans les universités fréquentées par les blancs. Ce second fait a son importance dans l'évolution de l'esprit "anti-discriminatoire" des américains, parce que les professeurs noirs ne peuvent pas ne pas avoir une influence sur l'orientation des étudiants blancs. Et, sans tenir compte des professeurs, la catégorie des représentants noirs qui luttent pour l'égalité effective des races en Amérique est désormais nombreuse et douée de hautes capacités, ce qui permet de dire que la disposition croissante des blancs à l'égalité et l'action de plus en plus efficace et consciente des noirs convergent résolument vers le point de solution du problème.

Influence à Hollywood

Quant à l'influence des noirs sur l'opinion publique américaine, c'est-à-dire sur l'orientation des blancs, il suffira encore de rappeler que bon nombre des principaux quotidiens des Etats-Unis ont des rédacteurs noirs; et nous parlons, naturellement, des journaux "blancs", ne comptant pas la presse surgie sur l'initiative des noirs et répandue parmi ceux-ci. Un fait qui ne peut pas ne point frapper, comme indice de l'évolution de l'opinion publique envers les noirs, nous est enfin offert par Hollywood: jusqu'à il y a quelques années seulement le noir n'apparaissait dans les films que comme type comique de serviteur ou dans des rôles analogues; aujourd'hui ne sont pas rares les films qui non seulement présentent le noir dans le rôle de personnes sérieuses, mais encore agitent ses problèmes, en critiquant la conduite des blancs à son égard.

Il est donc facile de comprendre que de ce pas le fameux "problème noir" cessera d'ici peu de temps d'être un problème.

(Traduction d'un article du **United States Information Service.**)

Guide pour le Carême

Si votre âge est entre **Et le jour est**	21 et 59 ans **Vous pouvez manger**	entre 7 et 21 ans ou passé 59 ans **Vous pouvez manger**
Le vendredi du carême Le Samedi saint a.m.	Trois repas sans viande, dont un repas complet	Vos repas ordinaires (sans viande à aucun)
Lundi, mardi, mercredi, jeudi ou samedi du carême	Un seul repas complet avec viande	Les repas ordinaires avec viande à tous les repas
Mercredi ou samedi des Quatre-Temps	Un seul repas complet avec viande	Les repas ordinaires avec viande au repas principal

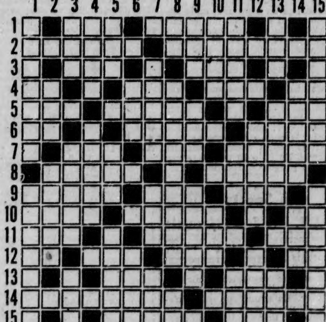
Deux choses arrivent à l'homme quand il meurt: on lui prend tout; on lui réclame tout. — YAHIA.

La prière

Le but de la prière quotidienne est de nous aider à ne jamais oublier Dieu, dans les jours d'adversité comme dans les jours de joie. Il ne cesse jamais de nous parler; nous devons avoir la volonté de l'écouter, et nous devons savoir comment. "Oh mon Dieu, prie le croyant, donnez-moi la grâce de vous écouter avec une oreille qui devient chaque jour plus attentive."

PIERHAL.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Manguier du Gabon — Terme de caresse en s'adressant à un enfant.
2—Petit noeud, nouet — Nom vulgaire du cresson alénois.
3—Epoque — Adj. démonstratif.
4—Interjection — Ile du Dodécanèse italien — Terme du jeu de whist — Conjonction.
5—Cyclade — Plante marine — Perroquet.
6—Pronom personnel — Poisson acanthoptère — Grosse pièce de bois pour appuyer un mur.
7—Cou Choisi — Partie du visage.
8—Qui appartient au mollet — Rien, ce qui n'existe point.
9—Pierre précieuse — Beau — Du verbe être.
10—Trous dans les murs pour recevoir les poutres — Ville de France — Interjection.
11—Trois fois — Nom scientifique des makis — Petite corne du bois d'un cerf.
12—Métal — Canal dans lequel coule une rivière — Pillage d'une ville — Symbole du calcium.
13—Durillon — Fils de Jacob.
14—Vieux et cassé — Jour de la semaine.
15—Obstinée — Miette (Vx).

VERTICAL

1—Modérément (Mus) — Manteau taillé en rond et retombant à grands plis.
2—Instrument pour enfoncer les pavés — Aspirer, pomper (Mar).
3—Poème — Multiplier un nombre trois fois par lui-même — Préfixe.
4—Grosse étoffe de coloration brune — Mollusque.
5—Bière anglaise — Fatigué — Permission.
6—Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Coup de la main.
7—Vent du Nord (Poét.) — Réunion où l'on danse — Couche stratifiée d'une matière quelconque (Fg).
8—Espace de temps — Chef-lieu de c. (Jura) — Pronom personnel.
9—Bruit sec — Col — Lagune de la mer Noire.
10—Avoir la hardiesse — Liqueur exprimée des plantes.
11—Elément gazeux (radium) — Femme remarquable par sa grâce — Damnation.
12—Muse qui présidait à l'élégie — Titre de noblesse japonaise.
13—Fraude, tromperie — Non accentué — Venue au monde.
14—Statue en attitude de prière — Jeu de cartes.
15—Penchant, inclination — Dieu égyptien.

Solution du précédent



XXVIe ANNEE — NUMERO 25
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Real Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

C'est le mois de mars qui commence et déjà on aperçoit un mouvement concerté chez les universitaires: les examens approchent et tous commencent ou continuent à travailler avec une énergie surprenante! A la récréation, on se hâte d'arriver aux finales et on se promet mutuellement d'accrocher ses patins pour cette année! Oui, les universitaires ont beaucoup de flair pour cette odeur âcre des examens. C'est ainsi que, noyé dans mes études, j'ai failli oublier que je devais faire la chronique. Et j'ai toujours la mauvaise chance d'avoir à rédiger ma chronique quand les élèves se reposent des activités de la semaine précédente. De fait, cette semaine, les élèves du cours de grammaire sont demeurés bien tranquilles, mais toujours espiègles si un père ne les voit pas accomplir leurs ruses.

Ciné-Club

Le dimanche 1er mars, le Ciné-Club déroulait le film américain "The Heiress". Film original et d'une qualité supérieure à tous les autres films américains par un jeu et une intrigue bien réels! Le dimanche 22 mars, on présentera le dernier film de la série.

A nos confrères, la palme!

Le samedi matin 28 février, les élèves servaient de critiques à deux jeunes étudiants de Laval. Ceux-ci prenaient part au concours canadien de débats interuniversitaires. Tous furent frappés par leur souple éloquence. Le soir, nos compatriotes de langue française remportèrent le trophée, ayant vaincu les représentants de l'université du Manitoba! Encore une pour les Canadiens français!

La Rhétorique à l'affiche

Les disciples du P. Ramaekers sortent tout prochainement un conventum épatant... le meilleur depuis plusieurs années. Ne manquez pas de vous le procurer.

Et c'est tout

Dans les corridors, nous rencontrons encore notre ami Mastin. Le P. Préfet se montre toujours aussi reposé qu'avant.

Robert BLAIN

• • •

Nous avons changé de portière

Eh oui! croyez-le ou non, nous avons changé de portière... et une vraie portière celle-ci. Ce n'est pas que "la précédente" ne remplissait pas bien son rôle. Bien au contraire, "il" en avait la mine, l'allure... et jusqu'à la démarche gracieuse et ondoyante; "il" en avait la voix parfois. "Il" en avait le dévouement et toute la sollicitude. Mais que voulez-vous, c'est la vie et il faut bien répondre à ses exigences; l'apprentissage terminé, il faut se résoudre à jouer son vrai rôle. Or, tout en rendant service, "il" a fait son apprentissage au milieu des mâles étudiants... et il s'en est allé.

Mais nous avons eu en retour une vraie portière. Non, "Collegiani Sancti-Bonifacii non sunt Green", ça c'est prouvé; mais admettez tout de même que ça fait plutôt drôle et probablement auriez-vous ri au nez du premier qui vous aurait annoncé la nouvelle tout comme je l'ai fait. Drôle? Et pourquoi? Peut-être parce que toute une série de traditions et de coutumes nous défendaient même d'y songer; peut-être parce qu'elle est la seule représentante du genre féminin; peut-être... mais je ne sais plus. Enfin, le coup est donné et dans peu de temps tout redeviendra normal. Enfin, c'est peut-être une ère de progrès qui s'annonce?

LE COLLEGIEN

• • •

Sports

C.S.B. I vs Ecole Normale

Le mercredi 25 février, nos porte-couleurs se rendent à l'Ecole Normale à Tuxedo et remportent une belle victoire de 6 à 2. Les normaliens essuyaient leur seconde défaite seulement en 11 parties. Ils avouèrent qu'ils n'avaient pas encore rencontré un club ayant un aussi beau jeu d'ensemble.

Le mardi 3 mars, c'était le tour de l'Ecole Normale de nous rendre visite. Après la première période, le pointage était de 4 à 2; les normaliens avaient enregistré le premier point. Dès le commencement de la seconde période, les normaliens comptent de nouveau pour porter le pointage à 4 à 3. Mais vers la fin, nos joueurs comptèrent 4 fois en moins de 2 minutes. Ils ajoutèrent un point à la troisième période pour un compte final de 9 à 3. Jules Préfontaine, sentant sa place en danger pour l'an prochain, fait un suprême effort et réussit le tour du chapeau. Jean-Léon Deschênes et Gilbert Desrosiers ont à leur crédit 1 but et 2 assistances chacun.

Otterburne et St-Eustache

L'équipe de la Maison St-Joseph devait nous rendre visite le samedi 28 février. Mais au dernier instant, un empêchement majeur (?) les retient. Ils ne peuvent jouer ce soir-là. Nous savons d'autre part que Ste-Agathe a été invité à Otterburne pour le même soir. Et pour comble de malheur, le lendemain, St-Eustache qui devait venir à 2 h. 30 nous fait savoir à 2 h. 45 qu'il ne viendra pas. Heureusement qu'il y a 4 joueurs de St-François-Xavier. Aidés de 3 Anciens et d'une ligne de notre équipe, on joue une partie intéressante pour les spectateurs. Les collégiens gagnent par un compte de 9 à 3.

Bantams A

Dans une série éliminatoire de consolation, nos Bantams font belle figure. Ils sont rendus en finales, après avoir battu Crescentwood par 8 à 6 après une période supplémentaire, et Fort Garry par 1 à 0. Dans une partie d'étoiles à l'amphithéâtre, Arnaud et Dandenault comptèrent chacun un point, pendant que Brunette se faisait valoir dans ses courtes apparitions sur la glace. Sa petitesse ne donnait pas confiance, mais quand on le connaît, on ne craint pas de le voir à la défense contre les plus gros.

Quilles

Déjà, notre ligue de quilles tire à sa fin. Six équipes se rencontreront dans des séries éliminatoires. Les Survenants sont assurés de finir en première place. Les Blancs ont décroché la seconde place, suivis des Bonzes, des Boris, des Wisigoths et des Rhétos.

Denis BERNARDIN

• • •

Devinez qui?

Aujourd'hui, le samedi 14 févier. Mais que diable! c'est la fête de saint Valentin. Où donc aboutissent les traditions? Je n'ai pas vu le moindre valentin circuler dans l'étude. Hé! là... pas si vite, voici le P. Préfet qui entre, une large enveloppe à la main. C'est pour moi!

L'instant de fermer une porte et je me vois assailli de toute part par une légion de moutards curieux, de malotrus aux yeux ardents prêts à m'arracher un secret que je ne connaissais pas encore. Et moi, tout timide au milieu de ces têtes confuses (jouant d'audace), je monte très solennellement sur une chaise et d'une main... un peu tremblante, tente d'ouvrir l'intrigante enveloppe. Oui, l'importune, je l'avais là entre les mains et il me la fallait ouvrir... ouvrir devant cette myriade de petits tisons clignotants et moqueurs, attendant une victime à dévorer. Hélas! qu'allait-elle me révéler? Me compromettrait-elle devant tous mes compagnons ou bien, m'ouvrirait-elle les yeux sur quelque mystère caché? Mais il faut agir maintenant, les voici tous qui attendent.

Rip... Les deux yeux fermés, je m'aventure dans les tréfonds de cette immense enveloppe et (je rougis encore) en ressors le mince contenu. Un bruit de lèvres, puis, silence absolu dans toute l'étude. J'entends mon coeur qui bat fortement. Brusquement, j'ouvre un oeil et le porte sur... cette petite bonne femme toute entourée de coeurs et de "soins mien".

J'avais perdu le sens de la réalité, mon regard concentré sur le bout de mes doigts y voyait une série d'images réelles et vivantes. Porté sur les ailes de l'imagination, je m'envole d'un village à l'autre, d'une personne à une autre et enfin d'un souvenir à un autre, espérant toujours retrouver la noble écriture.

Soudain, ouf!... je tombe... Au secours!

Je me réveille. Tous mes camarades travaillent tranquilles à leurs bureaux. Je me rends finalement compte que j'étais là, assis à ma place, les deux bras encore levés vers le ciel et la bouche ouverte, prêt à crier. Voilà le résultat d'un valentin reçu avec comme signature: "Devinez qui?"

Lucien MORIN,
Rhétorique.

• • •

Mon portrait

Cher ami,

Tu me demandes une de mes photographies, mais je n'en ai point. Alors, je vais tâcher de me peindre moi-même, non pas au pinceau, mais à la plume.

Tout d'abord, je dirai comme Louis Veuillot: "L'ensemble de ma personne n'a rien qui soit remarquable". Je mesure cinq pieds et six pouces et je fais monter la balance jusqu'à cent quarante-cinq livres, quand j'ai bien mangé. Je ne suis point épais du tout... disons plutôt pas gras du tout; il y a moins d'orgueil. Fils de fermier, j'ai les épaules bien carrées et une poitrine de ténor. Une démarche alerte et bien posée me donne de la contenance. Ma tête de Breton est bien proportionnée avec le reste de mon corps. Mes cheveux sont châtains et pas frisés. Oh! pardon, j'ai une petite ondulation au-dessus de ma corne droite. "Une corne?" me dirais-tu. Mais oui, une corne. Non pas un panache d'orignal, mais une toute petite colline de chaque côté du front; et en plus, une insignifiante cicatrice dans la vallée. Tout un front!

Deux petits yeux vifs, noirs comme la nuit et, en même temps, clairs comme le jour, roulant sous des sourcils foncés.

Le nez, assez gros pour faire ombrage à ma petite bouche et à mon joli petit menton (quand il est midi), est tout picoté de fossettes comme un oeuf de dinde.

Les oreilles? Ah! mes pauvres oreilles. Elles se font qualifier tour à tour de portes de granges ou d'automobiles, ou encore de panneaux de table, ou bien encore de planches à laver. Oui, il faudrait que sur le champ je me les amputasse. Une au moins, la droite, qui mesure deux pouces et trois quarts de longueur, tandis que l'autre couvre seulement la jolie petite surface de trois pouces carrés.

A tout prendre, sans être laid, je ne suis pas soleil, et sans être beau, je ne suis pas trop dégoûtant.

Tout cela n'est que ma caricature. Un mot du caractère.

L'on ne se lasse pas de me dire que je suis doué d'une intelligence brillante, alerte et prête pour une culture supérieure. Mais l'on ajoute toujours que je cultive et que je dodine la paresse. On m'appelle: Le Pacha. Mais enfin, ne t'en fais pas, eh! il ne faut pas trop les croire.

Je suis autant porté au rire qu'au sommeil. L'on aime à converser avec moi, car j'emploie toujours des expressions joviales et pittoresques. Enfin, pour tout dire en peu de mots, je n'ai aucune difficulté à m'attirer des amis et encore moins des... amies...

Donc, mon petit composé ne doit pas être trop déplaisant. Au revoir,

Joseph DESROSIERS,
Versification.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-255
LE TEMPS

Il est illogique de commencer un travail que l'on sait ne pouvoir terminer. Dans la réalisation de tout projet, le temps est l'un des principaux facteurs. Le déclarant de la main suivante pouvait facilement constater que les jeux Nord-Sud comptaient plus de neuf gagnantes. Cependant, quelques-unes devaient être développées et c'est là que le temps devenait la première considération.

DONNEUR EST
Tous vulnérables

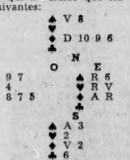
N: ♠ V 8 4 — ♥ 8 7 — ♦ D 10 9 6 3 — ♣ R 9 8
O: ♠ D 9 7 — ♥ 6 5 4 — ♦ 8 7 5 4 — ♣ 7 5 4
E: ♠ R 6 5 2 — ♥ R V 10 9 3 — ♦ A R — ♣ 10 2
S: ♠ A 10 3 — ♥ A D 2 — ♦ V 2 — ♣ A D V 6 3

E	S	O	N
1-co.	Contre	Passe	2 ca.
2 co.	2 S-A	Passe	3 ca.
Passe	3 S-A	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

Entame: six de coeur.

Sud prend le neuf de coeur de sa dame et constate que les mains Nord-Sud ne comptent que huit gagnantes immédiates. Trois gagnantes peuvent être développées à carreau, mais ce travail exige deux temps. Alors qu'un seul autre temps sera suffisant aux adversaires pour affranchir la suite coeur, l'affranchissement des carreaux serait un travail perdu car il permettrait aux adversaires d'obtenir plus de quatre levées. Il faut donc agir rapidement et tenter de développer une neuvième gagnante en un seul temps. Ceci serait possible si Est était en possession du roi et de la dame de pique. Aussi, le déclarant accorde la main au Mort en jouant un petit trèfle vers le roi. Du Mort, le quatre de pique est appelé, et lorsque Est n'en fournit que le deux, Sud tente d'obtenir la levée par son dix, mais il perd à la dame de Ouest. Alors que l'adversaire retourne le cinq de coeur, la situation est-elle désespérée?

Non! le déclarant conserve la confiance de réaliser son contrat si toutes les fortes cartes manquantes se trouvent chez Est. Sud prend le dix de coeur de son as et encaisse trois de ses trèfles, ce qui ne laisse que les cartes suivantes:



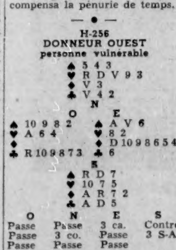
N: ♠ V 8 — ♥ — ♦ D 10 9 6 — ♣
O: ♠ 9 7 — ♥ 4 — ♦ 8 7 5 — ♣
E: ♠ R 6 — ♥ R V — ♦ A R — ♣
S: ♠ A 3 — ♥ 2 — ♦ V 2 — ♣ 6

Alors que le déclarant joue son six de trèfle, Nord écarte un carreau, et Est doit abandonner un coeur ou un carreau. Par le deux de coeur, le déclarant force Est de prendre la main et celui-ci permettra au déclarant d'obtenir les deux dernières levées par le valet et l'as de pique.

L'imagination du déclarant compensa la pénurie de temps.

— • —

H-256
DONNEUR OUEST
personne vulnérable



N: ♠ 5 4 3 — ♥ R D V 9 3 — ♦ V 3 — ♣ V 4 2
O: ♠ 10 9 8 2 — ♥ A 6 4 — ♦ — ♣ R 10 9 8 7 3
E: ♠ A V 6 — ♥ 8 2 — ♦ D 10 9 8 6 5 4 — ♣ 6
S: ♠ R D 7 — ♥ 10 7 5 — ♦ A R 7 2 — ♣ A D 5

O	N	E	S
Passe	Passe	3 ca.	Contre
Passe	3 co.	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

Entame: dix de trèfle.

Sud prend la première levée de sa dame de trèfle. Il s'attaque aux coeurs et Ouest ne prend de son as qu'à la troisième demande.

Quelle carte doit jouer Ouest? Et pourquoi?

Bonne semaine.

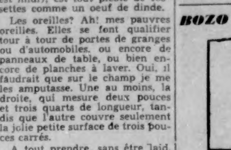
LOUIE par HARRY HANAN







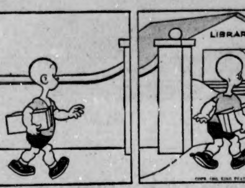

BOZO par FOXO REARDON







HENRI par CARL ANDERSON































Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XII

CHAPITRE XI

L'après-midi s'avançait, lorsque Léo Mauroux se dressa dans le coin de terrasse où travaillait Noémi.

— Voulez-vous venir avec moi? Vous verrez Hubert. Il a une de ses crises... Oh! pas une des plus terribles, sans quoi je ne vous emmènerais pas auprès de lui... Mais enfin, c'est ennuyeux... Nous ne savons que faire pour le calmer.

— Est-ce possible? fit Noémi, en devenant toute pâle.

L'assurance de Léo lui montrait qu'Hubert était réellement dans un état fâcheux. Elle qui avait si bien cru que son cousin n'avait plus rien à craindre! Le coeur pris comme dans un étau, elle suivit Léo, qui lu serrait nerveusement le poignet.

Elle fut introduite dans un petit salon de l'aile droite, où il faisait un peu sombre. Léo écarta les rideaux et elle distingua Hubert étendu sur un divan. Toute tremblante, elle s'approcha de lui et le jeune homme leva vers elle un visage livide et creusé, où les grands yeux bleus brillaient d'une étrange façon. Il semblait accablé de fatigue ou de stupeur.

— Hubert, vous êtes malade? murmura-t-elle, ne sachant que dire devant cette face morne, ces yeux fiévreux qui ne la reconnaissaient peut-être pas.

Une grande tristesse se peignit sur les traits du malheureux. (Et la beauté noble, la spiritualité affinée de ce visage contrastaient péniblement avec l'état misérable dans lequel Noémi retrouvait son cousin.)

— Noémi, Noémi, venez à mon secours, murmura-t-il, sur le ton d'un malade qui délire.

Laissant retomber sa tête sur son bras droit replié, il sanglota tout à coup. Et Noémi crut que son coeur allait se briser de chagrin, devant cette immense détresse. Que faire pour l'aider? Que faire?

— Hubert, dit-elle, en s'efforçant de parler d'une voix calme. Vous avez une simple migraine, un peu de fièvre. Votre tête est douloureuse et vous avez peur... C'est une sottise. Ne craignez rien! Je vous assure que vous n'avez rien à craindre.

— Maman, ô maman, que je souffre!... Je sens que ma raison s'en va, que je redeviens fou!... Si seulement Noémi était là!

— Mais je suis là! s'écria la jeune fille, à la fois touchée qu'il l'appelât et épouvantée qu'il eût si vite oublié sa présence. Je suis là, Hubert! Calmez-vous, je vous en conjure! Je ne vous abandonnerai jamais!

Elle ne parlait que pour lui, sans plus songer, à cette minute, que Léo était là, qu'il la regardait, qu'il l'observait.

— C'est peut-être beaucoup promettre, fit-il, avec un léger ricanement.

La jeune fille se retourna. Elle regarda Léo, avec une extrême indignation, qu'elle ne prit pas la peine de cacher.

— Léo, je crois que vous manquez de coeur! dit-elle, fort sèchement. Cherchez plutôt, avec moi, ce que nous pourrions faire pour calmer et soulager ce malade... Que fait-on, en cas de... de ces sortes de malaises?... Qui le soigne?... Appelez donc, au moins, son valet de chambre, dont la présence ici est plus indiquée que la mienne.

Léo rougit légèrement, sous le regard aigu de Noémi.

— Il n'y a pas grand'chose à faire, répondit-il, en prenant un air correct. On pourrait essayer de lui faire prendre un calmant... Je vais appeler Jacques.

Le valet de chambre, n'étant jamais très loin de son maître, se présenta aussitôt.

Comme Léo ne disait rien, semblant vouloir laisser la place à sa cousine, ce fut Mlle Mauroux qui expliqua:

— Monsieur est souffrant... Voulez-vous le reconduire à sa chambre et lui donner un des calmants qui ont dû lui être prescrits par les médecins.

L'athlétique valet examina son maître et répondit, respectueusement:

— Si Mademoiselle n'y voit pas d'inconvénients, Monsieur pourrait tout aussi bien rester ici... Je lui apporterai une potion.

Noémi acquiesça, d'un signe de tête.

Lorsque le valet fut de retour, elle l'aida à soulever le front d'Hubert, à persuader le malheureux jeune homme qu'il fallait boire.

Puis elle sortit, en la compagnie de Léo, qui l'emmena dans le parc.

— Venez vous promener, ma cousine. Ce n'est pas là un spectacle très amusant... Vous êtes nerveuse... Il faut songer à autre chose.

— Cela vous paraît facile. Moi, je ne peux pas, répliqua la jeune fille, d'un ton fort sec.

Décidément, ce Léo lui inspirait une telle antipathie, qu'elle avait toutes les peines du monde à le cacher.

Comme il avait dû jalouser le pauvre Hubert! Comme il avait, aujourd'hui, la vilenie de se réjouir du malheur de celui-ci, avec, probablement, la pensée affreuse que la fortune d'Hubert finirait bien par leur revenir tout entière!

— Par malheur, fit Léo, avec une hypocrite tristesse, le secrétaire de notre cousin... ou, si vous le préférez, son infirmier, puisque vous savez la vérité à ce sujet... s'est laissé tromper, comme vous, par les apparences et a pris quelques jours de congé. Ce pauvre Hubert semblait mieux, ces derniers temps.

Noémi s'arrangea pour se séparer de Léo. Après certains détours, elle alla se promener sous les arbres, non loin du château. Quelqu'un l'aperçut et, soudain, elle s'entendit appeler, à voix contenue:

— Mademoiselle, mademoiselle. C'était le valet de chambre.

— Mademoiselle... Monsieur est bien, maintenant... Il dort, très paisiblement... Venez voir.

Noémi fit quelques pas et, sans entrer dans la pièce, aperçut Hubert endormi sur le divan du petit salon. Le visage du jeune homme était extrêmement pâle, mais calme et détendu. La crise de tout à l'heure semblait lointaine.

— Comment cela a-t-il pu se produire? demanda Mlle Mauroux, préoccupée. Est-ce que Monsieur aurait éprouvé quelque émotion?

— Pas que je sache, Mademoiselle, fit le grand valet, d'un air étonné. Mais je sais bien, à peu près, à quoi attribuer le malaise de Monsieur... Si Mademoiselle veut bien me promettre de ne rien dire, pour ne pas me faire perdre ma place, je le dirai très volontiers à Mademoiselle... Comme l'inf... le secrétaire est absent, M. Léo est venu, cet après-midi. Il a agacé Monsieur, l'a entraîné à la salle de billard et, finalement, lui a fait boire un certain cocktail qui ferait tomber Mademoiselle à la renverse... M. Léo, lui, supporte tout... Mais Monsieur, qui, d'ordinaire, ne boit que de l'eau, qui est affaibli et nerveux, n'a pu supporter cela... Je le dis à Mademoiselle, quoique M. Léo m'ait ordonné de garder le silence à ce sujet... Mais je trouve que M. Léo a bien mal agi.

Une visible honnêteté pouvait se lire sur le visage du valet. Et, sans aucun doute, il se contenait pour ne pas ajouter autre chose à ses paroles.

— Oh! fit Noémi, indignée et comprenant le silence de cet homme, M. Léo eût pu réfléchir... Soyez tranquille, Jacques, je ne vous trahirai pas... Et continuez à avoir soin de votre maître... Je sais que vous êtes un brave garçon... Monsieur est bien à plaindre, vous savez.

Jacques jeta autour de lui un rapide regard et dit, tout bas:

— Oui, mademoiselle... Il y a des gens qui sont à plaindre d'être trop pauvres. Et d'autres qui sont à plaindre d'être trop riches.

Là-dessus, il s'inclina profondément et se retira sans bruit. La jeune fille s'éloigna elle-même rapidement et s'enfonça dans le silence des avenues les plus ombreuses. Arrivée à un rond-point solitaire, elle se laissa tomber sur un banc et se mit à réfléchir.

Avec ses manières respectueuses et son honnête visage, le grand valet avait laissé tomber des mots dont l'esprit de Mlle Mauroux restait troublé. De quel air il avait dit cela, ce Jacques!

Qu'avait-il vu, surpris ou compris?

D'autre part, pourquoi Léo avait-il tenu à emmener Noémi, pour lui montrer Hubert en cet état, provoqué par lui?

Sans doute, trouvait-il Noémi trop sûre de la guérison définitive de leur cousin. Il voulait la décourager, lui montrer qu'on n'exagérait pas en assurant qu'Hubert ne serait jamais qu'un pauvre malade, à la raison sans cesse vacillante.

Il y avait, dans cet incident, quelque chose de suspect, de bizarre, de préparé, qui réveillait, en Noémi, des soupçons étranges, qu'elle osait à peine s'avouer. Un mystère entourait Valensolles et son jeune maître.

Pendant que Noémi songeait à ces choses, il faisait un temps lourd, étouffant. Un brouillard, précurseur d'orage, voilait le soleil, s'appesantissait sur les frondaisons. On respirait un air moite. La nature elle-même semblait troublée, anxieuse.

La jeune fille se leva et revint vers le château, avec l'appréhension de rencontrer à nouveau Léo ou son père... Léo surtout. Ce qui arriva très vite. Se sentant observée, elle fit bonne contenance.

Léo s'arrangea pour se trouver près d'elle et lui dit, sans pouvoir s'empêcher de sourire, cruellement:

— Eh bien, que dites-vous de ce cher cousin?

— Hubert?... Je ne crois pas qu'il faille se préoccuper pour si peu... Un peu de fatigue nerveuse, un peu de fièvre... Ce ne sera rien... En vérité, mon cher Léo, vous l'entourez d'une sollicitude admirable... Le moindre incident vous semble une affaire.

Cette raillerie contenue inquiéta visiblement Léo.

— Et moi, j'admire votre foi en la guérison d'Hubert, dit-il, après un léger silence. Mais je ne puis la partager, parce qu'il y a plus longtemps que je me trouve dans son voisinage... Enfin, ma cousine, Dieu vous entende.

— Je l'espère bien, répondit doucement Noémi, en retenant, par prudence, une verte réplique.

• • •

La jeune fille désirait vivement revoir Hubert. Mais, à sa secrète contrariété, elle ne put le revoir le lendemain, ni les jours suivants. Ayant reçu des parents, les Mauroux la retinrent auprès d'eux et elle aida Mme Mauroux dans ses devoirs de maîtresse de maison. Car Cécile était, en ce moment, à Tours.

Les après-midi se passèrent très vite, en réunions, en excursions dans les verdoyants environs de Valensolles. Le coeur absent, Noémi s'efforçait de bien remplir sa tâche, aidée en cela par Léo qui se montrait plus aimable que d'habitude.

"Où est Hubert? Que fait-il?" se demandait-elle, avec une poignante anxiété.

Les hôtes des Mauroux étant partis, la jeune fille put enfin se rendre, à travers le parc, à la recherche de son cousin. Elle le trouva assis dans un des endroits où elle travaillait d'ordinaire.

— Je croyais que vous m'abandonniez, vous aussi, dit-il, l'air heureux de la revoir.

— Comment allez-vous, Hubert? demanda-t-elle, après quelques mots d'explications au sujet de son absence. Vous avez été souffrant, un jour... Oui, jeudi dernier.

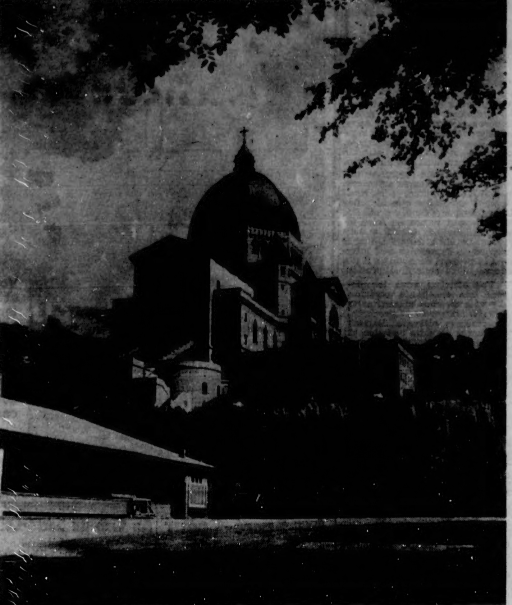
— Vous l'avez su? fit-il, d'un air morne. Oui, j'ai eu la fièvre. J'ai été repris de violentes douleurs nerveuses dans ma pauvre tête. Et, chose étrange, vous avez été mêlée aux visions de folie qui m'ont traversé l'esprit... Je ne puis m'ôter cette idée que je vous ai vue, que vous êtes venue auprès de moi.

Noémi ne jugea pas à propos de révéler, à son cousin, la singulière conduite de Léo et l'apparition qu'elle-même avait faite dans le petit salon vert.

— Ecoutez-moi bien, Hubert, dit-elle. Vous ne savez pas comme j'ai songé à vous, durant ces jours où il m'a été impossible de vous voir. J'étais en peine de vous, comme une mère est en souci de son petit enfant... Car je devine quelles sont les pensées désespérées qui vous écrasent... Vous vous dites que vous avez repris une crise de folie... que vous êtes fatalement condamné à retomber, un jour ou l'autre, dans les ténèbres complètes...

— Il ne faut pas vous dire cela, Hubert... Vous vous faites un mal affreux... Car vous n'avez pas eu de crise de folie... Mais monsieur mon cousin a fait des sottises, l'autre jour... Pour compléter la guérison de votre système nerveux encore ébranlé, il vous a été défendu sévèrement les alcools, les liqueurs fortes... Or, mon petit doigt m'a dit que, l'autre jour, vous aviez accepté un fameux cocktail... lequel, tout simplement, vous a rendu malade... Un point, c'est tout. Vous n'avez qu'à ne pas recommencer... Et, surtout, Hubert, je vous en prie, ne subissez pas l'influence de Léo... Méfiez-vous de lui... Il ne se rend pas compte de ce qu'il fait de mal.

(A suivre)



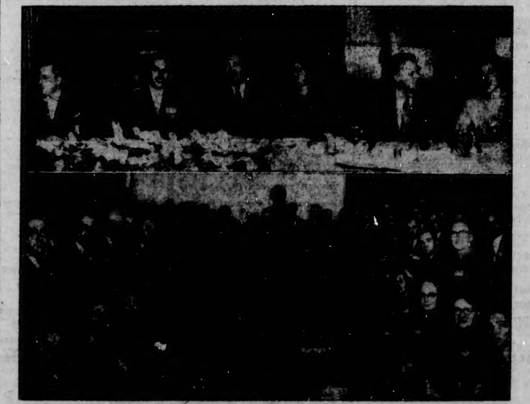
L'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, Montréal

En 1870, année où saint Joseph fut proclamé patron de l'Eglise universelle, Alfred Bessette, de modeste origine, entra dans la Congrégation de Ste-Croix. Il devint le Frère André et fut chargé des humbles tâches de portier, commissionnaire, laveur de vaisselle et coiffeur, au collège Notre-Dame.

La dévotion à saint Joseph inspira toute la vie du Frère André. Sa piété et les résultats qu'elle obtenait ne tardèrent pas à le faire rechercher comme conseiller. En 1904, il reçut l'autorisation d'ériger une petite chapelle au flanc de la montagne, vis-à-vis le collège. A cet endroit, le thaumaturge s'occupa des maux spirituels et corporels d'innombrables pèlerins.

La reconnaissance de la multitude des affligés guéris ou consolés détermina la construction du magnifique oratoire, encore inachevé, qui domine aujourd'hui la petite chapelle St-Joseph des débuts. Le pieux Frère André dort son dernier sommeil dans l'imposant édifice, monument digne de son oeuvre: la glorification de saint Joseph, premier patron du Canada depuis le 19 mars 1624.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)



L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, dont notre journal fait partie, a tenu son congrès semi-annuel au Château Frontenac, à Québec, les 13 et 14 février.

La photographie du haut (à gauche) a été prise au cours du banquet qui marquait la clôture de ces assises. On voit, de gauche à droite: **l'hon. Antoine Rivard**, solliciteur général de la province, conférencier; **M. Gérard Brady**, de Drummondville, président de l'Association des Hebdomadaires; **Me Jean Lesage**, adjoint parlementaire du ministre fédéral des Finances, également conférencier; **Mme Adrien Bégin**, de Lévis, épouse du président honoraire de l'Association des Hebdomadaires; **M. Gérard Légaré**, de Rimouski, vice-président de l'Association des Hebdomadaires; et **Mme Renault St-Laurent**, de Québec. On remarquait aussi la présence de Me Daniel Johnson, député de Bagot au provincial, et de Me Renault St-Laurent, conseillers juridiques de l'Association.

Dans la photographie du bas, nous voyons les délégués de la presse hebdomadaire alors qu'ils étaient les hôtes de la Compagnie Paquet, de Québec. M. Ed. Laurin, président et gérant général conjoint de la Cie Paquet, souhaita la bienvenue aux congressistes avant de les inviter à une magnifique réception que la compagnie avait préparée en leur honneur.

La Photogravure Artistique de Québec, qui avait également donné une réception en l'honneur des journalistes, avant le banquet de clôture du samedi midi, est heureuse de souligner le succès remporté par ce congrès, en offrant, à titre gracieux, ces illustrations au représentant du journal local.

La vie de l'esprit

Du Général au Particulier

par GUY SYLVESTRE

Le Canada est, il faut l'avouer, encore très peu connu à l'étranger. Cela n'a rien d'étonnant, et maints autres pays ne sont pas mieux connus que le nôtre du reste du monde. Les seuls pays qui sont bien connus en Occident sont évidemment ceux dont l'histoire nationale s'est insérée, à un moment ou à un autre, dans l'histoire générale. Quant aux autres... ils demeurent des inconnus; en somme, l'Europe ne nous connait pas plus mal que nous ne connaissons la Chine ou le Mexique. Chaque année, des visiteurs de marque nous **découvrent**. S'ils nous découvrent, c'est évidemment qu'ils ne nous connaissaient pas. Si Laurier a dit que le vingtième siècle serait le siècle du Canada, cela seul supposait qu'aucun siècle passé n'avait été le siècle du Canada. Tous les espoirs nous sont donc permis, et cessons de nous scandaliser chaque fois qu'un Européen dit des balivernes à notre sujet. Pourquoi serions-nous mieux connus en Europe que maints autres pays aussi lointains? Qu'avons-nous fait pour attirer l'attention des peuples? Nous venons à peine de sortir de l'époque coloniale, et nous sommes terriblement impatients: mais les peuples évoluent lentement. N'oublions pas qu'il y a quatre siècles entre Homère et Périclès, et qu'il y en a sept autres entre la fondation légendaire de Rome et Auguste. Au rythme où vont les choses, nous serons bien connus dans un siècle ou deux. Ne nous pressons donc pas trop!

En attendant, réjouissons-nous chaque fois que l'étranger s'intéresse à nous, sans espérer de miracles. On commence à nous découvrir, même si nous n'attirons pas l'attention des grands reporters internationaux au même degré que Rita Hayworth ou Jean-Paul Sartre. Tout le monde ne peut pas épouser l'Aga-Khan ou avoir les mains sales... Nous ne sommes pas des vedettes, c'est tout. Cela ne veut pas dire que nous ne jouons pas un rôle utile dans les affaires du monde. Mais ce rôle n'est pas spectaculaire. Les hommes étant ce qu'ils sont, ils applaudissent les vedettes et ignorent la compagnie qui les entoure et les soutient. Continuons à remplir notre rôle de notre mieux. C'est tout ce qui nous est demandé.

Depuis quelques années toutefois, on commence à découvrir certains aspects de notre visage. Le service international de Radio-Canada est un des plus écoutés au monde. Les films documentaires de l'Office national du Film sont montrés à des millions de personnes sur tous les continents. Nos attachés de presse distribuent des photos et des articles, voire des disques de musique canadienne (j'en ai entendu à la radio belge en 1949). Quelques-uns de nos romanciers ne sont pas totalement inconnus en France, aux Etats-Unis et en Angleterre. En somme, on commence à comprendre que Louis Hémon n'avait pas tout dit, que tout n'est pas si simple. La publication du **Canada** de Jean Bruchési dans la belle collection **Merveilles de la France et du monde** des éditions Fernand Nathan contribuera aussi à nous révéler à beaucoup de lecteurs. Le texte, bref, est bien fait, et les illustrations, au nombre de cent trente-et-une, soulignent tous les aspects de la vie nationale. Je regrette toutefois que le volume ne renferme pas de carte et qu'il n'y ait pas assez de photographies qui montrent notre énorme développement industriel. C'est un Canada quelque peu idyllique qui est ici présenté à l'étranger, mais en dépit de ce défaut, le livre est superbe. Bruchési a dit l'essentiel et les photographies sont presque toutes très belles. Cette magnifique édition devrait se trouver dans toutes les bibliothèques. Car si les étrangers nous connaissent encore peu et mal, nous connaissons-nous si bien nous-mêmes?

• • •

Passant du général au particulier, je voudrais signaler aussi aujourd'hui la nouvelle édition des poésies d'Emile Nelligan. Luc Lacoursière vient, en effet, de nous donner la première édition critique des **Poésies complètes** de Nelligan, aux éditions Fides, dans la belle collection du Nénuphar. Nous y trouvons, à la suite des pièces déjà connues, cinquante-huit poèmes oubliés ou posthumes, ce qui porte à cent soixante-deux le nombre de poèmes connus à date de ce génie terrassé à dix-neuf ans par un mal qui ne pardonne pas. Nelligan fut, au tournant du siècle, l'espoir de la poésie canadienne. Il n'a pu combler l'attente qu'il avait fait naître, mais son oeuvre de jeunesse faisait déjà de lui un de nos très rares poètes assurés de survivre.

Nelligan est d'ailleurs un des rares écrivains canadiens d'un âge déjà révolu auxquels nous continuons à nous intéresser. Un jeune poète de talent, Gérard Bessette, lui a consacré récemment sa thèse de doctorat ès lettres, et Alfred Desrochers soulevait récemment la question de l'influence anglaise sur cette oeuvre. Cette édition des **Poésies complètes** est d'ailleurs la cinquième en un demi-siècle, phénomène unique dans l'histoire de notre poésie. Quel autre poète canadien a connu de la part du public une aussi constante attention? L'édition de Luc Lacoursière permet enfin une étude sérieuse de cette oeuvre. Tous ceux qui s'intéressent à nos lettres voudront la lire pour y trouver une image aussi complète que possible d'un de nos rares écrivains qu'on peut appeler prestigieux.

Chronique médicale

L'ulcère d'estomac

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Le déséquilibre de la nutrition est parmi les causes de prédisposition à l'ulcère. Les carences en vitamines, en substances protidiques (viandes) ont été parfois à l'origine de certaines gastrites carentielles avec dénutrition et poussées ulcéreuses ultérieures.

De nombreux ulcéreux, qui se croyaient guéris, ont vu réapparaître leur ulcère à l'occasion des régimes carencés et déséquilibrés des années d'occupation en Europe.

Parmi les aliments susceptibles de favoriser l'irritation de la muqueuse gastrique, il faut citer: les épices (poivre, moutarde, piments, poivrons, vinaigres, condiments), les vins acides, le vin blanc, les eaux gazeuses trop riches en acide carbonique.

En général, il faudrait accuser tous les régimes à tendance acide, c'est-à-dire des substances qui libèrent dans l'estomac des quantités plus ou moins importantes d'acide chlorhydrique.

Les gastrites et les ulcères sont fréquents chez les buveurs et les gros mangeurs. Mentionnons également le tabac, qui perturbe profondément la sécrétion gastrique, favorisant l'hypersécrétion acide; l'inhalation de quelques bouffées de cigarette accroît immédiatement les douleurs de l'ulcéreux.

Des faits récents ont montré que les influences émotives, spécialement affectives (chocs conjugaux, circonstances de la vie professionnelle, soucis matériels), si fréquents à notre époque, sont des causes d'ulcère d'estomac. Très souvent l'ulcère se révèle comme une maladie psychosomatique.

Les circonstances de guerre, les bombardements, les arrestations, ont valu aux malheureuses victimes et à leur entourage de nombreux troubles psychosomatiques, parmi lesquels les troubles endocriniens (goîtres toxiques) et digestifs (ulcères) ont prédominé.

Telles sont énumérées les principales circonstances favorables à la gastrite et à l'ulcère.

Quant au traitement de l'ulcère gastrique, il découle du principe suivant: la nature a tendance à cicatriser cette lésion. Il s'agit donc de favoriser cette tendance naturelle vers la guérison en créant les meilleures conditions possibles à la cicatrisation de l'ulcère. Le repos physique et psychique est à la base du traitement.

Parfois, une partie de pêche ou de chasse s'avère plus utile que le repos au lit, tant il est vrai qu'un changement de milieu, une bonne détente et l'oubli des soucis sont souvent plus efficaces que tous les traitements médicaux et chirurgicaux de l'ulcère. Mais il ne faut pas sous-estimer le traitement médical, qui se montre aujourd'hui des plus efficaces, surtout en milieu hospitalier où des soins appropriés et une attention suivie suffisent dans la plupart des cas à guérir l'ulcère en deux ou trois semaines. Seuls les ulcères compliqués et résistants au traitement médical devront être dirigés vers le chirurgien.

Dr J.-G. LAURIN

Aux Editions du Lévrier

Le solitaire du boulevard Gouin

par J.-J. CHARTRAND

Les Editions du Lévrier viennent de publier un roman à la langue simple et solide, à l'idéal chrétien.

L'auteur nous introduit dans la vie d'un éminent criminaliste montréalais que des circonstances assez exceptionnelles ont bien malmené. Avec le succès du barreau, il a connu les satisfactions profondes de la foi, de l'amitié et de l'amour.

Mais les desseins de la Providence sont mystérieux et souvent incompréhensibles. Ainsi Jacques Martin souffrira en ce qu'il a de plus cher.

C'est pour l'auteur l'occasion de nous introduire dans sa profession et de nous faire asseoir dans les salles de justice. Les touristes européens se rappelleront les émotions des voyages transatlantiques, tout en se réjouissant d'ignorer de pareilles tragédies maritimes. Ils regretteront peut-être de n'avoir pas connu les divers milieux sociaux où évoluent, à Paris, et dans la banlieue, les personnages du roman. Mais ils reconnaîtront le Palais de Justice, la Sorbonne, la Seine, la banlieue aristocratique et la "zone" populaire.

Le romancier fait preuve d'une vive sensibilité et d'une observation attentive de l'âme humaine. Il nous emmène en compagnie de Jacques Martin et de ses amis dans une promenade parfois heureuse, rarement gaie, souvent pénible et même funèbre.

Ceux qui ont souffert jusqu'à désespérer apprendront qu'ils peuvent trouver l'apaisement, le réconfort, l'amour même, s'ils comptent sur Dieu.

Un volume de 234 pages, en vente au prix de $1.50 (par la poste: $1.60).

Aux Editions Fides

Les grands noms oubliés de notre histoire

par le chanoine A. FORTIN

Comment dire tout l'intérêt de cet ouvrage où l'auteur nous fait connaître par de brèves biographies les artisans de notre passé!

La grande histoire projette des faisceaux de lumière sur les personnages de premier plan qui ont pour ainsi dire manoeuvré les événements et les hommes dans une direction déterminée dont les lignes de forces ont pour résultante le destin des peuples. A la petite histoire revient de ressusciter les acteurs qui, sur la vaste scène du temps, ont joué un rôle de second plan ou même qui sont demeurés dans les coulisses. C'est cette dernière tâche que s'est assignée ici M. le chanoine Alphonse Fortin.

Les premiers chapitres évoquent les interprètes qui serviront la Nouvelle-France sous Champlain. Voici le nom des huit premiers interprètes et la date de leur arrivée au pays: Etienne Brûlé (1608), Nicolas Marsolet (1608), Jacques Hertel (1615), Jean Nicolet (1618), Olivier Letardif (1621), Jean-Paul Godefroy (1623), Jean Godefroy (1626) et François Marguerie (1627).

L'originalité de ce livre se révèle par l'angle neuf sous lequel l'historien étudie la vie de ces personnages. Que de faits, de dates et d'exploits valeureux il met en lumière dans les monographies de Louis Hébert, Pierre Boucher, Guillaume Couture, Lambert Closse et Louis Jolliet!

Puis une étude impartiale des faits et gestes de Radisson explique, sans la justifier, la volte-face de cet homme extraordinaire qui est à l'origine de la Compagnie de la Baie d'Hudson, cette société dont la fondation est l'histoire la plus drolatique qui ait jamais germé dans une imagination humaine; Rabelais lui-même n'a rien imaginé de mieux.

Les pages les plus flamboyantes de cette oeuvre sont consacrées aux frères Lemoyne dont les noms claquent comme autant de drapeaux fleurdelisés; Charles de Longueil, le premier baron canadien; Jacques de Ste-Hélène; Pierre d'Iberville; Paul de Maricourt; François de Bienville; Joseph de Sérigny; Louis de Châteauneuf; Jean-Baptiste de Bienville, deuxième du nom; Gabriel d'Assigny et Antoine de Châteauguay.

Le livre se termine sur un accent tragique. C'est l'histoire des LaVérendrye qui furent si mal récompensés de leur exploration de l'Ouest canadien.

Cet ouvrage historique enrichit notre esprit, suscite notre fierté d'avoir des ancêtres aussi valeureux, provoque en nous une émulation salutaire.

Un volume de 288 pages, illustré par Rolland Boulanger, en vente au prix de $2.00 (par la poste: $2.15).

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai **seulement 60c.** Toutes pharmacies. 516F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

AIGREURS D'ESTOMAC, excès d'acide, douleurs gastriques, éructations, estomac acide — soulagés rapidement avec la WILDER'S STOMACH POWDER — en vente dans toutes les pharmacies. 16.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 574-49C.

A VENDRE — Gros garage moderne et atelier de réparation de carrosserie, bien outillés, dans un des meilleurs centres canadiens-français du nord de la Saskatchewan. Bonnes agences d'automobiles et de machines agricoles. Aussi maison de stuc de 7 pièces, salle de bain, soubassement à la grandeur et système à eau. $30,000.00, stock en plus, à peu près $7,000.00. $15,000.00 comptant, balance à termes. Vendeur accorderait grosse réduction pour plein montant comptant. **Ecrire à Boite 595, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 595-50C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments: $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE — Poches en coton (de 100 livres de farine ou de mouture): 25c chacune. Transport payé pour 60 poches. **Jos. Bergeron, C. P. 95, St-Lambert, Comté Chambly, P.Q.** 600-49P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-49C.

BUNGALOW DE 4 PIECES ET SALLE DE BAIN à vendre pour $3,900.00. Situé entre les rues Cathédrale et Hamel, St-Boniface. Emplacement idéal. **S'adresser à 106, rue Norquay, Winnipeg.** 602-48C.

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

LA VIE DE JESUS. Bel album de 96 pages toutes illustrées en couleurs. Toute la vie de Notre-Seigneur depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension. Excellente lecture pour toute la famille pendant le Carême ou la Semaine Sainte. Les enfants surtout en jouiront. Texte français ou anglais. Par la poste: 35 sous chaque volume ou 3 pour $1.00. **La Papeterie Notre-Dame, 374, Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone: 3-1461.** 608-50P.

A VENDRE — A St-Boniface: cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. $9,500.00. Propriétaire sera domicilié à Edmonton. Possession le 15 avril ou le 1er mai. **Téléphoner à 93-2162.** 617-48C.

A VENDRE — Aspirateur électrique, six mois d'usage; polisseuse à parquets G. E., 1 an d'usage. En très bonne condition. $40.00 chacun. **S'adresser à 1408, Dudley Crescent, Winnipeg. Téléphone: 42-9095.** 613-48P.

A VENDRE — Trayeuse M. H. à 2 vaches; complète, sans moteur: $45.00. Aussi foin de brome, 50c la balle de 65 livres. **S'adresser à C.-A. Bernard, St-Claude, Man.** 615-48P.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. — Redman enregistré, 2ème génération: $2.35. —Redman enregistré: $2.15. — Lee certifié: $2.25; à l'entrepôt: $2.00 — **Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05, à l'entrepôt.** — Lin Marine certifié: $18.00. — Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $5.95. — Rocket et Sheyenne certifiés: $5.00. — Trèfle blanc: 11c la liv; jaune: 10c. Ce trèfle no 1 est scellé en sacs. — Nouveau trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c. — Luzerne avec 5% de trèfle: 25c. Profitez de ce bas prix pour ensemencer des étendues de foin ou pâturage. **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 601-48P.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **B.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boite 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril, sur une ferme mixte au Manitoba: couple sachant traire tous deux. **Ecrire à Boite 559, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 559-48P.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES (fem.) pour les Départements du gouvernement à Winnipeg. Salaires, $115-$186 par mois, selon l'expérience et les qualifications. LES FEMMES MARIEES PEUVENT FAIRE LA DEMANDE. Pour détails, s'adresser immédiatement **à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W412.

ON DEMANDE — Jeune femme pour travail général domestique; devra coucher chez employeurs; 2 adultes, 2 enfants. Bon salaire. **S'adresser à 1321, Wellington Crescent, Winnipeg. Téléphone: 40-2424.** 611-48C.

ON DEMANDE — Une fille ou un homme comme commis dans un magasin de campagne. Bon village. Excellentes conditions. **Ecrire à Boite 618, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 618-49C.

ON DEMANDE — Maison moderne, préférablement duplexe de 8 à 9 pièces, dans centre de St-Boniface. **S'adresser à 226, rue Berry, St-Boniface.** 616-48P.

COMMERCE PERMANENT, temps partiel ou régulier, pour un nombre limité de fermiers. Pas de mise de fonds. Recueillir commandes du FERTILISANT LIQUIDE le plus en vente en Amérique. Revenus hebdomadaires de $50 et plus. **Ecrire à "Na-Churs" Plant Food, C. P. 84, London, Canada.** 612-50C.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces, dans St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à Boite 604, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 604-48C.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avons à l'agenda du Conseil deux entreprises qui méritent notre attention immédiate. La première, et non la moins importante, est celle de notre retraite fermée. Cette retraite aura lieu da:s deux semaines, commençant le 27 mars au soir pour se terminer le 30 au matin.

Nous voilà déjà rendus au milieu du carême, temps de prière, de jeûne, de sacrifice, enfin. Nous sommes persuadés que tous nos Chevaliers, lors du Mercredi des Cendres, ont résolu de faire un bon carême. Les résultats désirés ont-ils été atteints? Ue petit examen de conscience démontrera à la plupart de nous qu'il y a encore place pour amélioration.

Vos officiers vous fournissent une excellente occasion d'y voir en vous offrant cette retraite fermée du 27 prochain. Ces mêmes officiers désirent un succès en cette occasion et s'attendent à remplir au complet les cadres de cette retraite. Cet appel s'applique non seulement aux Chevaliers qui résident en ville, mais également à nos Frères des sous-conseils.

Initiation

La deuxième entreprise consiste dans l'organisation d'une initiation pour le mois d'avril. Une organisation de cette envergure néces..te un travail ardu et de longue haleine. Encore une fois, nous prions tous les Chevaliers intéressés de se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Çà et là

Dans son unique apparition comme chroniqueur, un certain Avant-Tout, malgré son ton sérieux et grave, a su conquérir notre estime, ou tout au moins notre sympathie, lorsqu'il déclarait que la composition de ces chroniques représente des difficultés considérables.

• • •

Roger, notre expert en agiotage du blé, se déclare prêt à nous faire une petite conférence sur ce sujet. Ce serait, ma foi, très intéressant. Espérons que ce sera pour bientôt. Nos amis de la campagne auront sans doute beaucoup de questions pointilleuses auxquelles Roger devra donner des réponses satisfaisantes. Soyez certains qu'il ne perdra point son aplomb accoutumé.

• • •

Dons aux institutions

Les dons princiers contenus dans le testament de notre regretté Frère Ernest Guertin soulageront de beaucoup les inquiétudes financières de plusieurs de nos institutions catholiques. C'est un geste qui démontre que les nôtres commencent peu à peu à se tailler une place dans le domaine de la finance. C'est également un bon exemple à suivre pour les autres. Sans peut-être disposer des mêmes moyens, plusieurs des nôtres laissent en mourant d'importants capitaux dont une bonne partie devrait faire son chemin dans ces mêmes courants indiqués par feu Frère Ernest Guertin.

BISTOURI.

SI VOUS DESIREZ UNE GARDIENNE D'ENFANTS pour le soir, **téléphonez à 20-4559.** 614-48C.

ON DEMANDE — Vendeur sachant parler le français, possédant un auto, pour district exclusif. Seuls les hommes intéressés à une rétribution particulièrement élevée sont invités à se présenter. **Téléphoner à 35-455,** pour rendez-vous. 606-48C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; aussi 1 chambre. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 598-48C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, meublée, au 2ème plancher. Libre le 18 mars. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 619-48P.

A LOUER — Pour le 1er avril, suite de 2 chambres ou 2 chambres séparées. **Téléphoner à 20-8689.** 610-48C.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local, ou encore téléphoner au numéro 20-2082.** 607-48C.

CHAMBRE ET CUISINE à louer — meublées. Actuellement libres. **Téléphoner à 93-4240.** 603-48C.

SERVICE CIVIL
(fédéral)

Directeur des Services d'information, hygiène et bien-être, Ottawa, jusqu'à $7,800.
Instructeur en théorie de T.S.F., H.M.C.S. Cornwallis (N.-E), $5,980-$6,580.
Fonctionnaire, Service des pardons, bureau régional de Vancouver, $4,900-$5,540.
Instructeurs seniors et instructeurs de défense civile, Ottawa, jusqu'à $4,860.
Inspecteurs, aviation civile, divers centres, $3,880-$4,560.
Météorologistes, divers centres, $3,540-$4,560 et $3,060-$4,180.
Technicien de l'artillerie navale, Ottawa, $3,830-$4,180.
Agents de citoyenneté, Ottawa, $3,190-$3,950.
Secrétaire de la commission pour la propagation des ondes et l'attribution des fréquences, Ottawa, $3,130-$3,830.
Fonctionnaires aux relevés hydrographiques sur place, Ottawa et Victoria, $3,130-$3,830; $3,480-$3,830 et $2,990-$3,480.
Instructeurs adjoints — défense civile, Ottawa, $2,990-$3,480.
Gardiens, Service de sécurité, Washington (D.C.), $3,400 et plus.
On peut obtenir les détails pertinents et les formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 3469.

Chez EATON

Tapis à poil de coton épais
Largeurs, 9 et 12 pieds!

Voici un nouveau tapis luxueux qui est durable, très beau et peu dispendieux! Sa beauté éclatante dure très longtemps. Il est facile à nettoyer avec un aspirateur ou une balayeuse automatique. Il ne se décolore pas . . . est à l'épreuve des mites. Demandez à voir une lisière de tapis taillée sur la longueur du tapis même qui fut étendu sur le trottoir en planche d'Atlantic City et laissé là durant des mois. Ceci prouve que les tapis de coton sont durables et très beaux. La verge carrée **9.95**

Rayon des couvre-planchers, 6e étage. Appelez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse feront leur communion pascale en groupe le dimanche 15 mars courant.

Veuillez, s'il vous plaît, vous faire un pieux devoir de vous rendre à l'appel.

Nous prendrons nos rangs dans le corridor pour monter sous la bannière.

La communion aura lieu durant la messe; nous réciterons les prières indulgenciées.

Toutes les dames de la paroisse sont invitées à se joindre aux Dames de Ste-Anne.

Après la messe, nous nous rendrons à la salle paroissiale pour y prendre une tasse de café. Nous porterons l'insigne.

LA SECRETAIRE

• • •

Funérailles

Les funérailles de M. J.-B. Letendre eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le mercredi 4 mars. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., vicaire, officiait.

M. Letendre, un vétéran de la première grande guerre, était décédé le dimanche précédent.

Les porteurs furent six de ses neveux, MM. Edouard, Louis, Emile, Joseph, Georges et Laurent Perreault.

• • •

Chez nos élèves

L'école du Sacré-Coeur s'est toujours fait remarquer pour son esprit catholique et français. Depuis les débuts de la paroisse, les religieuses se sont constamment appliquées à ancrer dans l'esprit de leurs élèves les bienfaits d'une éducation bilingue et catholique.

Les anciens de la paroisse sont fiers de constater combien nos religieuses sont demeurées fidèles à ces principes. Pour preuve, nous n'avons qu'à constater les résultats obtenus par nos élèves dans la série de concours organisée par les Franco-Manitobains pour tous les élèves des écoles du Manitoba et de la Saskatchewan.

Dans les 10 premiers concours, les élèves de l'école du Sacré-Coeur ont décroché 14 prix, dont 3 premiers, sur un total de 40 prix!

Les paroissiens ont donc droit d'être fiers de leur école! Ils suivent avec intérêt les succès de nos écoliers.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande
pour le département des taxes ministère du Revenu national à Winnipeg
Vérificateurs - Impôt sur le revenu
(cotiseurs Grade 1)
$250-$309
Vérificateurs juniors
Impôt sur le revenu
(Commis Grade 4)
$230-$259
Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W413.

SERVICE CIVIL
(fédéral)
Un directeur du transport
traitement jusqu'à $8,000 selon la compétence
Deux surintendants adjoints de l'approvisionnement
un pour l'équipement aéronautique et un pour l'équipement électronique, traitements jusqu'à $7,160 selon la compétence
ministère de la Défense nationale à Ottawa
On peut se procurer les détails pertinents et les formules de demande aux bureaux de poste, aux agences du Service national de placement ou au plus proche bureau de la Commission du service civil. 3466.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Newman	14	10
St-Laurent	12	12
Carlow	11	13
Mathis	11	13

Records de la semaine:
H 1 P — Mme Hedstrom 280
H 3 P — Mme Hedstrom 637

• • •

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	12	6
Western Paint	12	6
Canadian Publishers	9	9
Hôtel Roblin	3	15

Records de la semaine:
H 1 P — Paul Comeau 211
H 3 P — Paul Comeau 564
H 1 P — Guertin Frères 895
H 3 P — Guertin Frères 2503

Des timbres spéciaux émis par le Vatican

CITE DU VATICAN — Une nouvelle série de timbres-poste sera émise sous peu par la Cité du Vatican pour rappeler la mémoire des Souverains Pontifes qui contribuèrent à l'édification de la basilique St-Pierre de Rome.

Les nouveaux timbres auront une valeur de cinq à cent lires et porteront l'effigie des Papes S. Sylvestre, Jules II, Paul III, Sixte V, Paul V, Urbain VIII, Alexandre VII et Pie VI.

Un timbre portera également l'effigie du Pape actuel Pie XII, à qui revient le mérite de la découverte de la tombe de S. Pierre, de l'élargissement des grottes et du renforcement des fondations de la basilique.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel moderne de 14 chambres; chiffre d'affaires par mois: $5,000.00. En très bonne condition et propre. Prix: $78,000.00; comptant requis: $35,000.00.

Près de Winnipeg — Ferme de 409 acres, toutes cultivées. Dans district français. Terrain noir. Maison entièrement moderne, eau courante chaude et froide. Très bons bâtiments. Elévateur à grains d'une capacité de 6,000 minots. Electricité. Une vraie aubaine à $87.00 de l'acre. Les bâtiments seuls valent $23,000.00. Comptant requis: $20,000.00; balance à termes faciles.

A l'ouest de Winnipeg — Sur route no 1: ferme de 1,280 acres; 400 cultivées, le reste en foin et pâturages. Maison de 8 pièces. Electricité. Bon abri. 2 milles de l'école. Prix, terrain et bâtiments, $15.00 de l'acre; 2/3 comptant; balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Ferme mixte de 160 acres; instruments aratoires au complet; 15 têtes de bétail, 4 chevaux. Bons bâtiments. Prix, le tout: $9,500.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876 605-48C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Possession immédiate. Prix, $8,400.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $8,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

Restaurant à St-Boniface — Gros chiffre d'affaires. Aménagements modernes. Logis de 5 pièces. Bâtiment seulement 5 ans. Prix, $17,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
M. A. Boutin (rés.): 42-3646
609-48C.

Les Etats-Unis n'envisagent pas de dépression économique

CHICAGO — M. Irénée Dupont, de la firme "Dupont de Nemours", a exprimé l'opinion qu'aucun marasme ne se produira dans l'industrie américaine "même après que les dépenses en vue de la défense auront diminué à la fin de cette année".

M. Dupont a ajouté au cours d'une conférence de presse:

"Nous avons appris à fabriquer tant d'articles à des prix peu élevés qu'il n'y a aucune raison pour que les Etats-Unis ne continuent pas à connaître un niveau élevé de prospérité."

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Mesdames!
Faites-vous donner MAINTENANT votre Permanente pour 1953
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite
seulement $5.00 chez
GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

Voici comment vous pouvez obtenir
4 PAIRES DE BAS DE NYLONS
IL SUFFIT DE VERSER $1.00
et de prêter votre concours à l'introduction d'une nouvelle méthode de vente.
• Nylon extra-fin • nuances récentes
• perfection garantie • toutes pointures
N'envoyez pas d'argent
Ecrivez dès aujourd'hui et demandez notre pamphlet illustré où l'on vous explique comment vous pouvez obtenir 4 paires de bas de nylon pour la somme minime d'un dollar.
Vous ne vous engagez à rien.
N'envoyez pas d'argent.
Ne tardez pas — Ecrivez aujourd'hui et demandez notre pamphlet gratis.
BONUS CORPORATION
124, EDIFICE PHOENIX, WINNIPEG

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement



Vous pouvez vous procurer un **Combustioneer** à des termes faciles de paiement en vous adressant à la
Compagnie "Modern Oil Heating"
690, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphones: le jour, 74-9080 — le soir, 93-3757
Un escompte de 10% sera accordé sur toutes commandes placées avant le 1er avril

50c par jour

PAS DE PAIEMENT COMPTANT
PAS DE PAIEMENT MENSUEL
PAS DE FRAIS D'INSTALLATION

Ce réfrigérateur GENERAL ELECTRIC est à vous

- 1 -
Vous choisissez votre modèle.

- 2 -
Pas de paiement comptant.
Pas de paiement mensuel.
Pas de frais d'installation.

- 3 -
Pour effectuer vos paiements, nous vous installons un compteur (gratis).

- 4 -
Chaque jour, vous déposez 50c dans ce compteur.

- 5 -
Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent. Nous vous donnons un reçu.

- 6 -
Vous payez ainsi votre machine pendant que vous vous en servez.

Modèle JD-61 — General Electric

Un beau jour, elle est à vous . . . 50c par jour . . .
Vous ne vous en êtes même pas aperçu.
Chez FONTAINE & COMPAGNIE, traitement garanti sans douleur.
"Pay 50c a day . . . the meter way" . . . dit l'Anglais.
The modern way to buy your General Electric refrigerator
THE EASY WAY — THE BEST WAY — THE ONLY WAY

C'est de voir
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher — Téléphone 20-1425

Bel étalage de pardessus de printemps à $24.50 et plus

200, ave Provencher — CHEZ HUOT — St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Offre spéciale: Complets faits sur mesure, de $66.50, pour $49.50
Pantalons supplémentaires, $16.75